

● EXCLUSIF P. 15

Travail : vous ne pourrez plus être absent que 2 fois 1 jour !



© A. Nima (AFP)

Jeudi 7 août 2025 - N° 211 - 3,10 €

BRUXELLES ET BRABANT WALLON

SUDINFO

ANDERLECHT P. 4

« IL NE VOULAIT PAS REPARTIR SANS AVOIR VU LA MER »

Le corps de Youssef, 13 ans, a été retrouvé en mer du Nord après plusieurs jours de disparition



© VON, D.R.



BEAUMONT P. 11

Une fillette de 4 ans meurt noyée dans un camping

© D.R.



DIABLES ROUGES P. 25

Kevin De Bruyne dévoile ses ambitions à Naples

© A. Balasco (Ipa Sport)

20022970



1.000 OCCASIONS
à PARTIR de ZÉRO KILOMÈTRE
en STOCK



VENTE et ACHAT à DROGENBOS - T : 02 897 25 10
à WAVRE - T : 010 80 09 90 et à ZAVENTEM - T : 02 887 81 71

SCANNEZ-MOI
soco.be/bxl



SOCO expose aussi, TOUS les DIMANCHES de 14H à 18H



ALERTEZ-
NOUS

BRUXELLES
ET BRABANT WALLON



BRUXELLES

PRÉCOMPTE IMMOBILIER : VOICI CO

À Bruxelles, les propriétaires doivent s'acquitter du précompte immobilier chaque été. Selon la commune, des primes et réductions sont possibles pour alléger la facture parfois très salée.

ELIE BOK

Comme chaque été, les Bruxellois reçoivent leur avertissement-extrait de rôle pour le précompte immobilier. Entre juillet et août, Bruxelles Fiscalité envoie ce document aux propriétaires. Le montant dû dépend de la commune, car il repose en grande partie sur les centimes additionnels décidés localement. Ces dernières années, la taxe, toujours plus lourde, ne fait qu'augmenter dans la plupart des communes de la capitale, alourdissant le budget des Bruxellois.

AUGMENTATION DANS TROIS COMMUNES

Le précompte immobilier est en réalité une addition de trois taxes : régionale, provinciale (quasi inexistante à Bruxelles) et communale. La base de calcul repose sur le revenu cadastral indexé, c'est-à-dire le revenu locatif fictif qu'un bien aurait rapporté en 1975, indexé chaque année selon l'évolution de l'indice des prix. Ce revenu est ensuite multiplié par un taux régional fixe de 1,25 %, auquel s'ajoutent les centimes additionnels votés par les communes. C'est ce supplément local qui explique les fortes différences de facture d'une commune à l'autre. Mais combien paie-t-on réellement à Bruxelles ? Et surtout, combien selon sa commune ? En 2025, c'est Schaerbeek qui applique le taux communal le plus élevé avec 4.191 centimes additionnels. Elle est suivie par Forest et Jette avec 3.990, puis Molenbeek avec 3.890 et Evere avec 3.800. Anderlecht, l'une des communes les plus peuplées, suit de près avec un taux de 3.850. Ber-

chem-Sainte-Agathe est à 3.690, tandis qu'Ixelles et Saint-Gilles se situent à 3.450. Ganshoren applique un taux de 3.240, Koekelberg et Watermael-Boitsfort 3.090. Woluwe-Saint-Lambert reste légèrement en retrait avec 3.190, tout comme Woluwe-Saint-Pierre avec 2.700. Du côté d'Uccle, le taux actuel est de 2.940, un niveau comparable à celui de Bruxelles-Ville (2.950), Saint-Josse (2.980) ou Etterbeek (2.966). Auderghem reste la commune la moins taxée, avec seulement 1.990 centimes additionnels. Une promesse électorale tenue pour cette dernière.

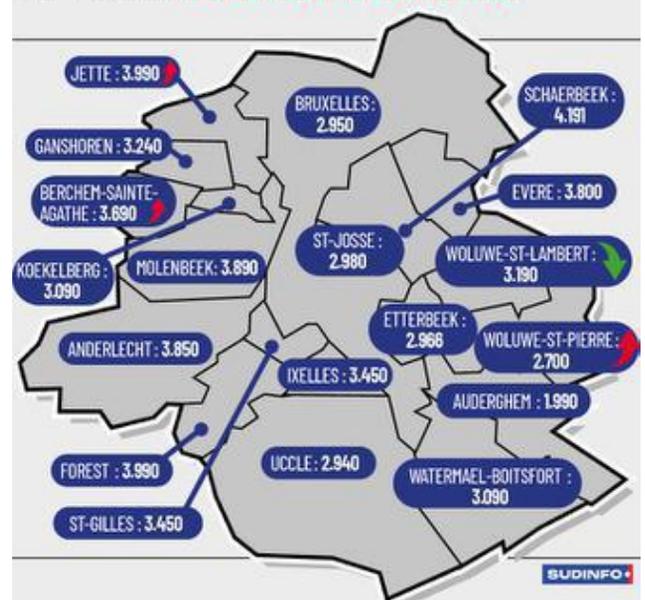
Plusieurs communes ont modifié leur fiscalité en 2025. Berchem-Sainte-Agathe est passée de 3.190 à 3.690 centimes additionnels, générant un supplément de 2,2 millions d'euros pour la commune, afin

Schaerbeek applique le taux le plus élevé avec 4.191 centimes additionnels

de faire face au déficit de 3,9 millions pour 2025. Jette a également augmenté son taux de 3.890 à 3.990, tandis que Woluwe-Saint-Pierre est montée de 2.200 à 2.700. À l'inverse, Woluwe-Saint-Lambert a légèrement baissé son taux, passant de 3.200 à 3.190. D'autres augmentations sont déjà annoncées pour 2026, notamment à Uccle, où le taux passera de 2.940 à 3.240, et à Evere, qui grimpera de 3.800 à 3.890.

Par exemple, un propriétaire anderlechtois dont le bien affiche un revenu cadastral indexé de 1.500 euros devra s'acquitter d'un

CENTIMES ADDITIONNELS AU PRÉCOMPTE IMMOBILIER EN 2025 À BRUXELLES



précompte immobilier de 926,10 euros. Un montant non négligeable pour le portefeuille des Bruxellois.

JUSQU'À 310 EUROS DE PRIMES

Face à ces hausses, plusieurs dispositifs existent pour réduire la facture. La prime régionale BE HOME, d'un montant de 160 euros en 2025, est octroyée à tout propriétaire domicilié dans son logement au 1^{er} janvier de l'année. Certaines communes ont également décidé d'accorder une aide complémentaire pour compenser la pression fiscale. C'est le cas d'Anderlecht, avec une prime de 150 euros, de Forest (208,08 euros), de Schaerbeek (140 euros), d'Evere (140 euros), d'Ixelles (100 euros) ou encore de Saint-Gilles (100 euros). Ces primes sont automatiquement déduites du calcul du précompte immobilier. Si votre avertisse-

ment-extrait de rôle ne les mentionne pas, introduisez une demande auprès de Bruxelles Fiscalité via l'e-guichet www.Iris-box.be.

DES RÉDUCTIONS POSSIBLES

Des réductions

Les Bruxellois reçoivent leur précompte im

COMMENT OBTENIR PRIMES ET RÉDUCTIONS

peuvent en outre être obtenues selon la composition du ménage ou les caractéristiques du bien. Les ménages comptant au moins deux enfants domiciliés dans le logement au 1er janvier ont droit à une ré-

Les biens classés ou protégés peuvent bénéficier d'une réduction

duction de 10 % par enfant à charge. Une réduction de 20 % est également prévue si un membre du ménage est reconnu en situation de handicap ou grand invalide de guerre.

Les habitations modestes

dont le revenu cadastral non indexé ne dépasse pas 745 euros bénéficient pour leur part d'un abattement de 25 %. Enfin, les biens classés ou protégés peuvent bénéficier d'une réduction allant de 25 à 100 % selon la situation. À noter que si ces critères sont remplis par un locataire, c'est le propriétaire qui doit introduire la demande de réduction, laquelle pourra ensuite être déduite du loyer.

À noter: il se peut que votre réduction ne figure pas sur votre avertissement-extrait de rôle de 2025, même si vous en avez bénéficié l'an dernier. Cela ne relève pas d'une erreur, mais résulte sans doute d'un changement intervenu dans votre situation au 1er janvier: achat, succession, évolution de la composition du ménage, ou encore modification du revenu cadastral. Si vous pensez toujours y avoir droit, il vous revient d'introduire une nouvelle. ■

« Ce n'est pas parce qu'on a remboursé le crédit de sa maison qu'on est riche »

À Forest, une habitante pensionnée, installée dans le quartier depuis 28 ans, ne décolère pas face à la pression du précompte immobilier. Malgré une réduction liée à son handicap, elle doit encore payer 946 euros cette année. « J'ai une petite maison avec deux chambres, un minuscule jardin, pas de garage, un toit plat... Ce n'est pas une grosse baraque, style maison de maître, c'est une habitation modeste », insiste-t-elle.

REMBOURSEMENT, FRAIS D'ENTRETIEN...

Toujours en train de rembourser son crédit hypothécaire, elle rejette l'idée selon laquelle être propriétaire équivalait à un confort



Cette habitante doit payer 926 euros de précompte immobilier. © P.L.

financier garanti. « Ce n'est pas parce qu'on a remboursé le crédit de sa maison qu'on est riche. Il y a les frais d'entretien, les travaux, les taxes... Et maintenant, un précompte toujours plus lourd ».

Elle déplore en parallèle une qualité de vie en baisse: « La commune est de plus en plus sale, il y a

moins de places pour se garer, plus d'insécurité... Et pourtant, on paie toujours plus ».

À Molenbeek un habitant témoigne de montants bien plus élevés encore: jusqu'à 4.000 euros de précompte pour une maison de trois pièces en enfilade avec un petit jardin. ■

E.B.

Près de 2.000 hébergements Airbnb rattrapés par le fisc



Des montants qui se chiffrent en milliers d'euros... © D.R.

Armé des données transmises par Airbnb, le fisc bruxellois inflige des amendes ainsi que le paiement rétroactif de la taxe de séjour (city tax) à des centaines de particuliers.

Selon Le Soir, entre 1,5 et 2 millions d'euros pourraient ainsi être récupérés, rien que pour les faits concernant l'an-

née 2022. Cette régularisation massive découle d'un litige entre Airbnb et la Région bruxelloise dont l'épilogue s'est joué devant la Cour européenne de justice (CJUE) en 2022, rappelle L'Echo. La CJUE avait estimé que l'ordonnance bruxelloise de décembre 2016 portant sur la taxe sur les hébergements touristiques n'est

pas contraire au droit de l'Union.

L'un des articles de cette ordonnance impose aux intermédiaires, parmi lesquels Airbnb, de communiquer à l'administration fiscale les données des exploitants, des unités d'hébergements touristiques exploitées ainsi que le nombre de nuitées. Airbnb a finalement dû s'y résoudre. L'administration régionale dispose donc désormais des données nécessaires pour appliquer la réglementation en vigueur dans la capitale.

L'ordonnance de 2016 prévoit que les exploitants qui n'ont pas enregistré leur hébergement touristique doivent s'acquitter d'une amende de 1.000 euros par unité. À cela s'ajoute le paiement rétroactif de la « city tax » qui s'élève à 3 euros par nuitée pour les hébergements à domicile. ■



ANDERLECHT

YOUSSEF, 13 ANS, MORT EN MER DU NORD : « UN GARÇON AU GRAND CŒUR »

Youssef Hamza, un jeune garçon bruxellois d'origine syrienne, a perdu la vie après avoir été emporté par la mer à Gravelines, dans le nord de la France. Son corps a été retrouvé trois jours plus tard. Son cousin témoigne du drame...

LÉA HUPPE

Trois jours après sa disparition en mer à Gravelines, dans le nord de la France, le corps sans vie du jeune Youssef Hamza, âgé de 13 ans, a été retrouvé mardi après-midi à la jetée des Huttes. Le drame a bouleversé sa famille, ses proches et toute une communauté, entre Bruxelles et le nord de la France.

DE NOMBREUX TÉMOIGNAGES

L'annonce de son décès a provoqué une vive émotion sur les réseaux sociaux. De nombreux hommages ont été publiés pour saluer la mémoire de l'enfant. « Nous appartenons à Dieu et c'est à Lui que nous retournons. Le cœur est rempli de tristesse, les yeux pleurent, et nous sommes profondément attristés par ta perte, mon frère Youssef », peut-on lire dans une publication accompagnée d'une photo du jeune garçon à la piscine. L'hommage a été rendu par le club de football dans lequel le jeune jouait, le Dawn FC Anderlecht.

Sur une autre photo de Youssef, une légende indique que son corps a été retrouvé par des pêcheurs avant d'être confié aux médecins. « Que Dieu lui accorde Sa miséricorde et donne de la patience au cœur de sa mère », implore le message qui accompagne la photo.

RAPPEL DES FAITS

Le drame s'est noué samedi dernier, au large de Grave-

lines, dans le nord de la France. Une famille, d'origine syrienne, avait décidé de passer la journée à la plage des Huttes, un endroit où la baignade est autorisée mais sans surveillance des sauveteurs. « Un panneau l'indique clairement », précise Alain Boonefaes, l'adjoint au maire de Gravelines, en charge de la sécurité publique.

Youssef et ses deux cousins s'étaient installés sur une petite embarcation pneumatique alors que leur père et leur oncle pêchaient depuis la plage. Avec la force du vent et des vagues, le canot a peu à peu dérivé loin de la plage. « On ignore si les enfants ont basculé à cause d'une vague trop forte ou s'ils ont perdu l'équilibre en manipulant le bateau », expliquait Alain Boonefaes, l'adjoint au maire de Gravelines. Les deux cousins ont pu regagner la rive sains et saufs, grâce à l'aide de pêcheurs et de sauveteurs. Mais Youssef, lui, n'a jamais réussi à revenir.

LE CORPS RETROUVÉ

Le Centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) avait aussitôt été mobilisé pour coordonner les secours. Les recherches se sont poursuivies tout le week-end, sans succès. Ce mardi, le corps d'un enfant a finalement été retrouvé à proximité du lieu de la disparition. Selon les proches, tout indique qu'il s'agit bien de Youssef Hamza.

« Les plages du nord de la France, comme celles de Bel-



Le garçon rêvait de devenir footballeur © Instagram

gique, sont très plates. Le sauveteur avait de l'eau jusqu'au torse. Le petit n'avait forcément pas pied », avait témoigné l'adjoint au maire après le sauvetage des deux autres enfants. « Si on était arrivé deux ou trois minutes plus tard, le plus jeune se serait noyé également ».

« SA MAMAN EST DÉVASTÉE »

Mohammad, un cousin de Youssef et délégué de l'équipe Dawn FC, précise qu'il ne s'agissait pas de ses frères mais bien de ses cousins, âgés de 11 et 14 ans, qui nageaient avec lui ce jour-là. « Youssef et son papa sont partis une nuit à la mer. Le premier soir, ils ont fait un barbecue et ont profité d'un moment en famille. Le lendemain, alors

qu'ils s'apprêtaient à rentrer à Bruxelles, Youssef a insisté pour aller nager. Il ne voulait pas repartir sans avoir vu la mer », raconte son cousin. C'est à ce moment-là que la famille s'est rendue à la plage

reconnaître, son corps était abîmé. Mais elle a reconnu une cicatrice de brûlure qu'il avait sur le bras depuis l'enfance », explique Mohammad. Ce mercredi, le parquet de Dunkerque a confirmé une mort par noyade.

Depuis l'annonce du décès, la famille vit un cauchemar. « C'était un garçon au grand cœur, respectueux, toujours gentil avec tout le monde. Il jouait au foot et rêvait de devenir footballeur professionnel. C'est vraiment très dur pour nous », confie son cousin. « Sa maman est dévastée. Youssef, c'était le petit dernier, celui qui vivait encore à la maison ». Deux semaines seulement avant le drame, son grand frère s'était marié. ■

”

« Il ne voulait pas repartir sans avoir vu la mer »

Mohammad

des Huttes, où le drame s'est produit.

Ce mardi, la police française a contacté la famille afin d'identifier le corps du garçon. « Sa maman n'a pas pu le

WAVRE

Wassila, 10 ans, percutée par une voiture sur un passage piéton

Wassila traversait un passage piéton pour faire une course, quand elle a été violemment renversée par un automobiliste. Son papa, Omar, et le quartier sont sous le choc.

FÉLIX DELCORPS

Omar ne les oubliera jamais, ces mots prononcés, avec compassion, dans le hall de l'hôpital, lui annonçant que sa fille se trouve dans le service des soins intensifs. Ce mardi 5 août, vers 17h, Wassila, 10 ans, a été fauchée sur un passage piéton à Wavre alors qu'elle se rendait à l'Intermarché, à deux pas de leur domicile. Un accident d'une violence inouïe, qui ravive la colère des riverains face à la dangerosité d'un axe routier que beaucoup jugent depuis longtemps problématique.

UNE SIMPLE COURSE QUI TOURNE AU CAUCHEMAR

Ce mardi-là, Wassila, élève à l'école Maurice Carême, enfourche son vélo pour une course rapide à l'Intermar-

ché, tout près de la maison familiale. Omar, son père, l'attend à la maison. Mais après trente minutes d'absence, l'inquiétude monte. « Je commençais à m'inquiéter. Alors que je me préparais à sortir la chercher, j'ai entendu des sirènes dans la rue. Deux policiers sont venus vers moi. Ils m'ont dit de me rendre d'urgence aux cliniques Saint-Luc », explique Omar encore traumatisé de l'incident.

Ce que ce père célibataire de deux enfants ignore encore à ce moment-là, c'est que sa fille a été percutée de plein

»
« J'ai eu très peur, j'ai cru qu'elle était morte »

Omar



Un périmètre de sécurité a été installé après l'accident © D.R.

fouet par une voiture, et projetée sur plusieurs mètres. « À l'hôpital, je n'ai pas pu la voir immédiatement. On m'a fait attendre plus d'une heure. J'ai craqué. Je me suis évanoui. Mon fils de 13 ans m'a aidé. J'ai vraiment cru que ma fille était morte ». D'après les premiers éléments recueillis, la voiture roulait à vive allure. Le conducteur aurait tenté de dépasser une file de véhicules, traversant le carrefour à contresens. Wassila, qui traversait sur un passage piéton entre deux voitures, n'a rien vu venir.

Le choc est d'une violence extrême. La fillette est projetée du passage piéton jusque devant la station-service, une dizaine de mètres plus loin. Elle souffre de graves blessures : fractures à la clavicule, aux bras, aux jambes, aux côtes et au crâne. À l'heure actuelle, elle est toujours en soins intensifs. « J'espère de tout cœur qu'elle ne gardera pas de séquelles et qu'elle pourra continuer l'équitation, sa passion. Mais une chose est sûre : je ne la laisserai plus jamais sortir seule », commente Omar.

UN CARREFOUR TRISTEMENT CONNU

Pour les habitants du quartier, ce drame était malheu-

reusement prévisible. Freddy, un voisin qui vit juste en face du passage piéton où l'accident s'est produit, en témoigne. « Ce carrefour est dangereux depuis des années. Ce n'est pas la première fois qu'un accident a lieu ici ».



»
« Ma femme est en larmes depuis hier. Cet événement nous a tous bouleversés »

Freddy

Au début, j'ai cru qu'il avait percuté une autre voiture. Mais non. J'ai vu la petite, au sol, recroquevillée. Cette scène, je ne l'oublierai jamais », explique le Wavrien. Du côté des riverains, l'exaspération est palpable. Ce tronçon de route, pourtant fréquenté par de nombreux enfants, avec trois écoles se trouvant à proximité, reste un point noir connu de tous. « On nous dit toujours la même chose : 'On ne peut rien faire, c'est une voie provinciale, pas communale.' Mais pendant ce temps, les drames s'enchaînent », souligne Freddy, exaspéré. Depuis l'accident, le quartier est plongé dans une profonde tristesse. Les habitants se soutiennent, mais l'émotion reste vive. « Ma femme est en larmes depuis hier. Cet événement nous a tous bouleversés », conclut Freddy.

Omar, lui, veut que cet accident serve d'électrochoc. « Il faut que cela cesse. Je veux qu'on prenne des mesures concrètes pour éviter que d'autres familles ne vivent ce cauchemar ». D'après Omar, Wassila pourrait quitter les soins intensifs dans les prochains jours. « Je suis impatient de retrouver ma fille chez moi », conclut son papa. ■



Omar et sa fille Wassila aux soins intensifs © D.R.

MOLENBEEK

Frappé avec une barre de fer, il attend toujours le procès de son bourreau

En mars 2023, le docteur Patrick Bacart est violemment agressé dans son cabinet par l'un de ses patients. Deux ans plus tard, malgré plusieurs preuves, l'affaire n'a toujours pas été jugée. « Pourquoi autant de temps pour une affaire aussi limpide ? »

POL LECOINTE

Les faits remontent à 2023. Docteur Patrick Bacart, encore conseiller communal PS à Molenbeek à l'époque, se fait frapper à coups de barres de fer au niveau de la tête par l'un de ses patients. Malgré plusieurs preuves accablantes, son bourreau n'a pas encore été jugé. Une situation que Patrick dénonce et regrette : « Pourquoi autant de temps pour une affaire aussi limpide ? » Tout avait démarré en fin d'année 2022. « Un homme m'appelle et monte une chouette arnaque », se remémore Patrick, non sans ironie. « Il me fait croire qu'il est du CPAS et me demande de donner 900€ à l'un de mes patients, car le CPAS est censé lui virer mais comme nous sommes en fin d'année, les virements ne passent plus ». Pensant aider une personne en situation difficile, le docteur accepte. Mais quand il s'aperçoit qu'il s'agit en fait d'une arnaque, il porte plainte. En mars 2023, le fameux patient recon-

tacte Patrick pour lui promettre de le rembourser. « Il est venu avec une barre de fer et m'a tapé plusieurs fois à la tête, sur le cuir chevelu et un peu le visage », détaille Patrick. Il tente alors de se défendre et envoie son bureau sur son agresseur, qui prend la fuite. Patrick en sortira avec sept points de suture et une cicatrice au visage. Son bureau, lui, a pris des allures de scène de crime. « Ma secrétaire a nettoyé le lendemain. On aurait cru qu'elle était devenue nettoyeuse de boucherie ».

DES PREUVES IRRÉFUTABLES

Plus de deux ans après, l'affaire n'a toujours pas été jugée. « Il a fait deux, trois mois de prison. On m'a dit en septembre que c'était reporté à octobre 2025 ». Pire, on fait comprendre à Patrick que l'affaire n'est pas courue d'avance. « La présidente m'a demandé de prendre un avocat, mais c'est une histoire claire comme de l'eau de roche. Il y a une témoin de la scène qui avait rendez-vous juste après ce monsieur. On se connaît tous

les trois, car on habite autour de la même place. Ensuite, il y a les photos du sang dans le bureau et les caméras de surveillance ». Patrick s'estime chanceux, mais dénonce une situation qui ne fait qu'aggraver les problèmes que la commune connaît déjà. « Cela montre bien qu'on est trop lent et pas efficace. On alourdit la justice pour des choses qui paraissent évidentes ». Cela fait 42 ans qu'il officie dans son cabinet aux abords de la station Beekkant, dans le bas de Molenbeek. Autant d'années qu'il y habite également. « Beaucoup de jeunes ici ont un comportement borderline. Ils ont fait quelques délits dans leur jeunesse. On vient les chercher trois, quatre ans plus tard, quand ils ont trouvé une femme et un travail. Il faut les suivre plus rapidement ».

LE CABINET DÉPOUILLÉ

Ajoutez à cela un abandon des autorités, estime Patrick. « En 42 ans, j'ai vu l'agent de quartier deux fois. Je ne sais pas ce qu'il fait. Pourtant, de la bonne



Patrick Bacart a été roué de coups © P. L. / D. R.



volonté, il y en a. 99 % des gens sont corrects ici, mais 1 % ne le sont pas et foutent tout en l'air ». Tout cela amène à un sentiment de non-droit. Ce n'est pas le cabinet du docteur qui prouvera le contraire : dans la salle d'attente, un cadre, la tv et le frigo ont déjà été volés. « On m'a aussi piqué trois vélos. Ils font en sorte de venir comme dernier patient. Ils ouvrent la porte à un copain et il vole pendant la consultation ».

Le docteur confirme malgré tout vouloir continuer à pratiquer dans le quartier. Ce n'est

pas le cas de tout le monde, visiblement. « S'ils avaient les moyens, 90 % des gens quitteraient le quartier. Ils ont peur. Ils ne veulent pas élever leurs enfants ici ». Ex-conseiller communal, il appelle les politiques à agir. « Les problèmes sont réels, mais il faut trouver les solutions maintenant. C'est ce non-droit de bas niveau qui fait qu'on jette les poubelles n'importe où ; que les jeunes ne voient pas le problème de dealer. C'est tout cela qui amène ensuite la violence », conclut-il. ■

ANDERLECHT/MOLENBEEK

Deux nouvelles fusillades : place Lemmens et rue du Niveau

La série des fusillades se poursuit à un rythme toujours aussi effréné et inquiétant en Région bruxelloise.

La première a eu lieu ce mardi soir, aux alentours de la place Lemmens, dans le quartier de Cureghem à Anderlecht. Une douille a été retrouvée sur les lieux. Aucun blessé n'a été signalé, et un suspect potentiel a été interpellé dans la foulée.

La deuxième fusillade s'est produite ce mercredi vers 16h45, rue du Niveau à Molenbeek, à quelques pas du



À côté du commissariat principal © BELGA

commissariat, dans un quartier déjà secoué par trois fusillades en l'espace d'une semaine. D'après la zone de police Bruxelles-Ouest, citée par nos confrères de La Der-

nière Heure, aucun blessé n'est à déplorer. Ce nouvel incident porterait à 43 le nombre de fusillades enregistrées cette année à Bruxelles. ■

LAEKEN

Une femme violée dans un parc près de l'Atomium

Un viol s'est produit dans la nuit de lundi à mardi dans un parc situé à proximité de l'Atomium, à Bruxelles. Vers minuit, une femme a été attaquée par un individu qui l'a entraînée de force dans les buissons avant de la violer, rapporte Het Nieuwsblad.

La victime est parvenue à repousser son agresseur en lui enfonçant un doigt dans l'œil, ce qui l'a mis en fuite. Selon le quotidien flamand, l'auteur des faits n'a pas encore été interpellé à ce stade. Après l'agression, la femme a réussi à atteindre le bord de la route, où elle a croisé une patrouille de police qui passait par hasard. Les agents ont immédiatement pris en charge la victime. ■



L.H. Près de l'Atomium © Photo News

BRUXELLES-VILLE

« LE VRAI MEYBOOM, C'EST À BRUXELLES ET PAS À LOUVAIN »

Symbole de liberté et de folklore populaire, le Meyboom sera planté pour la 717^e fois à Bruxelles, ce samedi 9 août 2025. Cette tradition profondément enracinée dans l'identité bruxelloise, s'ouvrira cette année sur un itinéraire renouvelé, alliant convivialité, mémoire, et fierté patrimoniale.

JEANNE HOSTE

Le 717^e Meyboom sera célébré le samedi 9 août 2025, comme le veut la tradition, avant 17h au coin des rues des Sables et du Marais. C'est là que sera planté, comme chaque année depuis des siècles, l'hêtre présélectionné dans la forêt de Soignes, symbole de joie, garant de la bonne fortune de la cité.

« On essaie de rester dans la lignée de la fête populaire, on allie toutes les générations et tous les genres. Tout le monde est bienvenu, c'est avant tout, une fête de partage », explique Christian Reith, vice-Président de l'ASBL Meyboom.

Cette édition 2025 verra le retour du cortège haut en couleurs, qui traversera cette fois le piétonnier du boulevard Anspach, l'une des principales artères commerçantes de la ville. Une manière de mettre en valeur le cœur historique de Bruxelles, tout en rendant la fête accessible à tous.

ENTRE TRADITION ET SOUVENIRS

Le Meyboom puise ses origines dans une grande légende. Elle raconte le mariage d'une Bruxelloise et d'un Louvaniste, en 1213. Une querelle entre les familles éclate lors du banquet, mais la paix est rétablie autour d'un accord insolite : chaque année, les Bruxel-

lois planteront un arbre, et les Louvanistes auront pour mission de les en empêcher, revendiquant ce privilège ancestral.

Aujourd'hui, ce vieux conflit a laissé place à la complicité. « Les Louvanistes, ce sont des braves... pour l'instant ! », sourit Christian.

« On entretient d'excellents rapports avec eux. On va festoyer à Louvain, ils viennent chez nous, c'est devenu une belle amitié entre nos deux villes. Mais il y a toujours une vérité qu'on se doit de rétablir, le vrai Meyboom, c'est à Bruxelles et pas à Louvain », rigole-t-il.

La tradition du Meyboom à Louvain ne date que de 1974, année où les Louvanistes avaient réussi à détourner l'arbre de joie planté à Bruxelles.

UNE TRADITION QUI ÉVOLUE AVEC SON TEMPS

Même si l'ASBL reste profondément attachée à l'esprit des traditions et au respect des anciennes éditions, elle reconnaît que le Meyboom a dû s'adapter à son époque.

« On doit vivre avec notre temps », confie Christian Reith.

« Ce qui a le plus changé, c'est l'administratif. Aujourd'hui, tout doit être parfaitement en ordre, chaque minute est chronométrée. Avant, c'était plus à



Une photographie de la 666^e plantation © D.R.



Christian Reith et sa femme Sylvette © J.H.

la bonne franquette, plus simple, plus spontané. Mais avec le Covid, les attentats... la sécurité est devenue une priorité. C'est indispensable. »

L'inscription du Meyboom au patrimoine immatériel de l'UNESCO en 2008, a naturellement augmenté sa visibilité et renforcé son rayonnement. « On a plus de reconnaissance, que ce soit de la part de la presse ou du public, et c'est essentiel pour la survie de l'ASBL. On est tous bénévoles, on fait ça par passion et par conviction. Mais avoir du soutien, ça fait toujours du bien ». Dans cette dynamique de reconnaissance et d'évolution, le véritable défi reste aujourd'hui celui de la transmission,

car si la tradition est vivante, elle ne peut perdurer sans une nouvelle génération prête à s'y investir pleinement.

« Il faut du jeune, un nouveau dynamisme, mais on est toujours freiné par le fait qu'on reste une tradition folklorique, ce qui peut parfois rebuter. Et malgré nos efforts d'ouverture, on reste liés à ce cadre immuable : planter l'arbre avant 17h, respecter les étapes... C'est notre ADN. »

UN PROGRAMME RICHE EN SYMBOLES

Les festivités débuteront à 12h avec un hommage aux enfants du quartier et aux compagnons de Saint-Laurent disparus. Ensuite, le cortège

s'élançera depuis la Rue des Sables, avec une parade colorée rassemblant fanfares, groupes folkloriques, et géants traditionnels.

Cette année, la Géante Angélique de Ogy (Lessines) sera l'invitée d'honneur, accompagnée de sa fanfare. À ses côtés, le Géant Raimundo, une figure de Raymond Goethals, légende bruxelloise du football, représenté par le groupe « De Manne van de Platou » et soutenu par la commune de Koeckelberg.

Le cortège traversera plusieurs lieux emblématiques du centre-ville : place de la Monnaie, place De Brouckère, boulevard Anspach, Bourse, et Grand'Place. ■

BRABANT WALLON

« TOUT UN VILLAGE », UNE ASSOCIATION AU SERVICE DES FAMILLES FRAGILISÉES

«Tout un village» est une association brabançonne, basée à Louvain-la-Neuve, qui accompagne les futurs parents ou jeunes parents fragilisés, dans leur quotidien.

CORALIE LAMBRET

Créée en 2020 par Geneviève Wéry, qui travaille à l'ONE depuis de nombreuses années, l'ASBL «Tout un village» aide et soutient des familles dans 11 communes du Brabant wallon.

Ce projet succède au «Petit vélo jaune», qui, durant le covid, a décidé de se recentrer sur Bruxelles et ses demandes croissantes d'aide. Geneviève Wéry, qui y était bénévole, a alors décidé de créer sa propre association. En 2021, Tout un village a aidé les premières familles et depuis, l'ASBL n'a fait que grandir.

LIEN DE CONFIANCE

Le concept de «Tout un village» est de créer des binômes citoyens et donc mettre en relation un bénévole avec une famille dite fragilisée. «Fragilisée ne veut pas dire précarisée. Nous aidons des familles qui, dans leur quotidien, rencontrent des difficultés à accomplir leur rôle de parents, ces difficultés peuvent être médicales, psychologiques, sociales, ça peut être de la précarité, des problèmes de logements et plein d'autres choses», indique Laetitia Descantons, coordinatrice générale de l'ASBL.

Durant un an, à raison de trois

heures par semaine, le bénévole va accompagner les parents, pour redévelopper leurs compétences parentales. «Le but, ce n'est pas de faire les choses à leur place, mais bien d'être présent pour les épauler, dans une optique qu'au bout du processus, ils retrouvent leur autonomie», ajoute Laetitia. Les aides proposées par l'association sont très vastes : être une oreille attentive, réapprendre aux parents à passer des moments de qualité avec leurs enfants, les aider dans les démarches administratives et

médicales... «Les bénévoles ne sont pas des baby-sitters ou des aides ménagères, ce sont vraiment des personnes qui vont créer un lien avec la famille. C'est pour ça que l'accompagnement dure un an, car il faut le temps d'instaurer la confiance», poursuit la coordinatrice.

BEAUCOUP DE PARENTS SEULS

Environ 70 % des familles qui font appel à l'association sont des familles monoparentales, et majoritairement, ce sont des mères célibataires, dépassées par tous les problèmes qui peuvent découler de cette situation. «Nos bénévoles sont donc aussi là pour permettre à ces femmes de souffler, de se

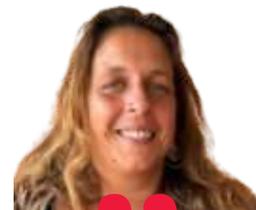
recentrer et d'appréhender leur rôle de mère avec plus de sérénité», confie Laetitia.

Pour renforcer l'accompagnement, Tout un village organise également des journées de rencontres entre les familles, pour échanger, se soutenir et aussi comprendre qu'elles ne sont pas seules dans ces difficultés.

L'ASBL travaille aussi avec des prestataires extérieurs, comme la Ligue des Familles ou SOS enfants, pour rediriger les parents en cas de besoins qui dépassent les compétences des bénévoles. «On assure un véritable suivi, du début à la fin, pour nos familles, mais aussi pour nos bénévoles», souligne Laetitia.

DE PLUS EN PLUS DE DEMANDES

Depuis cinq ans, l'ASBL ne cesse



« Nous aidons des familles qui, dans leur quotidien, rencontrent des difficultés »

Laetitia

COORDINATRICE GÉNÉRALE DE L'ASBL



L'un des binômes formé par Tout un village. © D.R.

de grandir, en aidant chaque année de plus en plus de familles. «C'est une bonne chose, mais c'est aussi le signe que les demandes sont de plus en plus nombreuses, et ça, c'est inquiétant», regrette la coordinatrice. «Depuis le début de l'année 2025, on a déjà aidé 28 familles. À titre de comparaison, en 2024, on en a aidé 24 au total. On sait déjà que ce nombre va exploser».

Le problème, c'est que l'ASBL n'est pas éligible à la majorité des subventions. Elle fonctionne grâce aux dons, aux financements privés, à l'aide de plusieurs fondations, mais cela ne leur permettra pas de tenir ce rythme sur le long terme. «On doit engager quelqu'un, mais les aides que l'on reçoit ne sont pas destinées à l'emploi», indique la coordinatrice. «Si on veut continuer à proposer un service de qualité et un encadrement qui porte ses fruits, on devra refuser des familles». ■

BRABANT WALLON

Chasse à l'homme avec un hélicoptère

Ce 5 août en soirée, lors d'une chasse à l'homme, un hélicoptère a survolé le Brabant wallon entre Genval et Court-Saint-Étienne en passant par Bousval.

Mardi soir, les habitants du Brabant wallon ont pu entendre ou apercevoir un hélicoptère de la police fédérale survoler à plusieurs reprises

une partie du territoire dans le centre de la province. Une intervention qui a suscité la curiosité qui s'inscrivait dans le cadre d'une importante opération de recherche d'un individu en cavale, décrit comme jeune et dangereux, comme le rapportent nos confrères de la RTBF. Cette cavale a commencé par un contrôle de routine sur

un véhicule qui circulait avec une plaque non officielle.

Le suspect aurait été localisé dans un périmètre allant de Court-Saint-Étienne à Genval, en passant par Bousval. Selon les premières informations, il se serait momentanément réfugié dans une écurie, avant de prendre la direction de Li-mauges. Il a ensuite été aperçu

par un témoin, qui a contacté la police, mais malgré une arrivée rapide sur les lieux, le fugitif avait déjà repris sa course. La région étant très boisée, cela n'a pas facilité le travail de recherche.

Peu d'éléments ont pour l'instant été communiqués par les autorités. Mais le suspect n'a, à l'heure d'écrire ces lignes, pas

été ni identifié, ni retrouvé, après une chasse à l'homme qui a duré un peu moins de six heures. Selon les informations communiquées par certains témoins, l'homme, qui serait âgé d'une vingtaine d'années, était habillé en training et t-shirt noirs et a perdu dans sa fuite un polo rouge, qui a été retrouvé par la police. Il s'est enfui par une voiture déclarée volée par le parquet de Namur, qui est désormais en charge de l'affaire. ■

LA CAPITALE

BRUXELLES

Chômage : près de 2.000 nouvelles inscriptions en juillet

Le mois de juillet 2025 a enregistré une légère hausse du nombre de chercheurs d'emploi en Région bruxelloise. Selon les dernières données d'Actiris, près de 2.000 nouvelles inscriptions ont été recensées, portant à 94.191 le nombre total de demandeurs d'emploi inscrits.

Cette augmentation de 0,8 % par rapport à l'an dernier se traduit par un léger accroissement du taux de chômage, qui s'établit à 15 %, soit une hausse de 0,12 point par rapport à juillet 2024.

Dans le détail, le mois de juillet a vu 10.227 entrées dans le chômage, dont 8.245 réinscriptions et 1.982 nouvelles inscriptions. En revanche, seulement 6.729 personnes ont quitté le chômage, ce qui entraîne une augmentation nette de 3.498 chercheurs d'emploi par rapport au mois précédent. Cette hausse représente une progression de 3,9 % du nombre de demandeurs d'emploi.

DES PROFILS VARIÉS PARMIS LES CHERCHEURS D'EMPLOI

En termes de répartition, les femmes représentent 48 % des chercheurs d'emploi, contre



Le chômage en hausse au mois de juillet © Actiris

52 % pour les hommes. Concernant l'ancienneté des demandes d'emploi, Actiris note une diversité de situations. Sur une base annuelle, les chercheurs d'emploi inscrits depuis moins d'un an ont diminué de 1,1 % (-377 personnes). Toutefois, ceux inscrits entre 1 et 2 ans ont augmenté de 2,9 % (+444 personnes), tout comme ceux en recherche depuis plus de deux

ans (+1,6 %, soit +708 personnes).

Les jeunes de moins de 25 ans connaissent une augmentation marquée de +2,7 % (+243 personnes), tandis que la tranche d'âge des 25-49 ans enregistre une hausse modérée de 1,2 % (+738 personnes). En revanche, les personnes âgées de 50 ans et plus voient une légère diminution de -0,9 % (-206 personnes). ■

NEDER-OVER-HEEMBEEK

Fermeture temporaire de la piscine suite à une fausse alerte

La piscine de Neder-Over-Heembeek, située rue de Lombartzyde, a été fermée temporairement en urgence ce mercredi après-midi après qu'une personne se soit sentie mal à l'intérieur de l'établissement.

Selon les pompiers de Bruxelles, l'incident a conduit à l'évacuation immédiate du public, suite à une mesure alarmante effectuée par le personnel. Un premier test de concentration de chlore effectué sur place a révélé un taux bien trop élevé, suscitant l'envoi rapide des secours, y compris l'équipe HAZMAT (matériel de protection chimique), pour assurer la sécurité des nageurs. L'établissement a alors été évacué pour prévenir tout risque pour la santé des usagers.



Piscine de Neder-Over-Heembeek © Ville Bruxelles

« Les nageurs ont été déplacés dans la salle de sport », informe le chef de cabinet de l'échevine des Sports de la Ville de Bruxelles.

Cependant, après de nouvelles analyses faites par une société spécialisée, il a été confirmé que les niveaux de chlore étaient en réalité dans les normes acceptables. L'erreur serait venue de l'appareil de mesure initial, qui

n'avait pas fourni des résultats fiables. Selon les autorités, le malaise de la personne serait probablement dû à une réaction allergique et non à une intoxication au chlore. Pour des raisons de sécurité, la personne affectée a été transportée à l'hôpital. « Après cet incident, les nageurs ont pu réintégrer la piscine », assure le chef de cabinet. ■

BRUXELLES

La faculté de droit à l'ULB réfute tout blocage au nom « Rima Hassan »

Le vote pour nommer la promotion de droit à l'ULB, entaché d'irrégularités en juin, sera relancé fin août après les secondes sessions. La faculté réfute tout blocage du nom « Rima Hassan ».



L'Université Libre de Bruxelles. © D.R.

Chaque année, les étudiants de l'Université libre de Bruxelles choisissent par vote le nom de leur promotion. Quatre personnalités étaient cette fois proposées : Typhanie Afshrift, avocate fiscaliste décédée en avril, Michèle Grégoire, juriste et professeure à l'ULB, Gisèle Pélicot, connue pour avoir brisé le silence autour des viols de Mazan, et Rima Hassan, députée européenne de La France insoumise.

VOTE REPORTÉ

Lors d'un premier vote en juin, cette dernière l'a largement emporté, en raison de son engagement pour la cause palestinienne. Mais, le mouvement de jeunes Comac (lié au PTB) prétend que l'ULB aurait opposé un refus à cette décision étudiante. Du côté de l'ULB, le son de cloche est tout

autre. L'université confirme qu'un vote a bien eu lieu en juin, mais pointe plusieurs irrégularités : certaines personnes ont pu voter plusieurs fois, d'autres n'étaient même pas issues de la promotion concernée. Face à ces problèmes, la délégation étudiante et la faculté ont décidé de relancer la procédure fin août, après la session de rattrapage. Selon eux, il ne s'agit donc pas d'un refus du nom « Promo Rima Hassan », mais simplement d'un processus à reprendre dans de bonnes conditions. ■

E.B.

NÉCROLOGIE

C'est avec une profonde tristesse que la famille nous prie d'annoncer le décès de

MADAME

**Marie Anne
VANHOESTENBERGHE**

née à Bruxelles le 16 août 1941
et décédée à Forest le 1er août 2025.

La cérémonie d'adieu aura lieu au funérarium Brussels, avenue du Silence 57 à 1180 Uccle, le vendredi 8 août 2025, à 10 h 45.

L'inhumation aura lieu au cimetière de Forest, à Alsemberg, à 12 h 30.

Condoléances : www.algr.rip

| A & G FUNERAL |

SAINT-GEORGES

La voiture neuve de Laurent a été dépannée... 18 fois : « Un cauchemar ! »



Crevaions, impact dans le pare-brise, câbles rongés par des fouines... Vous pensez ne pas avoir de chance avec votre voiture ? Ce n'est sans doute rien comparé à ce que Laurent Detrez, originaire de Saint-Georges, vit avec sa nouvelle MG ZS.

Livré le 8 mai, son SUV d'une valeur de 30.000 € a très vite connu des problèmes. Dès le 12 mai, la voiture s'est mise à klaxonner toute seule, sans aucune raison et à toute heure du jour ou de la nuit. Une panne aussi insolite que difficile à résoudre, puisque Laurent aura dû contacter son garage à plusieurs reprises afin de trouver la solution à son pro-



Laurent regrette cet achat qui lui fait vivre un véritable enfer. © A.C.

mal ! J'ai besoin de ma voiture pour travailler, ce mercredi, je n'ai pas pu partir au travail », nous raconte l'ouvrier de chantier. Quand la voiture s'immobilise en route, Laurent n'a d'autres choix que d'appeler une dépanneuse. « En quatre mois, la voiture a été dépannée... 18 fois », comptabilise Laurent. « Et à chaque dépannage nous avons les désagréments qui vont avec : attente dehors, longs trajets en taxi... On perd à chaque fois une journée, c'est vraiment pénible », souligne le conducteur qui pensait être à l'abri des soucis en achetant une voiture neuve.

UNE DÉCISION RADICALE
Laurent est excédé par ces pannes. « Cette voiture me fait vivre un enfer. Je n'en veux pas au garage qui tente à chaque fois de trouver une solution et qui n'est que revendeur. Je pense que le problème se situe plus haut, au niveau de la marque », estime le conducteur. C'est la raison pour laquelle, après la dernière panne ce 6 août, le Saint-Georgien a décidé de changer de voiture,

alors qu'elle n'a que quatre mois et seulement 8.000 km. « J'ai racheté une Hyundai i20 neuve dans le même garage. Elle vaut environ 30.000 € aussi mais elle est bien moins équipée, plus petite. J'ai hésité à reprendre une MG mais je n'ai pas osé. J'espère qu'avec celle-ci je serai tranquille. J'en ai eu une

avant, elle était très fiable », se souvient-il. Dans l'aventure, le conducteur de 24 ans perd gros. « Si je déduis la reprise de ma MG et l'achat de la nouvelle, j'ai perdu 8.000 €, c'est énorme », conclut-il. Sa nouvelle voiture, synonyme de tranquillité, sera bientôt livrée, encore un peu de patience. ■

»
« Cette voiture me fait vivre un enfer ! »
Laurent Detrez

blème. Après plusieurs semaines entre les mains des mécaniciens du garage L'Universelle de Seraing où la voiture a été achetée, le problème était réglé. Quelques jours plus tard, une autre panne est survenue : la vanne EGR était défectueuse. « Ma voiture ne roulait plus », nous rappelle Laurent. Là aussi, la voiture retourne au garage, le problème est réglé et Laurent reprend la route... Pour quelques jours. Car les témoignages s'enchaînent au tableau de bord de la voiture du Saint-Georgien. « Parfois la voiture ne démarre pas, parfois elle se met en sécurité et refuse de dépasser les 50km/h. Je me retrouve avec une Aixam. Ce n'est pas nor-

TIRAGE DU LOTTO

LOTTO 06-07-25
11 12 28 32 35 36 10

N°	Gagnants	Montants
6	0	0,00
5+bonus	1	78.902,60
5	58	1.288,50
4+bonus	133	282,10
4	2.441	28,30
3+bonus	3.256	13,20
3	42.342	7,50
2+bonus	31.921	4,50
1+bonus	119.264	1,50

EURO MILLIONS 05-08-25
1 3 5 42 47 5 10

N°	Gagnants	Montants
5**	0	0,00
5*	3	281.225,80
5	5	39.436,20
4**	28	2.193,40
4*	736	153,70
3**	1.848	64,70
3*	1.683	49,90
2**	27.758	15,10
3*	38.712	12,10
3	89.293	9,70
1**	154.890	6,80
2*	579.368	5,70
2	1.303.797	4,10

JOKER + 06-08-25
6 6 9 8 2 6

N°	Gagnants	Montants
6+signe astro.	0	0,00
6	0	20.000,00
5	4	2.000,00
4	35	200,00
3	309	20,00
2	2.965	5,00
1	28.569	2,00
Signe astro.	12.934	1,50

KENO 06-08-25
1 2 3 7 17
22 23 24 25 26
35 37 40 43 44
46 47 49 53 70

PICK3 06-08-25
8 8 1

RECEVEZ LES RÉSULTATS DU LOTTO ET EUROMILLIONS SUR VOTRE GSM EN ENVOYANT **TIRAGE AU 9636**

L'ACTU

Nous sommes membres du **cdj** pour vous garantir une information digne de confiance www.lecdj.be

BEAUMONT

UNE FILLETTE DE 4 ANS MEURT NOYÉE PENDANT SES VACANCES EN FRANCE

Un drame a frappé une famille originaire de Beaumont, en vacances dans un camping privé de Saint-Honoré-les-Bains, ce samedi 2 août, en France. Une fillette de quatre ans s'est noyée dans la piscine de l'établissement, suscitant une vive émotion dans la région et de nombreuses interrogations sur les conditions de sécurité.

BENJAMIN BERTHAUT

La tragédie s'est déroulée samedi dernier, en pleine journée. Une journée dédiée aux vacances et qui a sombré dans l'insoutenable pour des touristes belges, une famille de deux adultes et quatre enfants originaires de Beaumont (région de Charleroi), partis profiter de l'été en France,

Les circonstances restent en cours d'examen mais plusieurs sources rapportent que la piscine du camping n'était pas organisée comme une zone de baignade surveillée, rapportent encore les médias locaux : absence de maître-nageur et présence uniquement d'un surveillant chargé de la logistique mais pas habilité à assurer un rôle de sauvetage.

UNE ENQUÊTE OUVERTE

Le parquet local a immédiatement ouvert une enquête pour déterminer les circonstances précises du drame, notamment l'état de la surveillance, l'organisation du site et les conditions d'accueil des enfants. Une analyse de la qualité de l'eau a également été lancée pour écarter tout souci sanitaire.

Cette noyade survient alors que les mois d'été rappellent tragiquement la vulnérabilité des jeunes enfants à proximité de l'eau. Selon les statistiques les plus récentes, la moitié des noyades accidentelles concernent des moins de 6 ans, souvent en quelques secondes d'inattention.

Lorsque le drame a été porté à leur connaissance, nos confrères français du Jour-



Le lieu du drame. © D.R.



« Ce qui s'est produit ce samedi après-midi est plus que choquant. C'est dramatique »

Didier Bourlon

LE MAIRE DE SAINT-HONORÉ-LES-BAINS

dans un camping privé installé sur le territoire de Saint-Honoré-les-Bains, dans la Nièvre.

Insoutenable, écrivons-nous : on parle en effet ici du décès par noyade d'une petite fille de quatre ans, dans la piscine de ce camping privé. Malgré l'intervention rapide de témoins et des secours, toujours sous le choc, la fillette n'a pas survécu à sa noyade. Selon les éléments récoltés sur place, les premiers éléments disponibles indiquent que l'enfant a échappé à la surveillance de ses proches un court instant, pour plonger dans l'eau de la piscine de ce camping.

Le drame vécu par la famille belge ne laisse personne indifférent.

« J'ai eu connaissance de ce très triste décès », confirme un pisciniste de la région de Charleroi. « On ignore ce qui a pu se passer exactement, mais il faut savoir qu'en France, des normes strictes de sécurité existent, en tout cas pour les piscines privées, ce qui n'est pas du tout le cas en Belgique ! La législation française, plus stricte, impose en

France... » Qui le rappelle comme une évidence : « Avec des enfants très jeunes, un adulte doit rester près d'eux, même si l'on sait que le risque zéro n'existera jamais. »

Un enquête menée par la communauté de brigade de

Château-Chinon est toujours en cours. Un technicien en identification criminelle a fait les premières constatations et « une cellule médico-psychologique pour les autres vacanciers, les parents, les enfants a été installée ».

Ce mardi encore, la dépouille de la petite victime reposait toujours au sein d'une entreprise de pompes

funèbres de la région, à Château-Chinon. Ce qui s'est produit ce samedi après-midi est « plus que choquant. C'est dramatique », explique encore Didier Bourlon, très affecté, comme nous le confirme également un consœur du Journal du Centre : « Le décès de cette petite fille ne cesse de faire parler, elle émeut tout le monde dans la région ». ■

Un pisciniste : « Le risque zéro n'existe pas »

effet l'installation de volets, mais aussi de barrières cadenassées à clef, l'installation de détecteurs. Impossible évidemment de savoir comment un tel drame a pu survenir là-bas, dans ce camping privé. »

« Notre société, elle, propose systématiquement l'installation de volets de sécurité, une mesure acceptée à 99 % par nos clients. Et nous n'avons jamais dû déplorer, touchons du bois, un drame tel que celui vécu par cette famille en

France... » Qui le rappelle comme une évidence : « Avec des enfants très jeunes, un adulte doit rester près d'eux, même si l'on sait que le risque zéro n'existera jamais. »

400 DÉCÈS PAR AN EN FRANCE

Le secteur professionnel français réagit lui aussi à ce drame. « La noyade demeure l'une des principales causes d'accidents mortels pour les jeunes enfants, en particulier

ceux âgés de 4 ans », confirme ainsi le site français piscine.fm. « En 2025, des statistiques montrent que près de 400 décès par noyade sont enregistrés chaque année en France, touchant principalement les enfants de moins de 6 ans. La plupart de ces incidents se produisent dans des piscines privées et publiques, y compris les campings qui, souvent, ne disposent pas des mesures de sécurité adéquates. ■

UN JEUNE BRUXELLOIS SE NOIE EN FRANCE

Le corps retrouvé en mer est bien celui de Youssef, 13 ans

Youssef Hamza, un jeune Bruxellois d'origine syrienne, a été emporté par la mer à Gravelines, dans le nord de la France. Son corps a été retrouvé trois jours plus tard...

Trois jours après sa disparition en mer à Gravelines, dans le nord de la France, le corps sans vie du jeune Youssef Hamza, âgé de 13 ans, a été retrouvé mardi après-midi à la jetée des Huttes.

Le drame s'est noué samedi dernier, dans le nord de la France. Une famille, d'origine

syrienne, avait décidé de passer la journée à la plage des Huttes, où la baignade est autorisée mais non surveillée.

Youssef et ses deux cousins s'étaient installés sur une petite embarcation pneumatique. Le canot a peu à peu dérivé et les enfants sont tombés à l'eau. Les deux cousins ont pu être sauvés. Pas Youssef...

IL RÊVAIT DE DEVENIR FOOTBALLEUR

Mohammad, un cousin de Youssef et délégué de l'équipe Dawn FC, précise que les en-



Il n'avait que 13 ans... © Instagram

fants sauvés des eaux, âgés de 11 et 14 ans, ne sont pas les frères mais bien les cousins du jeune disparu. « Youssef et son papa étaient partis une nuit à la mer. Le premier soir, ils ont fait un barbecue. Le lendemain, alors qu'ils s'apprêtaient à rentrer à Bruxelles, Youssef a insisté pour aller nager. Il ne voulait pas repartir sans avoir vu la mer », raconte Mohammad. Mardi, la police française a contacté la famille afin d'identifier le corps. Un corps à ce point abîmé que la ma-

man n'a reconnu son fils qu'à une cicatrice de brûlure... Mercredi, le parquet de Dunkerque a confirmé une mort par noyade.

« C'était un garçon au grand cœur, respectueux, toujours gentil avec tout le monde. Il jouait au foot et rêvait de devenir footballeur professionnel. C'est vraiment très dur pour nous », confie son cousin. « Sa maman est dévastée. Youssef, c'était le petit dernier, celui qui vivait encore à la maison. » Son grand frère venait de se marier. ■

SANTÉ PUBLIQUE

LES CAPSULES DE LESSIVE FONT PLUS DE 500 VICTIMES PAR AN EN BELGIQUE

La jeune Luca, 4 ans, a dû être opérée trois fois après avoir mordu dans une de ces dosettes, dernièrement en Australie. Mais les accidents sont nombreux aussi en Belgique. Le ministre Vandembroucke demande plus de mesures.

DIDIER SWYSEN

C'est Jodi, la maman de Luca (4 ans), qui raconte la mésaventure vécue par cette petite Australienne: le Daily Mirror y avait fait un large écho il y a quelques semaines et nous vous le racontions aussi. « Je faisais la lessive, Luca m'aide. Je lui ai demandé de me tenir la capsule de lessive liquide. Le temps que je réagisse, elle avait mordu dedans et le liquide a aspergé son visage, aussi ses yeux. Cela a été la panique, Luca hurlait de douleur. »

TROIS OPÉRATIONS

Rendue aveugle, Luca va passer deux semaines à l'hôpital. « J'ai tenté de lui rincer les yeux, mais cela ne changeait rien. Le centre antipoisons m'a conseillé d'aller en urgence à l'hôpital », explique Jodi. L'enfant a dû subir trois opérations pour arriver à rouvrir les yeux et elle souffre encore d'une légère déficience visuelle, alors que le contour de ses yeux conservera ces marques rouges pendant 6 à 12 mois. La maman a critiqué la

marque de lessive, regrettant que les messages de précaution soient insuffisants, alors lorsque les capsules ont des parfums et des couleurs qui peuvent attirer les enfants... Si Jodi et Luca avaient été belges, notre ministre de la Santé, Frank Vandembroucke (Vooruit), aurait été fort attentif à leur histoire. Il vient d'ailleurs de répondre à une députée flamande, Leentje Grillaert (CD&V), à ce

Le ministre Vandembroucke a demandé à l'Europe des mesures de précaution additionnelles pour les capsules pour lave-vaisselle

sujet.

Ce que Jodi et sa petite Luca ont subi, plus de 500 familles belges l'ont vécu en un an. « Selon le dernier rapport du Centre antipoisons (2023), les appels relatifs aux lessives en capsules ont fait état de 238 victimes », lui a répondu le ministre. Si 72 % ont l'âge de la petite Luca (entre 1 et 4 ans), cela peut paraître plus étonnant, mais



La petite Luca (4 ans) a passé 16 jours à l'hôpital. © Kennedy News and Media

plus de 10 % ont entre 5 et 14 ans... et dix autres pour cent sont le fait d'adultes !

« L'exposition orale reste la principale voie d'exposition (71,4 %), suivie par les projections dans les yeux (13 %) et l'exposition cutanée (2,1 %). Dans 13 % des cas, il y a de multiples voies d'exposition », poursuit le ministre, précisant que la plupart des accidents ont provoqué des symptômes mineurs ou modérés. « Les capsules pour lave-vaisselle font également l'objet d'une attention particulière », reprend le ministre. « En 2023, le

nombre de victimes était de 320, dont 294 enfants. »

CAMPAGNES DE SENSIBILISATION

À l'heure actuelle, les capsules pour lave-vaisselle doivent être dans un emballage portant les indications et symboles de danger liés à leur composition, ainsi qu'une fermeture de sécurité le cas échéant, mais elles ne doivent pas satisfaire aux mesures additionnelles applicables aux capsules pour le linge. « Au vu du nombre d'incidents rapportés, la Belgique a demandé à l'Europe

la prise de mesures rapides », annonce Frank Vandembroucke. « Nous préconisons l'extension des mesures de protection prévues pour les capsules de lessive. »

Les autorités organisent régulièrement des campagnes de sensibilisation. « Depuis 2022, il existe des kits pédagogiques pour reconnaître les symboles de danger, les produits dangereux et éviter les accidents. Ils ont été commandés par plus de 2.700 écoles de maternelle et de primaire. Il y a aussi eu plus de 4.000 chargements en ligne. » ■

TÉMOIGNAGE

La désillusion d'une ex-candidate de Miss Belgique : « Je rêvais de ce concours, mais j'y ai subi du racisme »

Candidate en 2019, Chaila Bari dit avoir été constamment rabaissée et avoir dû encaisser les remarques racistes d'autres candidates : « Retourne dans ton pays, tu n'es pas flamande », me disaient-elles. « Aujourd'hui, je trouve enfin la force d'en parler ».

DIDIER SWYSEN

Elle s'appelle Chaila Bari. « Je suis réfugiée politique, mannequin, modèle, vivant en Belgique depuis 13 ans. J'ai un témoignage à partager en tant que jeune femme africaine qui a voulu réaliser un rêve d'enfant en participant à Miss Belgique. »

Un rêve qu'elle a plutôt vécu comme un cauchemar. Chaila, qui vit en Flandre (Termonde), a fui la Guinée-Bissau, dans l'Ouest africain, pour se réfugier en Belgique à 19 ans. Les premiers mois, elle les passe dans un centre d'accueil à Saint-Nicolas, en province de Liège. Puis, elle vit six mois à Bruxelles. « Je faisais des vidéos sur Facebook, avec des journalistes. On avait une chaîne YouTube, pour pouvoir s'exprimer », explique-t-elle.

NOUVELLE VIE

Chaila a tout pour être modèle. Elle a d'ailleurs remporté plusieurs titres : Miss Élégance, Miss Photogénique, Miss Guinée-Bissau France. « Je viens d'une famille très modeste, musulmane. Quand je suis arrivée en Belgique, j'avais l'espoir de commencer une nouvelle vie, de vivre librement, dignement, comme tout être humain. J'ai été confrontée à une autre forme de violence : institutionnelle, froide, silencieuse, parfois invisible... mais bien réelle. Miss Belgique en a fait partie. » C'était en 2019. Elle participe à l'époque aux sélections de Miss Flandre-Orientale. « Je vivais dans un centre du CPAS. Tout ce que je recevais servait à financer les dépenses ex-

gées pour participer au concours : bikinis, flyers, vêtements, déplacements de Termonde à Knokke pour les répétitions... Tout cela avec un stress immense », raconte-t-elle. « Mais je tenais bon, car je croyais en ce rêve, même si parfois, je n'avais pas de quoi manger. »

Chaila Bari n'accuse pas directement le comité Miss Belgique de racisme mais bien d'avoir favorisé des réactions qui l'étaient. « Lors des répétitions,

”
« Lors des répétitions, des membres du comité me criaient dessus, pour me rabaisser constamment, sans raison »

Chaila Bari

EX-CANDIDATE À MISS BELGIQUE

gées pour participer au concours : bikinis, flyers, vêtements, déplacements de Termonde à Knokke pour les répétitions... Tout cela avec un stress immense », raconte-t-elle. « Mais je tenais bon, car je croyais en ce rêve, même si parfois, je n'avais pas de quoi manger. » Chaila Bari n'accuse pas directement le comité Miss Belgique de racisme mais bien d'avoir favorisé des réactions qui l'étaient. « Lors des répétitions, des membres du comité me criaient dessus, pour me rabaisser constamment, sans raison. Ce climat de mépris a ouvert la voie à la violence d'autres candidates. Certaines filles flamandes me poussaient, me tiraient les cheveux, marchaient volontairement sur ma robe, me crachaient dessus en me disant : 'Retourne dans ton pays ! Tu ne gagneras jamais Miss Belgique, tu n'es pas flamande !' À l'époque, je suis restée tranquille. D'autres filles me disaient : 'Ne réponds pas, tu es belle, tu as déjà participé à des défilés, tu vas gagner.' Elles se trompaient. »

Les faits remontent à 2019. Pourquoi avoir gardé si longtemps le silence ? « On m'a tellement rabaissée que je n'osais plus leur adresser la parole. Je n'avais plus la force de me battre sur tous les fronts. J'ai souffert de toutes les formes d'abus psychologique : mépris, humiliation, insultes, racisme, cruauté. Des formes parfois invisibles de violence, mais bien plus graves que la violence physique, car elles affectent l'âme, la pensée et l'équilibre intérieur. »

« CASSÉE DE PARTOUT »

Là, ça ne concerne pas que Miss Belgique, c'est son expérience globale de vie chez nous « qui dépasse la tristesse », dit-elle. « J'ai été contrainte de dormir dans des logements insalubres, infestés de rats, j'ai dû dormir dehors, dans le froid, la faim, la peur. Ces violences psychologiques ont détruit ma carrière, ma santé mentale, mes projets et mon avenir. J'avais juste ma foi et mon rêve de devenir modèle. Je me voyais citoyenne du monde. On m'a tellement fait comprendre que je n'étais pas belge. »

Belge, elle veut le devenir. À la commune, on lui a demandé de fournir des preuves de son intégration culturelle en Belgique. « J'ai alors eu le courage d'appeler le comité Miss Belgique pour leur demander une attestation de participation et les photos faites de moi. Ils m'ont dit qu'ils n'en avaient aucune trace. Comme si je n'avais jamais existé. Je trouve cela inacceptable. »

Darline Devos lui en a pour-

tant fait parvenir quelques-unes. « Rien à voir ! Je demande les clichés pris durant les préliminaires et les sélections régionales. Je les ai cherchés sur Facebook et ailleurs, en vain. D'où ma demande au Comité. Ces photos ont une valeur particulière pour moi (...) Je suis une femme digne, intègre, bienveillante. Au-delà de cette histoire avec Miss Belgique, je constate que l'on m'a cassée de partout. Moi qui pensais que la Belgique donnait sa chance à tout le monde. » ■



Le rêve de Chaila Bari a été piétiné... © Bart Boodts photography

DARLINE DEVOS : « POURQUOI N'EN A-T-ELLE PAS PARLÉ À L'ÉPOQUE ? »

Darline Devos, présidente du Comité National Miss Belgique, tombe des nues. « Je suis un peu choquée. Elle n'en a jamais parlé à l'époque : pourquoi n'a-t-elle rien dit ? Dans le concours, on accueille beaucoup de filles d'autres origines. Franchement, je ne sais vraiment rien. » M^{me} Devos dit qu'elle a rédigé une attestation certifiant que Chaila Bari a bien participé au concours. « Quant à cette histoire de photos, on fait chaque année un annuaire et elle y

figure. Elle veut ses photos mais 7 ans, c'est loin. Sur notre site, on a dû enlever des photos, car il n'y avait plus d'espace sur le serveur. Je lui ai dit que je ne ménagerais pas mes efforts pour essayer de les retrouver. Je pose la question à tout le monde. » Quelques heures après ce message, M^{me} Devos nous a informés avoir trouvé quelques photos. Mais visiblement pas celles que Chaila attend. ■

D.S.W.



FRANCE



Le pire incendie depuis des décennies ! © AFP

L'Aude ravagée par les flammes : gare aux routes bloquées !

L'Aude vit actuellement une catastrophe d'une ampleur inédite. Au point de pousser le ministère des Affaires étrangères belge à mettre à jour ses conseils aux voyageurs !

L'incendie qui ravage le département de l'Aude depuis mardi est « une catastrophe d'ampleur inédite », a déclaré sur place François Bayrou. Le Premier ministre français parle d'un événement « lié au réchauffement climatique et à la sécheresse ».

Le plus gros incendie de l'été en France a déjà parcouru 16.000 hectares de végétation en 24 heures dans l'Aude. Une dame de 65 ans a été retrouvée morte dans sa maison de Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse, la commune la plus sinistrée. Le feu a également fait un blessé grave et une personne est portée disparue. Il s'agit du plus important incendie en France depuis au moins 2006, soit le début des enregistrements, et depuis les années 1970 pour la zone méditerranéenne.

SUIVEZ LES CONSIGNES !

En Belgique, le SPF Affaires étrangères a mis à jour ses conseils aux voyageurs se rendant dans ce département ravagé par les flammes. Les automobilistes circulant au sud-est de Carcassonne pourraient être confrontés à des routes et autoroutes fermées. Le ministère invite les voyageurs à consulter le site du département de l'Aude où la situa-

tion routière est régulièrement mise à jour (<https://www.inforoute11.fr>).

Les Affaires étrangères appellent également les vacanciers à suivre les instructions des autorités locales et à respecter la fermeture de certaines voiries afin de permettre aux services incendie de poursuivre leur travail. Actuellement, de nombreuses routes menant à la côte sont fermées ou répertoriées comme étant difficiles d'accès. La préfecture de l'Aude a aussi mis sur pied un numéro d'information qui peut être contacté au +33 970 80 90 40.

Mercredi, alors que le feu se dirigeait vers le sud-est et le littoral méditerranéen, le vent a changé de direction et

poussait l'incendie, dont on ignore les causes, à revenir vers son point de départ. Menacée mardi soir et dans la nuit par la progression de l'incendie, l'autoroute A9 entre la France et l'Espagne a pu rouvrir mercredi en début d'après-midi.

Surplombant le front de l'incendie, à Fontjoncouse, un photographe de l'AFP a pu voir le feu progresser très rapidement dans une fumée opaque, alors que de hautes flammes attisées par le vent rongeaient les crêtes du paysage vallonné du massif des Corbières, où de nombreux autres foyers continuaient de brûler la pinède et la végétation rase. La situation restait donc terriblement dangereuse... ■

1.550 TOURISTES ÉVACUÉS EN ANDALOUSIE

Dans l'extrême sud de l'Espagne, un incendie s'est déclaré dans la station balnéaire de Tarifa, en Andalousie, forçant 1.550 touristes à évacuer d'urgence campings, hôtels et logements. De même que des milliers de véhicules, la plupart appartenant aux baigneurs venus profiter des plages de la région. Selon la télévision publique TVE, le feu a commencé dans un camping-car d'un camping du mont La Peña, près d'une plage, et s'est rapidement propagé en raison du vent fort, très courant dans cette région d'Andalousie et du détroit de Gibraltar, prisée par les amateurs de surf.

L'incendie n'a pas fait de victime. Mercredi soir, sur le réseau social X, Antonio Sanz, en charge de la sécurité au sein du gouvernement régional andalou, indiquait que l'incendie était stabilisé et que le retour de toutes les personnes évacuées était autorisé. ■

CANADA

Un poisson tombe du ciel et... met le feu !

L'histoire à peine croyable, fait les délices de la presse canadienne.

L'incident s'est produit jeudi dernier près de la municipalité d'Ashcroft Colombie Britannique quand les soldats du feu ont été appelés pour un incendie en pleine nature. « Une enquête rapide a permis de déterminer la cause de cet incendie : un poisson ! », s'amuse sur sa page Facebook le service des pompiers locaux.

D'après eux, un balbuzard pêcheur, une espèce de rapace, se serait emparé du poisson dans une rivière à 3 km avant de la laisser tomber en plein vol sur une ligne électrique. Le contact du poisson avec les fils électriques aurait provoqué une étincelle et de petites braises qui auraient elles-mêmes enflammé les broussailles et herbes sèches au sol. Autre piste, spéculent les pompiers : le rapace « en avait assez du poisson cru et voulait essayer le poisson grillé ». Le balbuzard n'a pas confirmé... ■

FRANCE

Sa chambre sent mauvais : leur fils est arrêté

Un jeune homme de 24 ans a été interpellé par les gendarmes en rentrant chez lui.

Vendredi dernier, à Saint-Nazaire, des parents dérangés par une odeur provenant de la chambre de leur rejeton de 24 ans ont fait appel aux forces de l'ordre. En fouillant la chambre, les militaires sont tombés sur un assortiment de drogues : du cannabis, de la cocaïne, de l'ecstasy, de l'héroïne et de l'argent liquide pour un montant total de 4.700 € en petites coupures. Inconnu de la justice jusqu'alors, le fiston, cueilli au moment où il rentrait au bercail, a été placé en garde à vue pour le week-end puis sous contrôle judiciaire avant son jugement. ■

UKRAINE

Donald Trump veut rencontrer

Poutine et Zelensky

Selon le New York Times, Donald Trump a dit mercredi à plusieurs dirigeants européens vouloir rencontrer Vladimir Poutine en personne dès la semaine prochaine, et organiser ensuite une réunion à trois avec Volodymyr Zelensky. Selon sa porte-parole, les Russes auraient exprimé le désir de rencontrer le président américain lequel serait « ouvert » à une telle perspective. ■

ROME

Un pont à 13,5 milliards entre l'Italie et la Sicile

Un comité ministériel a donné mercredi son feu vert définitif à un projet de 13,5 milliards d'euros visant à construire le plus long pont suspendu au monde, reliant l'île de Sicile au continent. Ce pont, qui enjambrerait le détroit de Messine serait financé par l'État et comporterait deux voies ferrées et quatre bandes de circulation. Le conditionnel s'impose cependant : le projet existe depuis plus de 50 ans et nombreux sont ceux qui estiment que l'argent public pourrait être mieux utilisé. Sans compter l'impact négatif que l'ouvrage risque d'avoir sur l'environnement. ■

ÉTATS-UNIS

Coups de feu sur une base militaire : cinq blessés

Cinq soldats ont été blessés mercredi à Fort Stewart, une grande base de l'armée de terre située près de Savannah en Géorgie, près de la côte atlantique par un tireur dont l'identité n'a pas été divulguée. L'homme a été arrêté. On ignore ses motivations. L'état des militaires blessés n'a pas été précisé par les autorités de la base. Fort Stewart accueille 21.000 soldats, selon son site internet. ■

EMPLOI ET MALADIE

EN 2026, CE SERA **MAXIMUM** 2 X 1 JOUR D'ABSENCE SANS CERTIFICAT MÉDICAL

Finis les 3 jours ! Le gouvernement Arizona s'apprête à revoir la mesure qui avait été prise par le gouvernement Vivaldi. Depuis son instauration en 2022, les absences d'un jour avaient grimpé de 44 %.



DIDIER SWYSEN

Journaliste

Le gouvernement Vivaldi d'Alexander De Croo avait décidé d'autoriser les travailleurs à s'absenter trois jours par an (lisez : trois fois un jour, pas trois jours en suivant) sans devoir rentrer de certificat médical à son employeur. L'objectif était de soulager les médecins et d'éviter un afflux de patients souffrant, par exemple, d'un léger rhume.

À l'époque, le ministre de la Santé, Frank Vandenbroucke (Vooruit), planchait même sur l'extension de la mesure aux absences de 3 jours. Une double initiative qui n'était pas forcément vue d'un bon œil par les employeurs.

TEXTES EN PRÉPARATION

Changement de décor avec le gouvernement Arizona de Bart De Wever qui a décidé de limiter cette possibilité à deux fois un jour comme écrit dans l'accord de gouvernement.

Le fait que l'on n'en parlait plus ces derniers mois ne signifie pas que la mesure va

« tomber du camion législatif ». « Les textes sont déjà passés avant l'été en première lecture au Conseil des ministres. Ils passeront en seconde lecture à la rentrée », nous indique-t-on au cabinet du ministre de l'Emploi et de l'Économie, David Clarinval (MR).

En collaboration avec son collègue de la Santé, Frank Vandenbroucke (Vooruit), le ministre Clarinval prépare un projet de loi qui reprendra

L'an dernier, plus de la moitié des travailleurs belges se sont déclarés malades au moins une fois

l'ensemble des dispositions « retour au travail ». Un texte qui devra, bien sûr, être voté au Parlement et qui devrait entrer en vigueur en 2026. L'année prochaine, les Belges ne pourront donc plus utiliser le jour d'absence sans certificat que deux fois sur l'année. L'an dernier, plus de la moitié des travailleurs belges se sont déclarés malades au moins une fois. Un peu plus de 17 % des salariés ont même utilisé



Absences sans certificat, bientôt un jour de moins ! © Montage SI

les trois possibilités qui s'offraient à eux. Securex calculait que depuis l'entrée en vigueur de la mesure, en 2022, les absences d'un jour avaient grimpé de 44 %, ce que Securex ne liait pas forcément à une utilisation abusive de la mesure : « Il faudrait voir si cette hausse provoque une baisse des absences de deux à trois jours avec certificat », disait-on dans ce secrétariat social comptant parmi les plus importants du pays.

Rappelons que les entreprises de moins de 50 travailleurs ne sont pas obligées d'accepter

un jour d'absence sans certificat. La mesure n'est contraignante que pour les sociétés employant plus de personnel. Cette mesure ne sera, bien sûr, pas la seule à figure dans le prochain projet de loi.

DÉLAI DE RECHUTE

Le gouvernement prépare un plan global pour la réinsertion des malades de longue durée qui évoquera aussi l'aspect préventif. Un chapitre concernera le délai de rechute. Pour éviter un « effet tourniquet » au sein de l'assurance maladie (les salariés ont

droit à 30 jours de salaire garanti à chaque rechute), il sera stipulé que la reprise du travail ne donnera droit aux 30 jours de salaire garanti qu'après huit semaines de reprise du travail (et plus après 14 jours).

« Pour les bénéficiaires qui reprennent partiellement le travail avec une notification au médecin-conseil, l'entreprise qui leur offre cette possibilité de reprise partielle ne sera pas tenue de verser un salaire garanti en cas de rechute pendant cette période », dit l'accord de gouvernement. ■

SOCIAL

Révolution pour les familles d'accueil : enfin un congé parental !

Les familles qui accueillent un enfant au moins six mois ont désormais les mêmes droits que les autres parents. Une modification de la loi qui fait partie de l'accord d'été du gouvernement.

Depuis la publication au Moniteur de la loi-programme, tout travailleur désigné comme parent d'accueil par une instance officielle et qui, à la suite du placement de longue durée, accueille un enfant dans sa famille, aura les mêmes droits à

l'égard de cet enfant en ce qui concerne le congé parental que le travailleur qui est parent d'un enfant.

On entend par placement de longue durée, une durée d'au moins six mois dans la même famille d'accueil.

Durant ce congé, le parent d'accueil pourra donc solliciter des allocations d'interruption de la part de l'Onem dès que l'enfant est inscrit comme membre de la famille dans le registre de la population ou dans le registre des



Des droits identiques. © D.R.

étrangers de la commune où le travailleur a sa résidence. Comme un parent au premier degré, il peut donc béné-

ficier d'un maximum de quatre mois d'interruption complète ou de son équivalent, dans le cadre d'une réduction autorisée du temps de travail, pour un même enfant.

INDÉPENDANTES BIENTÔT MIEUX PROTÉGÉES ?

Un autre texte important sera examiné à la rentrée en commission de la Chambre par les députés : le PS a déposé une proposition de loi qui vise à allonger le congé de maternité

des travailleuses indépendantes sur le régime des travailleuses salariées.

Cette harmonisation des statuts permettrait aux indépendantes de passer de ces 12 semaines (ou 13 semaines en cas de naissance) à 15 semaines (ou 17 semaines en cas de naissance multiple) : la partie obligatoire passerait de 3 à 6 semaines, pour permettre à la mère de mieux appréhender les premiers moments de vie avec son enfant. ■

SELON UNE ÉTUDE DANOISE

Trop de temps d'écran nuit à la santé cardiaque des enfants

Chez les enfants, trop de temps passé devant un écran, qu'il s'agisse d'une tablette, d'un téléphone ou d'une télévision, peut augmenter le risque de maladies cardiaques et métaboliques.

C'est une étude réalisée au Danemark et publiée mercredi qui l'affirme : « Les enfants et les jeunes adultes qui passent des heures excessives collés aux écrans et aux appareils électroniques peuvent présenter des risques accrus de maladies cardiomé-

taboliques, telles que l'hypertension artérielle, un taux de cholestérol élevé et une résistance à l'insuline ». Ils encourrent ensuite plus de risques de développer des maladies cardiovasculaires ou du diabète.

En utilisant des données provenant de cohortes d'enfants de 10 ans et de 18 ans - au total plus de 1.000 - sur leurs habitudes de consommation d'écran et de sommeil, les chercheurs ont examiné la relation entre le temps d'écran



Ne pas abuser... © D.R.

et les facteurs de risques dits cardiométaboliques. L'analyse a révélé que chaque heure

supplémentaire de temps d'écran augmenterait le risque de maladie et que l'écart était plus important chez les personnes de 18 ans que celles de 10 ans. De plus, le risque s'aggrave lorsque diminue le temps de sommeil.

« Cela signifie qu'un enfant ayant 3h de temps d'écran par jour aurait un risque global de l'ordre d'un quart à une demi-écart-type supérieur à celui de ses pairs », a estimé David Horner, auteur principal de l'étude et chercheur à l'Uni-

versité de Copenhague, cité dans le communiqué. « Multipliez cela à l'échelle de toute une population d'enfants, et vous observez une évolution significative du risque cardiométabolique précoce qui pourrait persister à l'âge adulte », a-t-il prévenu.

L'effet délétère des écrans sur les enfants et les adolescents ne fait pas entièrement consensus chez les chercheurs mais la majorité s'accorde sur le fait que les plus jeunes sont plus à risque que les adultes. ■

MOBILITÉ

Comment éviter de se faire contrôler par la police en vacances : nos conseils

Chaque été, alors que des millions d'automobilistes prennent la route des vacances, nombreux sont ceux qui se retrouvent arrêtés lors de contrôles routiers. Ces arrêts, souvent imprévus, suscitent une question légitime : pourquoi telle voiture plutôt qu'une autre ?

BARBARA MAURISSEN

Les contrôles routiers ne sont pas toujours déclenchés par une infraction visible. Ils reposent souvent sur l'intuition des policiers. C'est en tout cas ce que confirme notre expert, Marco Ossena. Ce juge de police estime que les forces de l'ordre s'appuient

les agents sont autant d'attitudes qui peuvent éveiller les soupçons.

> **Le second critère concerne davantage l'état du véhicule** : une carrosserie abîmée, des plaques illisibles ou douteuses font partie des éléments visuels peuvent déclencher un contrôle.

CES ESPIONS QUI SAVENT TOUT DE VOUS...

Mais la sélection ne repose pas uniquement sur l'apparence. En effet, certaines voitures de police sont équipées de caméras ANPR. Ces dispositifs scannent les plaques d'immatriculation et détectent en temps réel les infractions : défaut d'assurance, contrôle technique expiré, amendes impayées voire déchéance de permis. Un filtre automatisé qui permet déjà d'écarter une grande partie des véhicules sans intervention humaine. Pour autant, Marco Ossena ne nie pas qu'un peu de hasard entre en jeu. Certains contrôles se font simplement parce qu'un véhicule est là, au mauvais moment. Mais ce « hasard »



Pour notre expert Marco Ossena, les policiers repèrent vite les conducteurs suspects. © Montage SI

« Généralement, les conducteurs qui ne sont pas en règle finissent par se faire remarquer d'une manière ou d'une autre »

Marco Ossena
EXPERT JUSTICE

principalement sur deux critères.

> **Le premier tient au comportement direct des automobilistes** : un regard trop insistant, une accélération soudaine pour éviter un barrage, ou encore le fait de simuler un arrêt pour ne pas passer devant

cache une réalité plus précise, les policiers repèrent souvent ceux dont le comportement ou l'attitude trahissent une autre infraction.

Marco Ossena en est convaincu : ceux qui ne sont pas en règle adoptent souvent un comportement plus suspect. « Généralement, ces conducteurs fi-

nissent par se faire remarquer. C'est quelque chose que l'on observe fréquemment. Quelqu'un qui roule sans assurance sera, par exemple, contrôlé à l'origine pour l'usage du téléphone au volant » explique-t-il.

Par ailleurs, il convient de rappeler que les forces de l'ordre ne sont pas tenues

de justifier un contrôle routier et que ce dernier ne peut être remis en cause.

Bref, pour le juge, un seul conseil : soyez en ordre, restez calme et, si vous êtes contrôlés, inutile de paniquer. Un contrôle routier peut prendre un peu de temps, mais cela reste une procédure tout à fait normale. ■

MOBILITÉ

94 % d'augmentation pour une Golf, 110 % pour une Corolla : les prix des voitures neuves explosent !

Le prix des voitures neuves a quasiment doublé en dix ans pour certains modèles très populaires. De plus en plus de Belges se tournent donc vers le marché de l'occasion. D'où vient cette flambée des prix ? Une voiture neuve restera-t-elle accessible à l'avenir ? Éléments de réponse.

SUDINFO AVEC HLN

Les chiffres que vous allez découvrir ici donnent le tournis... En 2015, une Volkswagen Golf coûtait 18.220 euros. En 2025, son prix atteint à présent 35.440 euros. Soit une hausse de... 95 %. D'autres modèles affichent une évolution similaire.

Les experts de nos partenaires de HLN ont épluché les catalogues de ces dernières années. Ils ont comparé les prix de 6 modèles courants sur les 5 à 10 dernières années. « Il n'est pas exagéré d'affirmer que certaines voitures ont vu leur prix quasiment doubler en dix ans », conclut Brecht Vanhaelewyn, journaliste spécialisé.

LES ACHETEURS SE RABATTENT SUR L'OCCASION

Les particuliers ressentent clairement ces augmentations, surtout combinées à des crédits plus onéreux et à un coût de la vie en hausse. Cette pression se reflète sur le marché : au premier semestre 2025, les immatriculations de voitures neuves ont chuté de 10,9 % en Belgique par rapport à l'an passé. À l'inverse, le marché de l'occasion a progressé de 0,9 %, atteignant 373.810 véhicules.

Selon la fédération sectorielle Traxio, les Belges recherchent avant tout des solutions plus abordables. Le véhicule d'occasion type a désormais près de dix ans et la part des voitures de plus de quinze ans ne cesse d'augmenter. Un phénomène préoccupant sur le plan environnemental, les vieux véhicules émettant davantage de CO₂.

Les raisons de cette inflation sont multiples. « Les normes

AUGMENTATION DES PRIX DES VOITURES NEUVES

	2015	2020	2025	2025 vs 2015
Volkswagen Golf	18.220 €	28.100 €	35.440 €	94%
Dacia Sandero	7.990 €	8.190 €	12.890 €	61%
BMW X1	28.550 €	31.600 €	40.300 €	41%
Renault Clio	13.350 €	14.875 €	16.850 €	26%
Toyota Corolla	16.650 €	22.800 €	34.970 €	110%
Volvo XC40	Pas disponible	29.950 €	39.950 €	33% (par rapport à 2020)



© Montage Sudinfo

SUDINFO

européennes en matière de sécurité, d'émissions, de recyclable ou encore de connectivité rendent les voitures plus complexes, plus lourdes et donc... plus chères », explique Vanhaelewyn.

Les constructeurs doivent aussi adapter chaque modèle à de nombreux marchés aux exigences spécifiques. Luca de Meo, ancien patron de Renault, avait déjà tiré la sonnette d'alarme : les hausses de prix vont se poursuivre, portées par la rareté des matériaux, l'augmentation du coût des matières premières et la régulation accrue.

Il estimait que le prix moyen d'un véhicule neuf pourrait augmenter de 40 % d'ici 2030, soit 2.000 euros par an.

Selon Vanhaelewyn, « si l'Europe ne change pas de cap, la classe moyenne ne pourra bientôt plus s'offrir une voiture neuve ».

L'ÉLECTRIFICATION LEUR COÛTE CHER

Les constructeurs visent aussi des marges plus importantes pour compenser leurs investissements dans l'électrification. « Cela se traduit par des modèles standardisés, moins diversifiés et dont la version de base est déjà très chère. » Autre constat, l'ajout de technologies comme la captation de données ne contribue que rarement au plaisir de conduite.

En Belgique, le salaire médian brut s'élève à 3.850 euros par

mois. Or, pour s'offrir une voiture neuve abordable (comme une Dacia Sandero), il faut aujourd'hui mettre de côté au moins cinq mois de

Selon la fédération bancaire Febelfin, 37.600 crédits pour voitures neuves ont été contractés au 1^{er} trimestre 2025, pour un montant total de 880 millions d'euros

salaire net. Entre 2020 et 2024, le salaire médian n'a progressé que de 16,3 %, bien en deçà de l'augmentation des prix des véhicules.

Résultat : les Belges ont de plus en plus recours au crédit.

Selon la fédération bancaire Febelfin, 37.600 crédits pour voitures neuves ont été contractés au 1^{er} trimestre 2025, pour un montant total de 880 millions d'euros. Soit une hausse de 14 % en nombre et de près de 20 % en valeur par rapport à 2024.

FINANCEMENTS

Les financements via les marques ou les concessionnaires sont de plus en plus répandus. « Certains constructeurs gagnent davantage sur le crédit que sur la voiture elle-même », souligne l'expert. « Les prêts pour des véhicules d'occasion dépassent également les 35.000 crédits pour plus de 600 millions d'euros. » ■

DRAME EN AUTRICHE

Un Belge meurt sous les roues d'un camping-car

Un septuagénaire belge a perdu la vie en Autriche, près de Salzbourg, dans des circonstances dramatiques.

Un septuagénaire belge a perdu la vie dans un accident de la route mardi soir dans le village de St. Gilgen, près de Salzbourg, en Autriche, rapporte le journal autrichien Salzburger Na-

chrichten.

Le drame s'est déroulé mardi en fin d'après-midi, vers 17h30, dans un village pittoresque situé au bord du lac Wolfgang, à une trentaine de kilomètres à l'est de Salzbourg, tout près de la frontière allemande.

Selon les informations de HLN, la victime venait de s'installer sur son vélo de-



© Freiwillige Feuerwehr St. Gilgen

puis un parking situé rue Wolfgangsee, près de Plombergstein, lorsqu'elle a perdu l'équilibre et est tombée sur la chaussée au moment où arrivait un camping-car.

PAS LE TEMPS DE FREINER

La conductrice, une Allemande de 39 ans, n'a eu ni le temps ni la possibilité de freiner ou d'éviter le septua-

génaire. Le cycliste a succombé sur place à ses graves blessures.

Les secours, dont notamment les pompiers de St. Gilgen, sont rapidement intervenus pour sécuriser la zone et réguler le trafic. La conductrice du camping-car a été soumise à un test d'alcoolémie, qui s'est avéré négatif. ■

EMPLOI

Benoît, 49 ans, sort du chômage grâce à une formation d'Autosécurité

Permettre à des personnes au chômage de tous âges de retrouver un emploi à l'issue d'une formation rapide et gratuite, c'est l'ambition d'Autosécurité, qui gère les contrôles techniques en Région wallonne.

NATHAN DELIE

Depuis l'annonce du gouvernement fédéral de limiter à un maximum de deux ans la perception des allocations de chômage dans le temps, la problématique de l'emploi se fait plus criante que jamais, notamment en Wallonie.

Si certains s'interrogent sur la possibilité pour les chômeurs de retrouver du boulot dans un secteur du travail qui paraît bouché, l'entreprise Autosécurité, qui gère la majorité des centres de contrôles techniques et des examens du permis de conduire en Wallonie, fait le pari d'offrir de l'emploi à des chômeurs de différents profils, parfois même de longue durée, pour combler ses besoins en matière de main-d'œuvre.

« J'ai été vendeur automobile dans une concession en tant qu'employé pendant une vingtaine d'années. Puis j'ai été en arrêt maladie pendant quelques mois. Je suis passé sur la mutuelle, avant de m'inscrire comme demandeur d'emploi auprès du Forem. Je n'avais plus envie de reprendre le boulot que j'exerçais précédemment. Je suis tombé rapidement sur une annonce d'Autosécurité, et je me suis dit que ça correspondait vraiment à ce qui me

plairait », indique à ce sujet Benoît Hostelard, de Paliseul, en province de Luxembourg. L'homme de 49 ans est en effet devenu inspecteur adjoint stagiaire à la mi-mai 2025. Passionné d'automobile, il gère ainsi le passage au contrôle technique des véhicules dans le centre d'Autosécurité de Bièvre. « J'ai bénéficié d'une formation de 70 jours. L'idée, c'était d'apprendre toutes les bases mécaniques et techniques en automobile. On a passé des tests régulièrement pendant la formation pour vérifier notre progression. Et à la fin de celle-ci on a dû réussir un examen d'entrée pour être admis », développe-t-il.

UNE FORMATION ATTRACTIVE

Si Benoît a obtenu ce poste, c'est grâce à ses efforts, bien sûr, mais c'est donc aussi parce qu'il est passé par l'AS Académie. « Il n'est pas toujours évident de trouver des gens qui ont les diplômes requis pour devenir inspecteur automobile. D'où cette idée de créer notre propre formation, validée par le SPW, pour avoir une filière parallèle et permettre à des demandeurs d'emploi d'obtenir une équivalence à ce diplôme-là », explique Pierre-Laurent Fassin, responsable communication d'Autosécurité, à propos de

cette initiative.

L'AS Académie est organisée en partenariat avec le Forem, qui continue d'indemniser les chômeurs durant leur formation, et Technifutur, le centre de compétences qui s'occupe de la dispenser. « On estime être un acteur important au niveau de l'emploi en Wallonie. En trois ans et demi, on a engagé 227 personnes au contrôle technique, la plupart par la filière classique, et une cinquan-

”

« J'ai bénéficié d'une formation de 70 jours. L'idée, c'était d'apprendre toutes les bases mécaniques et techniques »

Benoît
EX-CHÔMEUR DE 49 ANS

taine par le biais de nos quatre éditions de l'AS Académie », poursuit Pierre-Laurent Fassin.

Et la cinquième édition est déjà annoncée. Deux séances d'information auront lieu prochainement à ce sujet, la première le 16 octobre à Namur, et la seconde le 21 octobre à Seraing. Les personnes qui souhaitent postu-



Il travaille 5 jours par semaine. © G.C.

ler à la formation à l'issue de la session d'information devront passer trois épreuves : calcul, français et logique. Une première sélection sera alors opérée, les candidats retenus passant un entretien. Parmi eux, certains seront retenus pour la formation, qui débutera en décembre pro-

chain. En cas de réussite aux examens, un CDI est en théorie offert aux candidats inspecteurs. ■

À noter : Les informations pratiques concernant la prochaine édition de l'AS Académie se trouvent sur le site internet d'Autosécurité, dans l'onglet « Nous rejoindre ».

CONSO

MANGER BIO, BON POUR LA SANTÉ ? VOICI LA RÉPONSE DE LA SCIENCE

Si manger bio est généralement perçu positivement, l'impact de ce type d'alimentation sur la santé n'est généralement pas bien connu. Voici ce qu'il faut savoir.

NATHAN DELIE

Plus goûteuse pour les uns, trop chère pour les autres, sans véritable plus-value pour les troisièmes, l'alimentation bio fait depuis longtemps l'objet de nombreux débats. De récentes études scientifiques viennent de relancer les palabres à son sujet. Mais au fait, qu'est-ce que l'alimentation biologique, exactement ? Elle est issue de l'agriculture biologique, qui se distingue de l'agriculture conventionnelle par plusieurs aspects.

DES BIENFAITS DISCUTÉS

Ce type d'agriculture privilégie en effet l'emploi de méthodes naturelles considérées comme respectueuses de l'environnement, excluant dès lors les OGM, pesticides et autres engrais chimiques. Par ailleurs, les élevages bio portent généralement une attention particulière au bien-être animal en permettant aux animaux d'accéder à la lumière du jour et d'évoluer dans des espaces non confinés. Le revers de la médaille, c'est que la nourriture bio est habituellement bien plus coûteuse que l'alimentation « classique ». Au-delà de l'aspect environnemental, certains pensent que

ce type d'alimentation serait profitable à la santé. Une étude scientifique menée sur des perdrix publiée en 2021 dans *Environmental Pollution* et relayée par le journal *Le Monde*, qui a récemment consacré un article à cette thématique, a d'ailleurs mis en



« En consommant bio, vous protégez l'environnement et les producteurs de fruits et légumes. Mais, pour le consommateur, il n'y a aucune preuve »

Alfred Bernard
PROFESSEUR ÉMÉRITE DE TOXICOLOGIE
À L'UCLouvain

évidence le fait que les animaux nourris en bio sont en meilleure santé que des spécimens qui ingurgitent des denrées traitées avec des pesticides. Les résultats sont tellement frappants que cela laisse

penser qu'une même tendance pourrait s'observer chez les humains.

Bien évidemment, il n'est pas possible de contraindre un groupe témoin à se nourrir exclusivement d'aliments bio. Dès lors, difficile de quantifier avec précision les avantages de ce type d'alimentation pour les humains. Mais des enquêtes scientifiques ont permis de mettre en exergue certains bienfaits, comme Stéphane Foucart, journaliste au service Planète du Monde dans le podcast « L'heure du monde », l'indiquait le 18 juin dernier.

PAS DE PREUVES TANGIBLES

« Historiquement, les premiers résultats qui sont arrivés sur l'alimentation bio ont été obtenus sur des cohortes d'enfants qui mangeaient essentiellement bio pour des raisons d'appartenance à un mouvement spirituel (...) Ce qu'on a alors remarqué, ce sont des niveaux d'allergie qui étaient moindres chez eux. D'autres études ont été menées sur le sujet, dont l'étude NutriNet (...) Cette étude a mis en évidence le fait que les taux de certains cancers étaient fortement réduits chez les personnes qui mangent le plus d'alimentation bio par rapport à ceux qui en mangent le

moins », notait alors le spécialiste des questions de santé. Le cancer du sein serait particulièrement concerné.

Un constat que ne partage pas du tout Alfred Bernard, professeur émérite en toxicologie à l'UCLouvain. « Ce qui est démontré par la littérature scientifique, c'est que si l'on mange bio, on est moins exposé aux pesticides. En revanche, si on examine d'éventuels effets bénéfiques, on ne peut rien conclure. Les études sont contradictoires, que ce soit en termes de risques de cancer, de risque de maladies cardiovasculaires ou de maladies associées comme le diabète », affirme ainsi le scientifique.

Alfred Bernard rappelle en outre que la consommation régulière de fruits et légumes fait baisser le risque de développer des maladies non transmissibles de 20 à 30 %. « Il paraît hautement improbable que des traces de produits phytosanitaires puissent inverser cette tendance, c'est-à-dire annihiler ces d'effets protecteurs

sur le métabolisme. Je ne connais pas une substance toxique qui pourrait augmenter le risque de maladies cardiovasculaires à telles concentrations », avance-t-il.

« Pour ce qui concerne de la viande, il n'y a pas de différence entre la viande bio ou non. Les facteurs importants, c'est surtout la consommation excessive de viande et les types de cuisson. La cuisson va générer des produits génotoxiques bien plus dangereux que les résidus de produits phytosanitaires qui, pour la plupart, ne sont pas cancérogènes », poursuit Alfred Bernard.

À l'entendre, les pesticides peuvent constituer un danger pour les agriculteurs et les personnes qui y sont exposées à fortes doses, pas pour les consommateurs. « Quand vous consommez bio, vous protégez l'environnement et vous protégez les producteurs de fruits et légumes. Mais, pour le consommateur, il n'y a aucune preuve », conclut-il d'ailleurs. ■

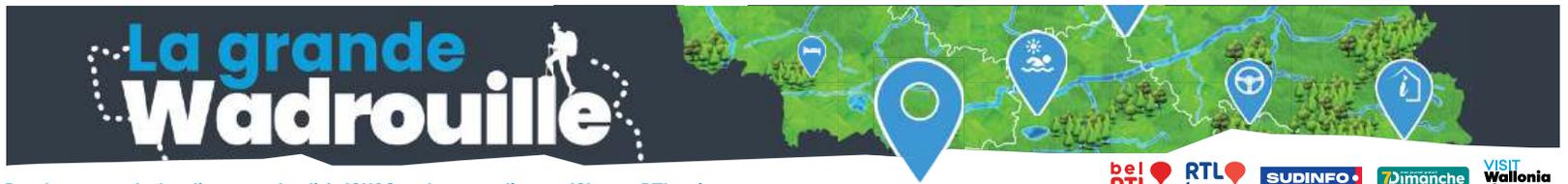
🗨️ Selon vous, manger bio, c'est meilleur pour la santé ?

OUI

30 %

NON

70 %



Rendez-vous du lundi au vendredi à 18H20 et le samedi vers 18h sur RTL tv

bel RTL RTL tvi SUDINFO 7Dimanche VISIT Wallonia.be

DURBUY

CHUTE LIBRE ET ACCROBRANCHE À ADVENTURE VALLEY

Pour leur dernière journée « classique » dans La Grande Wadrouille, Jean-Philippe et Lara ont eu droit à une après-midi à haute intensité dans le plus grand parc d'aventures de Belgique. Via ferrata, chute libre et accrobranche, à Adventure Valley Durbuy, le duo père-fille a repoussé ses limites.

CLÉMENT BAILLY

Comme chaque jour, l'équipe de tournage a passé la nuit précédente à l'hôtel du Mont-des-Pins, un lieu chaleureux niché au cœur de la nature, parfait pour reprendre des forces avant de se lancer à l'assaut des hauteurs. Pour la petite équipe, la journée débute sur les hauteurs, avec une activité qui fait battre le cœur un peu plus vite : la via ferrata. Ce parcours d'escalade se déroule sur une paroi rocheuse à flanc de falaise. Câbles d'acier, prises métalliques, échelles suspendues, ponts de bois : chaque pas est une petite victoire contre le vide. Ici, les participants évoluent à flanc de rocher, dans

une diagonale exigeante, les mains accrochées à la roche, le regard porté vers le sommet. Et pour pimenter le tout, Jean-Philippe et sa fille Lara n'ont pas choisi le niveau le plus simple. Tandis que les débutants s'initient sur les niveaux 1 ou 2, eux se lancent directement sur le parcours n° 3, le plus sportif du parc. Une option audacieuse, mais qui permet au duo de vivre une montée intense et pleine d'adrénaline, encouragé par un Ludo toujours aussi énergique et enthousiaste.

SAUT DE L'ANGE

Chaque section franchie renforce la complicité du binôme, qui avance pas à pas vers le sommet, malgré les sensations



Jean-Philippe, Ludo et Lara. © RTL

fortes. La via ferrata exige de la concentration, de l'agilité et un vrai dépassement de soi. Une expérience marquante, surtout quand elle se conclut par... une chute libre. Parce qu'en effet, au sommet de la falaise, une descente verticale de 32 mètres attend notre trio. Accrochés à un harnais, Ludo, Lara et son papa se sont littéralement jetés dans le vide, encadrés bien sûr par un moniteur. Quelques secondes de chute pure qui donnent le vertige

mais qui laissent des souvenirs indélébiles.

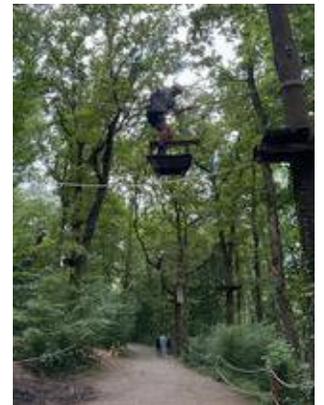
Après la roche, place aux cimes des arbres.

JEUX D'ÉQUILIBRE

Pour compléter l'après-midi, direction les parcours d'accrobranche installés dans les bois d'Adventure Valley. L'ambiance y est différente, plus ombragée, mais les sensations toujours bien présentes. Ponts de singe, filets suspendus, tyroliennes et obstacles originaux ponctuent la progression entre les arbres.

Ce qui distingue Adventure Valley des autres parcs du même genre, c'est le soin apporté à la scénographie. Le décor est immersif et pousse à l'exploration. On peut y croiser des passerelles mouvantes, des tronçons glissants ou encore des traversées insolites à bord d'un banc suspendu. Le tout, dans une forêt dense.

Le parcours est rythmé par quelques défis techniques mais reste accessible et plaisant pour les participants de tout niveau. Pour les deux Wadrouilleurs et l'animateur de RTL, ce moment marque une belle conclusion pour une après-midi riche en sensations (très) fortes. ■



Jean-Philippe entre deux obstacles. © RTL



Le trio sur la via ferrata. © RTL



Ludo sur un pont suspendu. © RTL



DÉJÀ LA 28^E ÉDITION

Une épopée médiévale au Labyrinthe de Durbuy

Chaque été, le Labyrinthe de Durbuy se réinvente. Pour sa 28^e édition, il plonge ses visiteurs dans un univers médiéval pas comme les autres, guidés par une héroïne aussi improbable qu'attachante : la Souris d'Acier.

Cet été, au cœur d'un champ de maïs de 11 hectares, un monde imaginaire s'est déployé autour d'une nouvelle mission : aider la Souris d'Acier à former de jeunes chevaliers dignes d'assister à l'anniversaire du roi. Petits et grands y embarquent pour une aventure grandeur nature.

Au programme : châteaux forts, créatures farfelues et épreuves d'initiation.

À l'entrée, après avoir franchi le pont-levis, les visiteurs reçoivent leur première mission. La quête commence : résoudre des énigmes, manier (en douceur) l'épée, ou même cuisiner un gâteau d'anniversaire. Tout au long des 6 km de sentiers, douze étapes théâtralisées animent la

balade, animées par cinq comédiens et mises en scène dans des décors immersifs. Ce parcours de 7 kilomètres, entièrement balisé dans le maïs, est également jalonné de fausses pistes, de détours et de surprises scénarisées...

Mais ce n'est pas un conte médiéval classique. Dans le Labyrinthe de Durbuy, pas de barbarie ni de héros sanglants : la Souris d'Acier incarne des valeurs positives. Amitié, solidarité et courage sont les véritables armes du parcours. L'équipe du Labyrinthe s'est associée cette année à la Fabrique Fantastique, une référence en animations immersives en Flandre.

En fin d'après-midi, place à une autre ambiance : l'Escape Mystery. Cette version nocturne du la-

byrinthe, plus mystérieuse, s'adresse aux familles et aux ados. L'objectif ? Résoudre une enquête en pleine nature, sans plan, au fil d'un dédale végétal plongé dans une lumière tamisée et ponctué de rebondissements. Pour souffler entre deux quêtes, le Summer Bar prend l'apparence d'une Taverne Royale. Boissons, en-cas médiévaux et ambiance conviviale y attendent les visiteurs, même ceux qui ne franchissent pas les portes du labyrinthe. ■

À noter : Chemin du Hasard, 6940 Durbuy



Le Labyrinthe de Durbuy. © RTL

« La sensation de tomber dans le vide... j'ai kiffé ! »



Lara et Jean-Philippe. © RTL

Pour leur dernière journée dans La Grande Wadrouille avant leur épreuve d'or, Jean-Philippe et sa fille Lara ont partagé un moment inoubliable avec Ludo. « On a rencontré avant ça quatre belles personnes, quatre belles personnalités. Et Ludo, c'est l'énergie de tous réunis en une seule personne », décrit Jean-Philippe. « C'est une pile électrique, il est incroyable ! », renchérit Lara. « Il nous a fait mettre une petite chanson en tête... « Oh, Oh, Oh, jolie poupee », s'amuse Jean-Philippe.

Côté activités, le duo n'a pas fait dans la demi-mesure. « D'abord, on a commencé la journée avec la via ferrata », explique Jean-Philippe. Après une montée sportive à flanc de falaise, ils se sont élancés pour une chute libre de 32 mètres : « La sensation de tomber dans le vide... j'ai kiffé ! », lance Lara.

Place ensuite à l'accrobranche. « C'était trop bien », glisse Lara. Là encore, les rires étaient au rendez-vous. « On a dû passer d'un pont à un autre via un banc, mais on ne savait pas comment. Soit on devait s'asseoir, soit rester debout. Moi, je suis passé le premier et je suis resté debout. Ludo, lui, est passé assis. Et puis Lara a innové encore une fois de plus en passant de couchée à 'assise debout' » s'amuse le papa.

L'aventure pour Lara et son papa touche bientôt à sa fin. « Franchement, c'est une superbe expérience. Moi, je suis fier de l'avoir faite avec Lara », confie Jean-Philippe. Mais un dernier défi les attend encore : l'épreuve d'or, la semaine prochaine, qui pourrait bien tout changer... ■

Le rendez-vous des Wadrouilleurs



© Adventure Valley Durbuy SA

Adventure Valley : sensations et nature au cœur de Durbuy

Bienvenue à Adventure Valley, le plus grand parc d'aventures de Belgique, niché dans un écrin de verdure aux portes de Durbuy, la plus petite ville du monde. Ici, tout est pensé pour que petits et grands vivent un été riche en défis, rires et grands bols d'air pur...

Le site propose une multitude d'activités indoor et outdoor, pour tous les goûts et tous les âges. En extérieur : tyroliennes géantes, via ferrata, tubing, filets suspendus dans les arbres, parcours accrobranche, ponts

de singe, descente en kayak sur l'Ourthe, VTT et bien plus encore. Les enfants dès 3 ans peuvent profiter d'espaces ludiques adaptés, pendant que les plus téméraires testent leurs limites.

Côté indoor, le parc offre un vaste univers d'amusement à l'abri des caprices météo : laser game, escape games, réalité virtuelle, parc de jeux couvert, mur d'escalade... Un véritable terrain d'aventure couvert pour les journées plus fraîches.

Adventure Valley, c'est aussi un restaurant panoramique, un bar convivial, des zones détente, et même la possibilité de dormir sur place dans des lodges, cabanes ou au glamping. Un lieu idéal pour prolonger le plaisir en pleine nature.

Tout au long de l'été, le parc organise des événements, des animations et des formules spéciales pour les familles, groupes ou entreprises.

www.adventure-valley.be

EN SAVOIR PLUS

Rendez-vous sur VISITWallonia.be ou scannez le QR Code



SUDINFO • SPORTS

CYCLISME



© D. Lebrun et T. Sisk / News, A.-C. Poujoulat / AFP

ERIC CLOVIO

Remco Evenepoel s'apprête donc à tourner une page majeure de sa jeune carrière. Après sept saisons au cœur du « Wolfpack » Quick-Step, l'enfant prodige du cyclisme belge (25 ans accomplis) a choisi de rejoindre la formation Red Bull-BORA pour les trois prochaines saisons, emportant dans ses valises son ambition pour le Tour de France et la ferme volonté de franchir un cap. Un choix que Philippe Gilbert, notre analyste « maison », salue avec enthousiasme : « Remco a raison de sortir de sa zone de confort. » Pour Philippe Gilbert, ce transfert lui propose d'abord un bond qualitatif. « Les moyens financiers seront tout autres. Je ne parle pas ici du salaire qu'il va percevoir

mais des possibilités en recherche, développement, stages, qualité de l'encadrement, etc. Il disposera d'une base technique, technologique, plus solide et riche, nécessaire aux progrès qu'il recherche. »

Ce départ marque aussi la fin d'un cycle. « J'ai l'impression que ces derniers mois, chez Soudal-Quick Step, il était avant tout arc-bouté sur ses acquis », explique-t-il. « L'équipe n'avait plus vraiment de cartes à jouer, face à lui, pour le faire progresser. En fait, il avait fini par s'entourer de gens qui lui disaient oui, quelles que soient les circonstances, les choix à opérer. » Une situation confortable, mais pas forcément propice à la progression, surtout pour un coureur qui rêve de rivaliser avec Tadej Pogacar et Jonas Vingegaard sur la Grande Boucle.

« Désormais, je pense qu'il va se retrouver un peu comme au début de sa carrière, lorsqu'il est arrivé chez Quick-Step (2019) et qu'il devait mériter sa place dans notre groupe. La saison prochaine, chez Red Bull-BORA, il devra se battre pour exister dans un collectif intrinsèquement plus fort que celui dans lequel il évoluait jusqu'ici. »

« SES PATRONS OSERONT LUI DIRE NON »

La transition vers la formation germano-autrichienne n'est pas seulement une question d'ambiance ou de hiérarchie : elle est aussi technique et tactique. Point essentiel aux yeux de Philippe Gilbert : Remco a choisi de rester fidèle à Specialized. « C'est déterminant ! S'il avait dû repartir de zéro sur un

autre vélo, avec une autre marque, pour retrouver sa position parfaite en contre-la-montre, cela aurait constitué un retour en arrière préjudiciable. Ici, il garde tous ses repères, ce qui est énorme. » Pour le reste, le double champion olympique s'apprête à plonger dans un environnement germanique réputé plus structuré. « BORA, ce n'est certes pas l'équipe qui écrase tout sur une saison, comme le fait UAE actuellement ou Visma avant elle, mais tactiquement, je les trouve très bons. On l'a vu ces dernières saisons au Giro, avec le succès de Jai Hindley, ou tout récemment sur le Tour, avec des coups parfaitement joués (NDLR : il évoque le coup de poker de Roglic dans les Alpes, même si le Slovène n'avait pas les jambes pour aller au bout de

sa logique). Et ça, cet aspect tactique développé, c'est ce qui manquait à Remco jusqu'ici. »

Philippe Gilbert insiste : l'apprentissage passe aussi par la confrontation à une vraie culture de la rigueur. « Il ne sera plus entouré uniquement de gens qui lui disent qu'il a raison, il fera face à des patrons sportifs capables de lui imposer des choix. C'est exactement ce dont il a besoin pour franchir un cap. » L'ancien champion sait de quoi il parle : il a un peu vécu la même situation. « Moi aussi, après six ans à la Française des Jeux, je me sentais bien, j'étais dans une bulle de confiance, j'avais des équipiers solides, mais j'avais pourtant choisi de partir chez Lotto (2009-2011). Pour me relancer, j'avais choisi de me remettre en

DE SA
COMM

FOOTBALL P. 25

Sa signature à Naples, ses ambitions, Antonio Conte : Kevin De Bruyne se livre



© Photo News

TÉLÉCHARGEZ NOTRE NOUVELLE APP SUDINFO SPORTS



Retrouvez toute l'actu sportive

PHILIPPE GILBERT : « IL ÉTAIT TEMPS QUE REMCO SORTE ZONE DE CONFORT, ET JE L'AVAIS FAIT »

Pour l'ancien champion du monde, le transfert de Remco Evenepoel chez Red Bull-BORNE lui offrira que des avantages. « Se remettre en danger est la meilleure manière de progresser ! »

question, voire en danger. J'avais alors dû refaire ma place, dans un autre environnement, plus compétitif. Et on a vu ce que cela a donné... (NDLR: il avait vécu une formidable saison 2011, finissant numéro 1 mondial). Pour Remco, ce type de rupture volontaire peut relancer une carrière et ouvrir un nouveau cycle. »

« IL SE MET EN DIFFICULTÉ, TANT MIEUX ! »

Sur le plan sportif, il se montre toutefois lucide sur les perspectives immédiates. « Il n'y a pas de miracle : sur les grands tours, les plus forts s'imposent. Toujours. Aujourd'hui, battre Pogacar ou Vingegaard sur une épreuve de trois semaines, singulièrement lors du Tour, reste très compliqué. Même avec un coup tactique, faire mieux

que troisième sera difficile quand les deux ogres sont en forme. » Mais l'important, aux yeux de l'Ardennais, est ailleurs : accumuler l'expérience et préparer le futur. « Le jour où l'un des deux, ou les deux, baisseront de pied, Remco sera le premier à pouvoir prendre la relève. Et s'il a déjà connu plusieurs Tours, porté le maillot jaune et disputé un podium, il sera prêt. »

L'autre bénéfice immédiat, c'est la qualité du collectif qui entourera Evenepoel. Gilbert n'a jamais caché que le problème de Soudal-Quick Step sur les grands tours était structurel : « Ses équipiers étaient trop faibles pour assumer un maillot jaune sur trois semaines. Chez Red Bull, s'il prend le maillot, il y aura des gars capables de rouler jusqu'à Paris pour le

protéger, le défendre. Les moyens financiers et la profondeur d'effectif n'ont rien de comparable avec son équipe d'aujourd'hui. » Ce passage dans une équipe bien plus puissante (grosso modo, deux fois le budget du team belge) est un passage obligé. « Il était temps. Après six ou sept ans, sortir de son confort, c'est sain. C'est exactement ce qu'il fallait à Remco pour progresser. Il va rencontrer des difficultés, et quelque part tant mieux : c'est comme ça qu'il grandira... » ■

À noter : la fin de saison de Remco : Tour de Grande-Bretagne (2-7 septembre) ; Mondial CLM au Rwanda (21 septembre) ; Mondial sur route au Rwanda (28 septembre) ; Euro CLM en Drôme-Ardèche (1^{er} octobre) ; Euro sur route en Drôme-Ardèche (5 octobre) ; Tour de Lombardie (11 octobre)

FOOTBALL – LIGUE DES CHAMPIONS

3^e tour préliminaire : le FC Bruges frappe juste au RB Salzburg (0-1)

Grâce à un but de Vermant, les Blauw en Zwart sont en ballottage favorable avant le retour, à domicile mardi prochain.

ERIC CLOVIO

Le Club Bruges a signé une victoire précieuse mercredi soir sur la pelouse du RB Salzburg (0-1), lors du match aller du 3^e tour préliminaire de la Ligue des Champions. Un but plein d'opportunité de Roméo Vermant, en renard des surfaces, à un quart d'heure du terme sur un centre tendu du Néerlandais Björn Meijer, a suffi à faire la différence. Ce court succès à l'extérieur place les Brugeois en position favorable avant le retour, prévu mardi prochain (19h30) au Jan Breydelstadion. En cas de qualification, les vice-champions de Belgique devraient retrouver les Glasgow Rangers de Nicolas Raskin en barrage, sauf improbable retournement après le 3-0 infligé à Plzen. Dès le coup d'envoi en Autriche, les hommes de Nicky Hayden avaient monopolisé le

ballon (73 % de possession dans le premier quart d'heure), avec Simon Mignolet de retour dans les buts et Jorne Spileers aligné dans l'axe défensif. Mais Salzburg, plus agressif dans le pressing, inversait rapidement la dynamique. Mignolet s'interposait sur une frappe de Kjærgaard (11^e), puis multipliait les interventions décisives en fin de match (85^e) et Bruges, solide sans briller, se contentait d'attendre son moment. Après une première alerte de Reis (61^e), c'est Vermant qui surgissait pour convertir l'unique véritable occasion belge en seconde période. Le Club, peu inspiré par séquences, gardait son calme, avec un bloc compact et une maîtrise défensive assumée. Une prestation sans fioritures, mais efficace. ■

Club Bruges : Mignolet ; Mechele, Spileers, Seys (76^e Siquet), Meijer (88^e Romero), Vetlesen (88^e Forbs), Vanaken, Onyedika, Reis (75^e Stankovic), Tzolis et Vermant (90^e Tresoldi).

But : Vermant (75^e).



Bjorn Meijer à l'assist pour le but décisif de Roméo Vermant. © BELGA

FOOTBALL BELGE

Rafiki Saïd : « Le Standard n'a rien à faire en bas de classement »

International comorien venu de Ligue 2, le nouvel ailier gauche des Liégeois a tout pour faire chavirer Sclessin. De la vitesse, des dribbles, de la percussion et un capital-sympathie qu'il compte bien démontrer pour prendre du plaisir, et surtout en donner aux supporters des Rouches.

RECUEILLI PAR VINCENT JOSEPHY

Lorsque Marc Wilmots l'a appelé après une saison pleine du côté de Troyes (Ligue 2), au cours de laquelle il a disputé 33 matchs, inscrit 8 buts et délivré 5 assists, Rafiki Saïd n'a pas hésité très longtemps avant de rallier le Standard, « parce que j'ai senti que le club me voulait vraiment et qu'il s'agissait d'un pas en avant pour ma carrière », explique-t-il.

Ayant déjà montré une partie de l'étendue de ses qualités de percussion sur le flanc gauche, tant à la Louvière que face à Dender, le premier joueur comorien à défendre les couleurs du Standard s'est montré aussi habile que jovial au moment d'être présenté aux... deux journalistes venus découvrir qui il était vraiment. « Mais je vous préviens que je n'aime pas trop parler de moi, je préférerai toujours évoquer le collectif. »



© David Hagemann / News

Vous êtes arrivés en droite ligne de Troyes, en Ligue 2. Quelles sont vos premières impressions ici au Standard ?

Elles sont excellentes. Déjà, j'ai été heureux quand Marc (NDLR : Wilmots) m'a appelé. Je suis arrivé un peu tard lors de la prépa et j'ai tout de suite senti que les choses sérieuses allaient arriver rapidement, avec ce championnat qui débute très tôt en Belgique. À la Louvière, je suis monté au jeu pour une vingtaine de minutes puis j'en ai tenu 90 face à Dender, pour ma première à domicile. C'était spécial mais on m'a dit que ce serait encore autre chose dimanche (contre Genk) !

Au niveau de la forme, vous en êtes où ?

Je ne suis peut-être pas encore à 100 % mais, je me sens déjà bien. Je ne fais pas d'excès mais, en revanche, j'aime profiter de la vie, j'ai toujours la banane. Des fois,

quand on est obnubilé par l'exigence de résultats, on oublie que le foot, c'est avant tout du plaisir. Celui que l'on prend et celui que l'on donne aux supporters.

Pour vous, qui avez beaucoup évolué dans les divisions inférieures françaises et disputé 14 matchs en Ligue 1 avec Brest en 2021-22, venir au Standard est-il un pas en avant ?

Oui, je n'ai disputé que quelques minutes en Ligue 1 quand j'étais jeune. J'ai ensuite augmenté mon temps de jeu et la qualité de mes prestations à Nîmes puis à Troyes. Ici, c'est quand même un autre niveau. Si je ne rêve pas d'un club ou d'un championnat en particulier, le Standard est un bon tremplin pour moi. Ses dirigeants m'ont présenté un beau projet qui me convient parfaitement parce qu'il implique beaucoup d'exigences à tous les niveaux.

Concrètement, quelles sont vos ambitions personnelles et collectives au Standard ?

Déjà, je n'aime pas parler de moi, de mes objectifs individuels. Bien sûr que j'en ai, notamment en termes statistiques parce que je sais à quel point elles sont importantes dans le

”

« Le foot, c'est du plaisir, celui que vous prenez et celui que vous offrez aux supporters »

foot moderne. Mais je préfère les garder pour moi. Collectivement, par contre, on sait tous que le Standard n'a rien à faire en bas du classement, qu'il se doit de regarder vers le haut. Après le match nul face à Den-

der, les supporters étaient déçus et c'est normal. On doit être exigeant pour viser les sommets.

Avant de signer ici, vous aviez déjà entendu parler du Standard ?

Oui, bien sûr. Je l'avais déjà rencontré chez les jeunes avec Brest. Je sais que c'est un grand club avec de l'aura. Je ne connais pas grand-monde ici, si ce n'est de nom. Il y a bien Marco Ilaimaharitra (NDLR : Madagascar) que j'ai affronté avec mon pays dans le cadre des qualifications pour la CAN, pour laquelle nous nous sommes récemment qualifiés pour la deuxième fois de notre histoire. De plus, on est encore en course pour tenter de se qualifier pour la Coupe du monde. Vous vous imaginez si cela se produit ?

Justement, vous êtes le premier Comorien à évoluer au Standard et avez été international à 13

reprises (7 buts). Pouvez-vous nous expliquer votre parcours ?

Je suis né aux Comores, un pays dont je n'ai plus trop de souvenirs puisque je l'avais quitté à l'âge de 5 ans pour aller à Mayotte puis ensuite en France. Mais j'y suis retourné en 2013 pour le mariage de ma maman, puis à nouveau en 2023 pour honorer ma première sélection. Quelle fierté pour moi mais aussi et peut-être surtout pour ma maman, de pouvoir représenter mon pays d'origine. Il faut savoir que les Comores ont un peuple extrêmement fier. On est un petit pays mais on essaie d'être grand.

Vous avez tout de suite joué au foot ou vous avez pratiqué d'autres disciplines ?

Le foot, c'est toute ma vie, encore aujourd'hui ! J'ai débuté dans un petit club qui s'appelle... Pilier Rouge, comme quoi il n'y a pas

'a rien t »

de hasard. Ensuite, j'ai intégré le centre de formation de Brest à mes 10 ans. J'y suis devenu professionnel et y suis resté jusqu'à mes 20 ans.

Votre frère aîné, Rakib, a aussi joué avec vous, non ?

Oui, il a évolué à Brest et honnêtement, il était plus fort que moi mais il n'a pas réussi à percer. Malgré tout, il a toujours été un exemple, d'abord sur le terrain mais aussi dans la vie puisqu'il s'est bien reconverti en reprenant des études et en devenant banquier. Je lui dis souvent que c'est grâce à lui que je suis professionnel. Petit, il était trop fort et m'incitait à le devenir aussi. J'essayais de le challenger, de le dépasser. Je bossais deux fois plus dans l'ombre pour l'impressionner.

Vous évoluez de préférence sur le flanc gauche mais il vous est arrivé de jouer en qualité d'attaquant...

Oui, mais c'est clairement sur le flanc gauche que je me sens le mieux, parce que c'est de là que je peux apporter de la profondeur avec ma vitesse et mes dribbles. Jouer attaquant seul ou même à deux, c'est compliqué. Le job de buteur, je le laisse bien volontiers à Thomas Henry !

L'an passé, vous avez pourtant été récompensé du trophée du plus beau but de Ligue 2 suite à un retourné incroyable face à Bastia...

C'est exact mais j'ai déjà tourné la page pour me projeter dans le futur. Sur le centre que je reçois, je rate un peu mon contrôle mais après, je tente ce retourné à l'instinct, ce qui fait partie de mon jeu. Je peux être spectaculaire et décisif par moments.

Face à Dender, on vous a vu aussi être par moments vous décaler sur le flanc droit. Pourquoi ?

On peut et on doit avoir un peu de liberté à ce niveau. Pour essayer d'apporter de la variation, d'éviter d'être trop 'scolaires'. Cela permet de mettre nos adversaires en galère.

KEVIN DE BRUYNE (NAPLES) SE CONFIE : « JE NE SUIS PAS UN ROI, JUSTE UN FOOTBALLEUR »

JEAN-FRANÇOIS PATTE

Le cadre enchanteur de Castel di Sangro, niché entre les montagnes des Abruzzes, offre tranquillité, conditions de travail idéales et une certaine proximité avec le public. C'est dans cet environnement que Kevin De Bruyne et ses partenaires du Napoli jettent les bases de cette nouvelle saison, celle de la défense du Scudetto. Depuis son lieu de villégiature, le Diable rouge se plaît à contempler plusieurs sommets des Apennins mais il n'en oublie pas l'essentiel. Si l'ancien maestro de Manchester City a choisi de rejoindre le club partenopeo cet été, c'est pour continuer à être performant et ambitieux. Deux caractéristiques qui, à 34 ans, lui sont toujours chevillées au corps. Malgré une préparation relativement poussive jusqu'ici (défaites contre Arezzo et Brest ; partage contre Casertana ; victoire contre Catanzaro), le principal intéressé s'avance serein à une quinzaine de jours de la reprise en Serie A (le 23 août à Sassuolo). Il a livré ses premières impressions dans les colonnes du « Corriere dello Sport ». Morceaux choisis.

Le choix de Naples. « Honnêtement, j'avais d'autres options. Mais après en avoir parlé à ma femme et à mes enfants, j'ai pensé que c'était la meilleure. J'ai pesé le pour et le contre : travail, vie personnelle, carrière et avenir. En plus, Naples est l'équipe qui a remporté le championnat et, pour l'avoir affrontée en Ligue des champions, je sais ce que ça fait : je connais les supporters, leur passion et leur soutien. Naples m'a donc donné les meilleures sensations. L'équipe est solide, il y a beaucoup de qualités : l'année dernière, les garçons ont remporté le Scudetto mais, évidemment, cette année sera un nouveau défi. Et gagner à nouveau sera difficile. Mais je pense que nous pouvons accomplir de belles choses : c'est pour cela que je suis venu ici, car je crois en cette équipe. Il y a une bonne structure et un bon entraîneur. Et ce sont d'excellentes fondations. »

Le statut de « roi ». « La Serie A m'a présenté comme ça ? Je ne suis pas un roi, je suis juste un footballeur. Je ne fais pas trop attention à certaines choses, j'essaie de faire mon travail du mieux que je peux, mais c'est évidemment agréable d'être apprécié. J'espère pouvoir continuer à faire une belle carrière. »

La comparaison entre Conte et Guardiola. « Ce sont deux façons de jouer différentes : Pep est probablement plus concentré sur le contrôle du ballon et la possession, tandis que Conte est plus structuré dans son jeu et se concentre beaucoup sur le mental. Pep travaille davantage en zone. Il y a plusieurs choses différentes, mais chaque entraîneur a ses propres principes et caractéristiques. Pour l'instant, nous ne nous sommes pas beaucoup concentrés sur les aspects individuels. Il travaille sur l'équipe, il nous donne des instructions collectives, sur les positions de chacun. Nous reviendrons probablement sur des points plus précis plus tard. »

Les ambitions de Naples. « C'est précisément parce qu'il y a tant de compétitions qu'il est difficile de dire que nous allons tout gagner. En fait, je ne peux pas le dire. Il faut commencer à jouer,

puis peut-être gagner un match, puis un autre, et passer à autre chose... Nous espérons terminer le plus haut possible sur tous les plans, mais cela dépend de nombreux facteurs : les adversaires, les blessures et d'autres éléments. Il faut baser sa fin de saison sur ce qui se passe en cours de saison. »

La quête d'un nouveau titre. « Sans doute le Scudetto, oui, mais je ne me pose jamais la question : je prends tout ce que je peux gagner.

N'ayant jamais joué en Italie, le titre de champion serait un objectif magnifique. Ce serait vraiment génial ! Mais ce n'est pas encore commencé, alors on verra. Il y a toujours l'Inter et le Milan. La Juventus et l'Atalanta sont performantes, et la Roma et la Lazio ont aussi de bons effectifs. Il y a beaucoup d'équipes vraiment très fortes. Le Scudetto, la Ligue des champions ou la Coupe du monde ? Les trois, il n'y a pas de choix à faire. »

Le championnat italien. « Je n'ai pas beaucoup suivi la Serie A ces derniers temps, juste le sacre de Naples et la fin de saison. En tout cas, il y avait peut-être plus d'Italiens en Serie A avant, mais maintenant, tous les championnats sont de plus en plus ouverts. Avec plus de joueurs de différents pays. C'est une bonne chose, c'est une bonne influence. Pour moi, c'est formidable qu'il y ait autant de joueurs ici qui parlent anglais et qui peuvent m'aider à comprendre et à m'intégrer. »

La préparation estivale. « Est-ce que ces matches de préparation m'inquiètent ? Non, pas du tout. Évidemment, on veut toujours gagner, même en match amical, mais on sait qu'on travaille dur et que c'est une autre phase. On n'est qu'à mi-parcours de la préparation. En tout cas, je trouve qu'on a bien joué en deuxième mi-temps contre Brest. Je le répète, je ne suis pas inquiet : tout ira bien. »

Son héritier. « Je l'ignore. Et je ne veux pas que quiconque me ressemble : il faut être soi-même, je ne voudrais être personne d'autre. Chacun a ses qualités et ses caractéristiques uniques. Quand je parle aux jeunes, je leur dis toujours : « Soyez vous-mêmes, exprimez-vous. » Aujourd'hui, il existe tellement de façons d'apprendre, de progresser et d'améliorer son jeu. »

Luka Modric à l'AC Milan. « Je connais bien Luka, car c'est le meilleur ami de Kovacic. Nous avons discuté plusieurs fois et c'est quelqu'un de très bien. Je le respecte beaucoup. Je suis heureux de le rencontrer et de jouer contre lui. Il a eu une carrière incroyable. J'espère que nous ferons de beaux matches l'un contre l'autre. » ■

»
« Je ne veux pas que
quelqu'un me ressemble,
il faut être soi-même »



Mêmes couleurs, mais plus la même équipe pour la star belge qui endosse désormais le numéro 11.
© F. De Martina / SPP

CONFERENCE LEAGUE (3^e TOUR PRÉLIMINAIRE) — ANDERLECHT — SHERIFF TIRASPOL (CE SOIR, 20H)

ANDERLECHT N'AVAIT PLUS ÉTÉ RICHE EN ATTAQUE DEPUIS PLUS

Anderlecht doit absolument marquer des buts, ce jeudi, contre le Sheriff Tiraspol. Entre Dolberg, Bertaccini et Vazquez, quel(s) attaquant(s) Besnik Hasi choisira-t-il pour ce match aller du troisième tour préliminaire de la Conférence League ?



XAVIER THIRION

Journaliste

Les temps changent à Anderlecht, même dans un secteur où l'immuabilité et le choix restreint des options ont trop longtemps freiné l'équipe. Alors que Kasper Dolberg est resté intouchable pendant deux saisons, Besnik Hasi est désormais face à un problème de luxe au moment de choisir son numéro 9. Le mercato est loin d'être fini avenue Théo Verbeeck et cela risque encore de bouger dans le secteur offensif jusqu'au début du mois de septembre. Mais, en attendant, l'entraîneur anderlechtois a l'embarras du choix offensif au moment de choisir son onze censé étouffer le Sheriff Tiraspol dès le match aller.

Ce jeudi, au parc Astrid, qui de Dolberg, Bertaccini ou Vazquez sera au coup d'envoi pour cette première manche du troisième tour préliminaire de la Conférence League ? Une semaine après la gifle reçue à Göteborg, les Anderlechtois n'auront déjà plus le droit à l'erreur.

1 Hasi tempère :

« Bertaccini doit encore s'habituer à notre façon de jouer »

Buteur dès ses premières minutes avec le Sporting, dimanche au Cercle, Adriano Bertaccini a d'emblée marqué des points « mais il doit encore s'habituer à notre façon de jouer », a prévenu Hasi mercredi. L'envie et l'intensité du Carolo sont inversement proportionnelles à celles affichées par un Kasper Dolberg qui n'a toutefois pas perdu toutes ses qualités de finisseur en l'espace d'un été. Pour rappel, le bouillant ex-Trudonnaire (21) et l'énigmatique Danois (18) ont inscrit à eux deux 39 buts en championnat la saison dernière.



Luis Vazquez, Adriano Bertaccini et Kasper Dolberg : trois atouts pour Besnik Hasi en attaque. © Photo News

« Bertaccini nous apporte la profondeur et la vitesse qu'il nous manquait la saison dernière, s'enthousiasmait Hasi dès dimanche passé. Je pourrais aussi l'aligner avec un autre attaquant. Tout est possible. » Un duo Dolberg-Bertaccini en fait saliver plus d'un parmi les sympathisants anderlechtois et même chez les observateurs neutres. Mais serait-il pour autant le plus efficace quand on sait que Dolberg, certes finisseur hors pair et habile dans le jeu en déviation, ne sera jamais un véritable pivot pesant sur une défense et ouvrant des espaces pour un compère d'attaque ?

Outre Bertaccini pour sa

fougue et son sens du but, l'attaquant qui correspond le plus à la philosophie et au système de Besnik Hasi n'est autre que Luis Vazquez. Ce n'est sans doute pas un hasard si, au soir du large succès contre Westerlo, le T1 des Mauves avait encensé la prestation de l'Argentin en dépit de ses nouveaux loupés dans les seize mètres. « Je suis content de son match, il est très important pour notre jeu. »

C'est également Vazquez qui avait été titularisé, dimanche en Venise du Nord, Bertaccini entrant pour les dernières vingt minutes et Dolberg ne disputant pas la moindre seconde. Et si, en termes de duo

d'attaque, la paire Vazquez-Bertaccini était la plus complémentaire ?

2 Bientôt un duo d'attaque comme Köller-Radzinski, Frutos-Tchité ou Mbokani-Suarez ?

S'il n'a pas voulu viser Kasper Dolberg en la prononçant, Hasi a malgré tout fait passer un message très clair à l'ensemble de son groupe avec cette phrase lourde de sens : « J'ai besoin de joueurs qui ont la tête 100 % à Anderlecht. » Quel est aujourd'hui exactement l'état d'esprit de Dolberg, qui répète sans cesse être heureux à Bruxelles avec son épouse et ses jumelles tout en rêvant quand même d'un nouveau défi dans un

championnat plus huppé ? Qui, à Neerpede, peut vraiment cerner le Danois ? Sans briller, il a déjà marqué deux fois plus que Vazquez cette saison et, pour le même prix, il pourrait mettre tout le monde d'accord par une prestation cinq étoiles.

À l'image, en somme, de Thorgan Hazard qui a confondu tous ses détracteurs, y compris en interne, en sortant deux matchs dignes d'un leader contre Westerlo et au Cercle. Que ce soit juste derrière Vazquez, Bertaccini ou Dolberg avec lequel il avait brillé en 2024 juste avant sa grave blessure au genou, Hazard revit dans un rôle libre de soutien d'at-

AUSSI DE DIX ANS !

taque avec déjà trois buts au compteur. Un rôle dans lequel, lui aussi, compose un vrai duo d'attaque aux côtés de l'un des trois prétendants au poste de n°9. Quand on parlait de problèmes de luxe pour Besnik Hasi...

Si l'on peut s'étonner de voir actuellement Bertaccini, Vazquez et Dolberg de concert dans le noyau anderlechtois, on se souviendra que jusqu'en 2013, le RSCA comptait toujours plusieurs artificiers de premier plan dans son effectif. C'était, d'ailleurs, l'une de ses grandes forces, le danger pouvant venir de tous les côtés et notamment du banc. Parmi les derniers duos d'attaque performants du Sporting, on citera Mbokani (27 buts)-De Sutter (16 buts) en 2012-2013, avec Jovanovic susceptible lui aussi de mettre son grain de sel. Mais également Mbokani (16)-Suarez (19) en 2011-2012 ou encore Lukaku-Suarez entre 2009 et 2011 avec un total de 64 goals pour Big Rom' et l'Argentin. Un peu avant eux, la paire Tchité (20 buts)-Fruutos (15 buts) avait affolé les défenses du championnat 2006-2007, bien aidée par Mpenza ou Serhat toujours à l'affût. À côté de cette force de frappe, les Pujol (2005), Buljkin (2008), Vlcek (2008), Sylja (2015) et Harbaoui (2016) n'ont forcément jamais vraiment fait le poids.

Quant aux moins jeunes, c'est évidemment au duo Köller-Radzinski qu'ils ne cessent de se raccrocher, sans oublier Aruna Dindane. En 2000-2001, rien qu'en championnat, le Tchèque avait signé 22 buts et 12 assists tandis que son grand ami canadien plantait 23 goals et donnait 12 passes décisives.

3 Tout a changé avec l'arrivée de Mitrovic, Neerpede doit soigner ses numéros 9

Avec l'arrivée d'Aleksandar Mitrovic en 2013, la réalité a toutefois bien changé au Sporting, où l'on n'a subitement plus misé que sur un

vrai numéro 9 au sein du noyau. Il y eut Mitrovic et ensuite Teodorczyk. Après le feu de paille Santini-Dimata en 2018, Vincent Kompany misa exclusivement sur Nmecha (2020-21) voire sur Roofe (2019-2020). Mais « Vince the Prince » eut la très bonne idée, en 2021-2022, d'associer comme au bon vieux temps deux attaquants avec Zirkzee et Kouamé.

On passera rapidement sur l'épisode Fabio Silva-Esposito (2022-2023) pour se rendre compte qu'il y a bien longtemps qu'Anderlecht n'avait plus été aussi riche en attaquants de pointe qu'aujourd'hui. D'autant que derrière le trio Dolberg, Bertaccini et Vazquez, Cvetkovic – acheté 3 millions cet été, il a inscrit un doublé avec les Futures le week-end passé- met tout en œuvre pour s'illustrer également alors que le prometteur Goto espère trouver du temps de jeu à Saint-Trond. Assez, pour faire oublier au centre de formation anderlechtois le dossier Lucas Stassin, auquel Fredberg et Riemer n'ont pas cru avant qu'il n'explose à Saint-Etienne? Ou pour se consoler de n'avoir vu aucun N°9 formé au club faire son trou en équipe première depuis Romelu Lukaku, les Kabasele, Vancamp, Leya-Iseka ou Colassin n'étant guère plus heureux que Stassin? Même si le Pelé blanc n'était pas un pur centre-avant, Anderlecht ne peut évidemment sortir chaque année des Paul Van Himst ou des Romelu Lukaku, qui n'était d'ailleurs arrivé en provenance du Lierse qu'à 13 ans.

Mais, à Neerpede, on pense forcément à améliorer la formation de cette denrée rare, la plus chère sur le marché. Bertaccini, Dolberg et Vazquez ont coûté à eux trois quelque 15 millions et il paraît d'ailleurs improbable que l'un des deux derniers ne soit pas vendu cet été. En attendant, Besnik Hasi aura le choix des armes face au Sheriff.

Les Mauves ne savent toujours pas... où ils joueront le retour



© Photo News

XAVIER THIRION

Les Mauves ont décidé sérieusement compliqué les choses à tous les niveaux, jeudi dernier, en étant éliminés de l'Europa League à Göteborg. Le Ministère belge des affaires étrangères a été très clair : il estime qu'il est fortement déconseillé de se rendre actuellement en Transnistrie.

Il n'empêche que jusqu'à l'heure actuelle, l'UEFA reste sur ses positions, comme elle l'a encore rappelé mardi lors d'une réunion entre toutes les parties, c'est-à-dire les autorités belge et moldave mais également les directions du Sheriff Tiraspol et d'Anderlecht : jusqu'à nouvel ordre, le match retour du 14 août devra bel et bien se jouer à Tiraspol, soit à quelque 90 kilomètres d'Odessa, en Ukraine.

Au tour précédent, les autorités néerlandaises étaient parvenues à éviter au club d'Utrecht de devoir jouer en

Transnistrie (ou Pridnestrovie), le match ayant finalement eu lieu toujours bien en Moldavie mais à la frontière roumaine. À Nisporeni plus précisément. Mais les Pays-Bas n'avaient obtenu gain de cause qu'à six jours de l'événement. Le RSCA devra-t-il patienter jusque vendredi pour être enfin fixé sur son sort? La troisième option – le stade national situé à Chisinau, près de l'aéroport – pourrait-elle finalement être privilégiée? Toujours est-il que le temps presse pour l'organisation de ce déplacement, qui apparaît d'ores et déjà comme l'un des plus compliqués de l'histoire du Sporting. Il a déjà été décidé qu'aucun VIP ne ferait le déplacement alors que les fans anderlechtois devront faire preuve d'énormément de prudence.

Ce déplacement moldave est compliqué pour tout le monde. Même pour Mauve TV, censé diffuser ce match retour actuellement entouré d'un flou artistique. ■

LE MATCH

ANDERLECHT

Equipe probable: Coosemans, Maamar, Kana, Simic, Augustinsson; Llansana, De Cat, Verschaeeren, T. Hazard, Angulo, Dolberg. **Réservistes:** Kikkenborg, Vanhoutte, Huerta, N'Diaye, Tajaouart, Saliba, Stroeykens, Rijs, Camara, Hey, Vazquez, Bertaccini, Hatendoer, Dao. **Absents:** Sardella, Keita (blessés), Kanaté (suspendu), Ashimeru, Foket, Leoni, Ozcan.

SHERIFF TIRASPOL

Equipe probable : Dyulgerov, Swen, Magassouba, Boakye, Rai, Ademo, Soumah, Mija, Diarra, Gjoni, Yade. **Réservistes :** Serobyan, Odede, Cozma, Corotcov, Straistari, Freire, Fernando, Forov, Obiscalov, Loukou. **Absents :** Phelipe, Bayala.

► Arbitre : M. Minakovic (Ser)

COUPE D'EUROPE

Ivanovic déjà buteur pour Benfica

Pour sa première sous le maillot du Benfica, l'ancien attaquant de l'Union Franjo Ivanovic a déjà fait parler la poudre. Le Croate a en effet inscrit le but d'ouverture du club lisboète, victorieux 0-2 ce mercredi à l'OGC Nice.

>Les autres résultats du 3^e tour préliminaire: RB Salzborg - FC Bruges 0-1 (lire par ailleurs); Kairat Almaty - Slovan Bratislava 1-0; Ludogorets Razgrad - Ferencvaros 0-0; Lech Poznan - Etoile Rouge 1-3; Feyenoord - Fenerbahce 2-1; Malmö - FC Copenhague 0-0; Dynamo Kiev - FC Pafos 0-1; Shkendija - Qarabag 0-1; Glasgow Rangers - Plzen 3-0

ALLEMAGNE

Thomas Müller à Vancouver

Arrivé au terme de son contrat au Bayern Munich, Thomas Müller (35 ans) poursuivra sa carrière au Canada. Les Vancouver Whitecaps ont en effet confirmé que l'attaquant allemand terminera la saison 2025 avec eux, avec une option pour la saison 2026. Le club de Vancouver compte un point de retard sur le leader de la Conférence Ouest, San Diego.

ANGLETERRE

Liverpool : 100 millions pour Bradley Barcola ?

L'impressionnant mercato du FC Liverpool (Wirtz, Ekitike, Kerkez, Frimpong) n'est probablement pas encore terminé. Les Reds, qui font face à la résistance de Newcastle pour la venue du Suédois Alexander Isak, ont en effet coché le nom de Bradley Barcola sur leurs tablettes. Selon certaines sources, le club de la Mersey formulerait bien vite une offre de quelque 100 millions pour l'attaquant du PSG. Le nom du Brésilien Rodrygo, de plus en plus fragilisé au Real, est également cité. ■

RAAL LA LOUVIÈRE

FRÉDÉRIC TILMANT : « J'AI ÉTÉ MEURTRI PAR UN COUP DE FIL DE SALVATORE CURABA »

Frédéric Tilmant fait partie des joueurs ayant marqué l'histoire de la RAAL, un club pour lequel il s'est tant donné et auquel il est toujours resté fidèle. Pour nous, il plonge dans ses souvenirs et évoque l'actualité de la RAAL



FRANÇOIS LAURENT

Journaliste

Son nom est sur toutes les lèvres et dans toutes les mémoires, les supporters de la RAAL l'ont même élu au Hall of Fame de la Pro League. Beaucoup le considèrent comme le meilleur joueur de l'histoire des Loups. « Je pense que je suis surtout récompensé pour ma fidélité, ce qui manque dans le foot moderne », confie Frédéric Tilmant. « Je n'étais pas le meilleur joueur. Pendant des années, il y en a eu beaucoup bien plus doués que moi. Mais quand je montais sur le terrain, je ne trichais pas avec les supporters. Quand je n'étais pas bon, je repassais à la buvette et je leur disais : « Aujourd'hui, j'ai essayé mais je ne sais pas pourquoi, ça n'allait pas. » Onze ans en tant que joueur et deux comme entraîneur, ça ne s'oublie pas. La RAAL, c'est tout pour moi. Le fait de retrouver Guy Dardenne lors du match contre le

Standard, ça compte beaucoup. J'ai encore des nouvelles de Gildo Foda, Patrick Gorez, André Gorez qui a été mon entraîneur à Binche et a lancé ma carrière », ajoute celui qui a défendu fièrement les couleurs de la RAAL entre 1991 et 2004.

Avant de partir vers le Tivoli quelques dizaines de mètres plus loin, notre long entretien débute à l'Easi Arena, la nouvelle tanière. « C'est dommage qu'on n'ait pas connu ça car les résultats auraient été encore meilleurs (rire). On sent une évolution au niveau du club, à tous points de vue. Quand on voit tout ce qui a été fait, c'est hallucinant. J'ai encore le souvenir de Salvatore (Curaba) qui me téléphone en 2017 en me disant qu'il allait faire remonter La Louvière en division 1 dans les dix ans. Je lui ai dit que j'espérais que ce n'était pas du rêve. Il m'a dit : « Non Frédéric, ne te tracasse pas, j'ai vraiment l'envie et l'ambition de relancer le club. » On s'est vu, on est allé manger au restaurant, on a discuté. J'avais été meurtri par la dis-

parition du club et ce coup de fil m'a redonné de l'espoir. Huit ans après, il avait réussi son pari. C'est magnifique pour la RAAL, pour La Louvière et pour la région du Centre. »

FAN DU STANDARD MAIS LOUP POUR L'ÉTERNITÉ

Gamin, Frédéric Tilmant vibrait pour... les Rouches. « Je suis supporter du Standard de Liège depuis tout petit, j'ai suivi les Tahamata, Edström, Sigurvinsson, Preud'homme. Je suis venu voir des matches entre les deux équipes au Tivoli. » Mais le vert et le blanc brillent dans ses yeux et son cœur également. « Quand j'ai rejoint les Loups en 1991, en division 3, j'étais fier, un petit gars de Leval, commune de Binche, qui allait jouer pour La Louvière. Je n'aurais jamais imaginé qu'un jour, j'allais devenir footballeur professionnel et me retrouver en division 1 face au Standard avec la Louvière. D'ailleurs, le match

qui me reste en tête, c'est le 4-4 en seizièmes de finale de Coupe de Belgique en 1998 entre les deux clubs. On est éliminé aux tirs au but avec un Vedran Runje et un Ivica Mornar exceptionnels mais quatre fois on est mené et quatre fois on revient. C'était phénoménal, devant un stade plein. Des prolongations, des buts extraordinaires, des exploits incroyables : il y a tout eu et je n'oublierai jamais ce match. C'était toujours spécial contre le Standard, plus encore que contre Charleroi. »

Tout au long de sa carrière, le buteur n'a jamais compté ses efforts. « Pour moi, c'était un privilège de jouer pour la RAAL et je n'avais pas le droit de tricher avec ce club qui m'a tout donné et à qui je devrai toujours le respect. Je ne sais pas expliquer ce que je ressentais quand je montais sur le terrain avec ce maillot. J'étais tellement heureux et fier que j'ai tout donné

pour ce club. J'aime la phrase qui dit que le meilleur ami du football est la souffrance. À l'entraînement, quand je commençais à être dans le dur et à souffrir, je me disais que tout allait bien, que j'étais dans le bon. Il faut surmonter ça. Ma force était mon mental, j'y allais à fond. Mes meilleurs matches, je les faisais en janvier, février, mars, dans des conditions difficiles, quand il fallait mettre la tête où d'autres n'osaient pas mettre le pied. Le public louviérois aime qu'un joueur ne soit pas là pour l'argent mais pour le blason. »

PAS DE COUPE DE BELGIQUE

Des périodes fastes, la RAAL en a connu de nombreuses. Mais si vous demandez à un supporter louviérois quel est son meilleur souvenir, il vous répondra pratiquement à coup sûr la victoire en finale de la Coupe de Belgique face à Saint-Trond en 2003 et la double



RI PAR LA DISPARITION DU CLUB MAIS A EN 2017 M'A REDONNÉ DE L'ESPOIR »

confrontation face à Benfica en Coupe UEFA dans la foulée. Deux rendez-vous qui laissent à Frédéric Tilmant autant de sentiments antinomiques. « Je n'ai pas joué la finale de la Coupe de Belgique. A l'endroit où a été construite l'Easi Arena se trouvait le terrain 3, un ancien synthétique. Et début février 2003, suite à un contact avec le gardien, j'ai eu les ligaments croisés et j'ai dû subir une opération. En Coupe UEFA contre Benfica par contre, j'étais bien présent, sur le banc à chaque fois. À l'aller, je me suis échauffé pendant 45 minutes mais je ne suis pas rentré. J'étais très déçu mais j'avais 34 ans et deux jeunes galopins devant, Peter Odemwingie et Michaël Murcy. À Benfica, j'ai joué les vingt dernières minutes. Je suis entré au jeu en même temps que Nuno Gomes. Pour moi, ce match représentait la fin d'un cycle. J'arrive à La Louvière en division 3 et on se sauve à la dernière journée ici contre Mons, 2-0. Et je termine lors d'un match de Coupe d'Eu-

rope à Benfica. Je me suis dit que j'avais accompli quelque chose avec la RAAL. Le maillot de Miguel échangé à la fin du match est toujours dans mon tiroir, c'est un des seuls que je n'ai jamais donnés. »

S'IL AVAIT JOUÉ AUJOURD'HUI...

Frédéric Tilmant aurait-il rêvé de vivre sa carrière aujourd'hui. Oui... et non. « J'étais professionnel mais je ne me considérais pas comme tel. J'étais dans mon jardin, je représentais mon club. Aujourd'hui, ce sont des pros, tout est surveillé, personne ne repasse à la buvette. Si on voit un joueur avec une pinte en main, c'est foutu pour lui car on va le prendre en photo et ça va partir sur les réseaux sociaux. Je ne sais pas si j'aurais pu tenir le coup mentalement. J'avais besoin d'avoir des contacts avec les supporters, de discuter avec eux et j'aimais bien boire ma petite bière. Le lendemain, c'était reparti et on allait à l'entraînement. Ça manque... » ■

LES LOUPS PEUVENT-ILS SE MAINTENIR ? « IL Y A UN FOSSÉ AVEC LA D1B MAIS LA SAISON VA BIEN SE DÉROULER »

Frédéric Tilmant a suivi de très près les deux premières rencontres. « Si j'étais monté au jeu à vingt minutes du terme contre le Standard, j'aurais tout cassé car j'avais la hargne. Le stade était comble et c'est une autre ambiance par rapport au Tivoli. Tu es plus proche comme il n'y a pas la piste, ça résonne étant donné que le stade est fermé et le soir, quand tout est allumé en vert sous la toiture, c'est superbe. C'était une belle soirée. Pendant la première demi-heure, j'ai senti des joueurs un peu timorés, avec la peur au ventre. En deuxième mi-temps, j'ai vu un groupe motivé, qui s'est rebiffé, qui a montré un superbe état d'esprit, une bonne mentalité. À Gand ce samedi, j'ai apprécié une meute de Loups accrocheurs qui n'a pas été récompensée de ses efforts. La volonté y était et de la sorte, les premiers points arriveront très vite. Un premier succès face aux Zèbres ce dimanche, ce serait symbolique », espère celui qui reste confiant pour le futur des Loups en D1A. « Les supporters sont sans doute un peu déçus par les résultats mais pas par l'état d'esprit affiché et ils resteront fidèles toute la saison. La RAAL a une âme, un vécu, un passé. Elle ne périra jamais comme le chantent les Ultras et elle doit être en D1. Les fans savent qu'il suffit d'en laisser un en dessous de nous pour être tranquille. Une défaite n'est pas grave et ne

doit pas tout remettre en question. On n'est plus dans le contexte de la montée avec Monsieur Gaone qui portait tout sur ses épaules. Ici, c'est structuré, il n'y a jamais eu le moindre souci au niveau des licences, il y a une très bonne gestion financière, c'est professionnel. Les gens le ressentent et c'est important. Après ce que j'ai vu en ce début de saison, même s'il y a un fossé avec la D1 ACFF et la D1B et que les joueurs n'ont pas l'expérience en D1A contrairement à nous quand on est monté, je pense que la saison va bien se dérouler. »

« C'EST TRÈS DIFFICILE D'AVOIR DES JEUNES DU CRU »

L'effectif de la RAAL n'est pas celui qui est composé du plus de noms ronflants mais ce n'est pas l'ADN du club depuis la reprise en 2017. Par contre, le mercato est très animé chaque été et la question est de savoir dans quelle mesure les supporters sont attachés aux joueurs. « Le football a changé et c'est très difficile d'avoir des jeunes du cru qui s'imposent en équipe première. Or, ce sont ceux qui sont les plus adulés car on les connaît : « Tu as vu, c'est le gamin d'untel... » A mon époque, il y avait Vava (Christian Vavadio), Dimitri Delière, Vincent Jonaitis, Fabien Delbeek, Alex Brysinck, Denis Janssens, moi. Les supporters sont peut-être moins attachés aux joueurs d'aujourd'hui mais la RAAL a une âme. » ■



Encore de nombreux amis au club. © F.Lau.

F.LAU.

Sa vie actuelle : président de CPAS et joueur de golf

En mai 2004, Frédéric Tilmant mettait un terme à sa carrière. « C'était à domicile contre Beveren. Quand je pense que ça fait déjà 21 ans », souffle-t-il. Le football continue de faire partie intégrante de sa vie mais Fred a ensuite épousé une trajectoire totalement différente en se lançant en politique. « J'ai échevin des sports, échevin des fêtes, échevin du

folklore à la Ville de Binche, maintenant je suis président de CPAS. C'est un autre monde, j'ai vraiment changé d'optique. C'était spécial de changer de vie comme ça mais je l'ai fait pendant 18 ans, donc je n'ai aucun souci avec ça. Il faut juste que je fasse attention car je prends du poids (sourire). »

Il n'a pas écarté toute pratique sportive pour autant. « J'ai 56

ans, je n'ai mal nulle part, ni à la hanche, ni aux genoux, rien... mais ce n'est plus comme avant. Je faisais de la course à pied mais je n'ai plus envie et ça me désole. Je joue de temps en temps au golf et je roule un peu à vélo. Mais mon plaisir reste surtout de venir voir la RAAL tous les quinze jours. »

F.LAU.



FC BRUGES

Et soudain, Zlatan a appelé : comment l'AC Milan a fait plier le FC Bruges pour s'offrir Jashari

Le club italien aura mis 54 jours pour arracher le Suisse aux Blauw en Zwart et boucler le transfert le plus cher de l'histoire du football belge. Nos confrères du « Laatste Nieuws » dévoilent les coulisses du dossier de l'été

Lorsqu'Ardon Jashari apparaît pour la première fois sur le terrain d'entraînement avant le match amical contre Patro Eisden, et qu'un journaliste du « Laatste Nieuws » tente d'immortaliser ce moment, le Suisse d'origine nord-macédonienne explose. Il lève un doigt menaçant, ses yeux lancent des éclairs. « Don't make video ! » Jashari est à cran. « Ne fais pas attention », dit-on dans le staff technique du Club de Bruges. « Il est irritable depuis des jours. »

Nous sommes le 23 juillet, et la saga du transfert entre les Blauw en Zwart, l'AC Milan et Jashari dure alors depuis déjà 41 jours. Une petite semaine plus tôt, le 17 juillet, un message WhatsApp émanant du camp du joueur est parvenu jusqu'à nos confrères, expliquant pourquoi Jashari semble aussi frustré. « 32,5 millions, c'est un transfert record. »

Depuis qu'il a prolongé son contrat en janvier, le Club n'a initialement pas l'intention de vendre Jashari. Les dirigeants veulent briller une saison de plus en Ligue des champions et comptent sur leur pépite. Ils comprennent cependant que le joueur soit attiré par de plus grands clubs, surtout lorsqu'en avril, son club de rêve, l'AC Milan, entre en contact avec son entourage.

L'INTÉRÊT DE FULHAM ET MANCHESTER UNITED

Contrairement à l'intérêt de clubs de Premier League comme Fulham ou Manchester United, cette fois, Jashari est déterminé à franchir un cap. Le fait que Zlatan Ibrahimovic, conseiller sportif à Milan, l'appelle personnellement pour lui exposer le projet, renforce encore son désir de rejoindre l'Italie.

Mais le Club de Bruges fixe une condition très claire —



Il a posé avec son nouveau maillot hier. © D.R.

mais pas la seule — à un éventuel départ : « Si Ardon part cet été, il doit devenir le transfert sortant le plus cher de l'histoire du football belge », fait savoir le Club à l'agent du joueur.

L'entourage de Jashari estime qu'une offre fixe de 32,5 millions assortie de 5 millions de bonus est déjà un record suffisant pour conclure l'affaire. Les Brugeois ne l'entendent pas de cette oreille. Le Club n'a jamais évoqué de montant précis dans ses discussions avec Jashari, mais il a toujours été clair : tout doit coller — équilibre entre la part fixe et les bonus, délais de paiement (très importants pour les budgets des prochaines périodes de transferts), et aussi le bon timing. Ainsi, Bruges a toujours insisté sur un point : trouver un remplaçant avant de vendre Jashari. Logique : les clubs vendeurs sauraient

alors que le Club vient de toucher un montant record et gonfleraient leurs prix. Le Club veut à tout prix éviter cette position de faiblesse.

Avec Aleksandar Stankovic, le Club trouve fin juillet un remplaçant, ironie du sort... à Milan, mais chez le voisin, l'Inter. Que cette négociation prenne plus de temps que prévu ne facilite pas la situation de Jashari. Ce dernier donne de plus en plus l'impression d'être « abattu », selon un coéquipier. Le 17 juillet, il refuse même de participer à la photo d'équipe.

Il ne prend pas non plus part aux matches ni aux entraînements collectifs. La direction du Club est déçue par son attitude, mais refuse toute pression. Dans le vestiaire, on comprend sa frustration. Ses coéquipiers savent à quel point un joueur peut se sentir im-

puissant durant des négociations entre clubs, et ils comprennent aussi que, si près de son transfert rêvé, Jashari ne veuille prendre aucun risque.

LE HASHTAG #FREEJASHARI SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le duo Bob Madou et Dévy Rigaux continue à œuvrer dans l'ombre pour trouver la meilleure solution pour toutes les parties. Ils ne paniquent jamais. D'abord, car le Club n'a pas besoin de vendre Jashari. Ensuite, parce que d'autres clubs sont encore intéressés.

En Italie, on tente pourtant de mettre la pression. Des supporters lancent le hashtag #FreeJashari sur les réseaux sociaux, suivis par des journalistes italiens. Alimentés par les dirigeants milanais, les journaux publient plusieurs fois que l'ultime offre pour Jashari est maintenant sur la table.

Mais le Club ne mord pas à l'hameçon.

Les « Blauw en Zwart » connaissent le marché, savent qui sont les alternatives à Jashari — notamment l'Espagnol Javi Guerra de Valence — et peuvent donc estimer avec précision le moment où Milan passerait vraiment à un autre joueur et lâcherait Jashari. Ce qui n'arrivera jamais...

UN ACCORD À 36 MILLIONS D'EUROS, PLUS TROIS MILLIONS DE BONUS

Alors qu'en Italie, on continue à dire que Milan ne fera pas de nouvelle offre, les choses se débloquent en fin de semaine dernière. Ce qui aide, c'est que Jashari est parti en Macédoine du Nord pour le mariage de son frère. Le fait que le principal protagoniste de cette saga ne soit plus présent au centre d'entraînement, et que son agent mette moins de pression, détend un peu l'atmosphère.

En coulisses, Rigaux et Madou restent toutefois en contact avec Igli Tare et les autres dirigeants milanais. Le fait que, contrairement aux semaines précédentes, peu d'infos filtrent des discussions améliore la confiance entre les deux camps.

Le Club sent que Milan ne joue plus à des petits jeux, mais veut vraiment conclure. C'est l'heure de vérité.

Mardi, un accord est enfin trouvé pour un montant fixe de 36 millions d'euros, plus 3 millions de bonus atteignables. Ardon Jashari, arrivé le soir-même en Italie, devient, après une saga de 54 jours, le transfert entrant le plus cher de l'AC Milan depuis la reprise par les Américains. Et aussi le transfert sortant le plus cher de l'histoire du Club de Bruges.

Tout le monde est content ! ■

PADEL

Vincent Laureyssens entre dans le cercle très fermé du padel mondial

Vincent Laureyssens, président exécutif du Brussels Premier Padel, rejoint le comité de direction mondial du padel. Une instance stratégique de 20 membres, équivalente au « board » de l'ATP dans le tennis, qui réunit les figures les plus influentes de ce sport en plein essor (joueurs, coach, organisateurs de tournois majeurs,...).

GRÉGORY BAYET

Vincent Laureyssens représentera les neuf tournois P2 du circuit international (tournois équivalents aux ATP 500 en tennis et donc situés derrière les Majors et les P1). Il s'agit d'une nomination prestigieuse, qui confirme la place centrale occupée aujourd'hui par le tournoi de Bruxelles, considéré comme le meilleur du monde dans sa catégorie. « Cela faisait quatre ou cinq ans que je voulais être impliqué dans un tel comité, afin de pouvoir donner mon avis, avoir voix au chapitre et contribuer à la vision globale du padel », confie Vincent Laureyssens. « C'est une vraie reconnaissance pour le travail accompli par toute une équipe. On ne reçoit que



Vincent Laureyssens. © Photo News

des compliments sur notre tournoi, qui se tient chaque année à la gare maritime et qui est devenu une référence pour d'autres organisateurs. » Son ambition est claire : faire rayonner Bruxelles et la Belgique à l'international. « On veut être le tournoi le plus glamour du circuit, dans un cadre magique, à l'image du Grand Prix de Formule 1 de Monaco dans un décor grandiose avec le Rocher », glisse-t-il

avec enthousiasme. Le tournoi bruxellois est d'ailleurs déjà confirmé pour fin avril 2026.

PREMIÈRE RÉUNION LE 10 SEPTEMBRE

Désormais membre du comité de direction mondial, Vincent Laureyssens pourra en quelque sorte peser dans des décisions clés d'un sport en pleine expansion. La première réunion est prévue le 10 septembre prochain. ■

CYCLISME

Wout van Aert au Tour d'Allemagne

Magistral vainqueur de l'ultime étape du Tour de France, après avoir décamponné Tadej Pogacar dans l'ascension de la Butte Montmartre, Wout van Aert effectuera son retour à la compétition sur les routes du Tour d'Allemagne (20-24 août). Parmi les autres têtes d'affiche d'une course dont Mads Pedersen est le tenant, citons le jeune Britannique Matthew Brennan (Visma), l'Australien Kaden Groves (Alpecin-Deceuninck), le Britannique Adam Yates (UAE Emirates-XRG), le Belge Jordi Meeus (BORA) les Norvégiens Tobias Halland Johannessen et Alexander Kristoff (Uno-X)... ■

TENNIS

+20 % : des cagnottes records à l'US Open !

Les prize money de l'US Open vont cette année atteindre des sommets inédits ! Au total, les organisateurs du dernier Grand Chelem de l'année vont distribuer 85 millions de dollars (73 millions €), soit une hausse de 20 % par rapport à l'an dernier. Les vainqueurs du simple masculin et féminin repartiront chacun avec un chèque de 5 millions de dollars (4,3 millions d'euros). L'an dernier, cette somme n'était « que » de 3 millions d'euros. À titre de comparaison, Wimbledon a distribué le mois dernier 73 millions de dollars (environ 62,7 millions d'euros) en prize money. ■

LAST MINUTE

BASKET

LES LIONS BATTUS EN GRÈCE

Les Red Lions ont été dominés par la Grèce (74-60), ce mercredi à Athènes, lors de leur premier match de préparation à l'Euro de basket (27 août-14 septembre).

ANTONIA DELAERE EN TURQUIE

Antonia Delaere (31 ans), qui a joué un rôle déterminant dans le sacre des Belgian Cats lors du dernier Euro, jouera la saison prochaine pour le club turc Emlak Konut, 4^e du dernier championnat.

CYCLISME

TOUR DE POLOGNE (WT)

3^e étape : 1. Ben Turner (GBR/IN-EOS Grenadiers) les 159.3 km en 4h15:46 (moy. 37.37 km/h); 2. Pello Bilbao (Esp) m.t.; 3. Andrea Ba-

gioli (Ita); 4. Jan Christen (Sui); 5. Arjen Livyns (Bel);...

Classement général : 1. Paul Lapeira (Fra/Decathlon AG2R La Mondiale) 11h57:10; 2. Victor Langgellotti (Mco) 0:08; 3. Jan Christen (Sui) 0:12; 4. Antonio Tiberi (Ita); 5. Pello Bilbao (Esp) 0:13; 6. Quinten Hermans (Bel) 0:14;...

TOUR DE BURGOS (ESP/2.PRO)

2^e étape : 1. Matteo Moschetti (Ita/Q36.5 PRO Cycling Team) les 161.6 km en 3h37:05 (moy.: 44.665 km/h); 2. Matteo Malucelli (Ita) m.t.; 3. Juan Sebastian Molano (Col);...

Classement général : 1. Roger Adria (Esp/Red Bull-BORA-hansgrohe) 8h26:41; 2. Jordan Labrosse (Fra) 0:04; 3. Afonso Eulalio (Por) 0:10;...

TIERCÉ - QUARTÉ+ - QUINTÉ+ - MULTI - 2 SUR 4

CE JEUDI SOIR À ENGHEN - RÉUNION I - COURSE 8 - PRIX PLACE DENFERT-ROCHEREAU

Attelé - Course C - 5 ans - 60 000 € - 2 875 m (Corde à gauche) - 14 partants - Départ à 20 h 15

Piste : bonne
Météo : peu nuageux

N°	CHEVAUX	(DEF)	S.A.R.	RCD	DIST	DRIVERS	ENTRAÎNEURS	COTES	MUSIQUES	GAINS
1	KAISER DES GRANGES	PDP	H 5 b.	1'12"2	2875	A. Collette	Ch. Nicole	51/1	6a 6a Da 0a Da 7a 8a (24)	99 760
2	KRAKEN CASTELETS	D4	M 5 b.	1'11"9	2875	E. Raffin	H.-E. Bondo	16/1	4a 3a 0a Da 5a (24) 5a 4a	106 850
3	KIWI DE TREMONT		H 5 b.	1'12"7	2875	M. Abrivard	A. Buisson	42/1	Da Dm 0a Da Da 1a (24) 8a	108 270
4	KERALDO	D4	H 5 b.	1'11"9	2875	P.-Y. Verva	A. Vanberghen	18/1	2a 4a 8a 3a (24) 2a 2a 8a	114 890
5	KISS ME SIMON	D4	H 5 b.	1'11"8	2875	F. Ouvrie	P. Desprez	23/1	6a 5a 1a Da 1a 8a 2a (24)	124 780
6	KAISER	D.P	H 5 n.	1'11"7	2875	F. Nivard	F. Nivard	14/1	4a 3a 4a 0a 2a Da Da 5a	126 450
7	KUNG FU QUICK	D.A	M 5 b.f.	1'10"6	2875	Théo Duvaldestin	Th. Duvaldestin	6/1	1a 2a 3a 1a (24) Dm 1a 7a	126 920
8	KESITO D'URVILLE		H 5 b.f.	1'12"9	2875	F. Lagadec	G. Delacour	65/1	4a 0a 8a 0a 0a 6a (24) 5a	129 910
9	KORONA DELADOU	D4	F 5 b.	1'11"2	2875	G. Martin	E. Letouzé	18/1	1a 0a 2a 4a Da 0a 7a (24)	132 310
10	KAPUSHA MIP	D4	F 5 al.	1'12"3	2875	H. Monthulé	S. Guarato	16/1	Da 1a 1a Da 1a 3a 3a 6a	136 010
11	KOOL AND THE GANG	D4	M 5 b.	1'13"1	2875	G. Gelormini	H.-E. Bondo	3/1	1a 5a 0a 0a 8a (24) 7a 7a	137 940
12	KATAR	P4	H 5 al.	1'13"	2875	D. Thomain	A. Ledoyen	7/1	2a 0a 7a (24) Da 3a 0a Da	138 675
13	KIVALA RENARDIER	D4	F 5 b.	1'11"2	2875	B. Rochard	J.-Et. Thuët	18/1	5a 8a 1a 7a 1a 5a (24) 3a	138 690
14	KEVIN PRINCE	D.P	H 5 b.f.	1'13"	2875	M. Rothengatter	M. Rothengatter	16/1	6a 5a 6a 3a 1a 6a 7a Da	139 710

NOTRE CHOIX

- KUNG FU QUICK..... 7
- KOOL AND THE GANG.... 11
- KATAR..... 12
- KAPUSHA MIP..... 10
- KRAKEN CASTELETS..... 2
- KEVIN PRINCE..... 14
- KAISER..... 6
- KERALDO..... 4

SECONDE CHANCE

- KORONA DELADOU..... 9
- KIVALA RENARDIER..... 13

OUTSIDERS

- KIWI DE TREMONT..... 3
- KISS ME SIMON..... 5

GROS OUTSIDERS

- KAISER DES GRANGES.... 1
- KESITO D'URVILLE..... 8

ATHLÉTISME

Record national U20 pour Nafy Thiam avant l'Euro

Pile une semaine avant les qualifications du lancer du poids aux championnats d'Europe U20, Nafy Thiam a amélioré son propre record de Belgique.

COLINE BALTEAU

Les feux sont au vert pour Nafy Thiam. La jeune juniore vient d'améliorer son propre record de Belgique dans sa catégorie au lancer du poids. Elle a remporté par la même occasion le titre de championne de Belgique en toutes catégories. De quoi faire le plein de confiance à quelques jours de son entrée en compétition aux championnats d'Europe U20, à Tampere en Finlande. « Cela fait plaisir. Je m'y attendais au vu des derniers entraînements. Je me suis entraînée pour. J'ai fait des stages pour. Mon coach m'a dit que je les avais. Franchement, c'était accessible », explique Nafy, à quelques minutes de monter sur son podium. « Là, même le lancer que j'ai fait à 15m69, je pouvais encore aller plus loin. Je ne me suis pas du tout sentie au max. Je sens qu'aux championnats d'Europe, je peux faire un beau truc. Je me sens hyper confiante. »

DE BONNES SENSATIONS

Si certains ont préféré faire l'impasse sur les champion-

nats de Belgique en vue de l'Euro, c'était important pour la lanceuse de poids de participer à une dernière compétition. « Pour moi, c'était super important de faire un dernier concours avant de partir. Les sensations sont bonnes. Je sens vraiment que j'ai encore des petits trucs à améliorer. Je sens que c'est plus dans ma tête, car physiquement, je sais tout faire. »

En 2023, elle a remporté la médaille d'or aux EYOF. L'année passée, la juniore première année s'était laissée submerger par la pression aux championnats d'Europe U18 et l'envie de bien faire. Elle avait pris la 4e place et avait manqué le podium pour un centimètre. Elle a depuis beaucoup travaillé pour être au top de sa forme en Finlande. « L'année passée, il y avait beaucoup de choses qui n'allaient pas, que ce soit physique et mental. Cette année, j'ai vraiment pris sur moi. J'ai pris du temps, je me suis fait aider ce qui est super important aussi. Je me sens beaucoup mieux surtout mentalement. Je pense que le mental a beaucoup joué l'année passée.



En confiance. © Balteau

Cette année, j'ai pu l'améliorer, on verra. »

« JE VISE LE PODIUM OU RIEN »

Nafy est une guerrière et n'ira pas pour faire de la figuration. Elle arrive avec la 3e performance des engagées. « Je vise le podium ou rien. Je souhaite prendre ma revanche sur l'année passée. Finir encore 4e, je ne pourrais franchement pas », souffle la lanceuse. « Le niveau est assez haut cette année, on a toute bien lancé. Cela va être vraiment bien. J'ai hâte de voir ce que les filles

vont faire, de ce que moi je vais faire. Cela va être vraiment amusant, on sera tout en forme. » Elle part avec l'objectif d'un nouveau record et d'atteindre la barre des 16m qui sera sûrement nécessaire pour la médaille.

Elle aura son entraîneur, Francis, à ses côtés. « C'est important pour moi qu'il soit là. Me connaissant ces championnats de Belgique allait déterminer mon état mental pour l'Euro. Cela allait jouer beaucoup. Aujourd'hui, je suis en confiance. » ■

6 Brabançons et Bruxellois à l'Euro U20

Six Brabançons et Bruxellois sont dans la sélection pour les championnats d'Europe U20 d'athlétisme. Nafy Thiam est la première à avoir réalisé les minima. La lanceuse de poids est une habituée des grands championnats, elle arrive avec la troisième performance des engagées.

Elliot Vermeulen (White Star) arrive également avec un statut de potentiels médaillés. Si le Norvégien part favori, derrière, cela sera très ouvert. Le Bruxellois a réalisé les minima sur 800m et 1500m. « Les championnats, cela sera sur

1500m », confirme Elliots. « J'ai forcément des attentes pour les championnats d'Europe. Je vais d'office là-bas pour donner la meilleure version de moi-même. »

Martin De Greef (Forest) est en passe de vivre une nouvelle sélection avec la Belgique. Le hurdleur est l'un des derniers à avoir réalisé les minima. En 2022, il avait pris la 5e place des EYOF.

Pour Adrien Quartier (CS Dyle), cela sera tout nouveau. Le junior a créé la surprise aux championnats LBFA en mai dernier avec un chrono sous les 47 secondes. Il a



Quartier, le premier en piste. © C.B.

confirmé fin juin. Il sera le premier à entrer en piste avec le premier tour des 400m jeudi.

Il sera également dans le relais 4x400m aux côtés de Lucas Demol (White Star) et Alexandre Boddewyn Dumon (CABW).

LEUR PROGRAMME :

Adrien Quartier : jeudi à 11h15 (R1), vendredi à 17h22 (SF*) et samedi à 20h15 (F*).

Elliot Vermeulen : vendredi à 13h (R1) et dimanche à 18h45 (F*).

Martin De Greef : samedi à 11h35 (R1), dimanche à 11h50 (SF*) et à 19h15 (F*).

Nafy Thiam : samedi à 18h15 (Q) et dimanche à 17h (F*).

Relais 4x400m avec Adrien Quartier, Lucas Demol et Alexandre Boddewyn Dumon : samedi à 13h15 (R1) et dimanche à 20h15 (F*).

*Sous réserve de qualification

C.B.



TOUT
LE SPORT
DE VOTRE
RÉGION

BRUXELLES
ET BRABANT WALLON



VOLLEY - N2H

Piraux part à la découverte de la N2

Promue à l'issue du dernier exercice, l'équipe qui évoluait en N3 lors de l'exercice 2024-2025 va découvrir un nouvel échelon de compétition.

Avant d'évoquer la campagne à venir, Nicolas Piraux revient sur la promotion des siens. « À l'issue de la phase régulière du championnat, nous avons l'opportunité de prendre part au tour final des seconds. Nous avons demandé aux joueurs s'ils souhaitaient participer en sachant bien qu'il y avait l'opportunité de monter », rappelle le coach brabançon. « La réponse du groupe a été positive même en sachant que cela serait forcément plus dur à l'échelon supérieur et qu'il faudrait notamment se passer d'un match réserve qui existe en N3 et qui permet d'offrir du temps de jeu à tout le monde. Cela ne sera pas la même histoire en N2. Nous avons finalement joué le coup à fond lors de ce tour final et nous avons obtenu notre promotion sur le terrain. »

OBJECTIF MAINTIEN

Pour l'équipe qui vient tout juste de monter, l'ambition est de se stabiliser en N2. « On sait que le gap est important entre la N3 et la N2. L'objectif principal sera d'assurer notre maintien. Nous avons quand même

quatre joueurs importants en moins par rapport à l'effectif de l'an passé. Il y a forcément des ajouts à l'effectif pour compenser les départs. Nous sommes bien conscients que la tâche ne sera pas évidente. Il faudra bosser, mais je pense que le groupe a les qualités pour faire de bonnes choses. Nous sommes prêts à relever le défi. »

Pour mettre toutes les chances de son côté, le groupe guibertin va travailler fort lors de la préparation. « Les deux groupes de N2 de Guibertin ont repris le chemin des entraînements collectifs depuis le 1er août dernier. Les premières séances sont consacrées au travail physique. L'objectif est de mettre les gars dans les meilleures dispositions. Pour ma part, je vais retrouver le groupe lundi prochain (NDLR : 11 août) en mettant l'accent sur l'aspect ballon. Dès le week-end qui suit mon retour auprès du groupe, nous avons un tournoi et nous en aurons plusieurs d'ici la reprise en championnat. Il y aura également ce match de Coupe de Belgique face à l'autre N2 de Guibertin lors du



Le groupe de l'an passé avec Nicolas Piraux à gauche. © DR.

dernier week-end du mois d'août. C'est forcément particulier, mais c'est sympa de les jouer. C'est une équipe rodée au niveau de la N2, cela sera donc avant tout un bon match de préparation pour nous afin de voir ce qui nous attend. Lors de cette période de préparation, nous essayons d'avoir le plus de matches amicaux possibles pour que les choses prennent forme. Il faut tout mettre en place au niveau du jeu de l'équipe. »

LA N2 ? UNE DÉCOUVERTE

C'est donc un beau challenge qui attend le groupe brabançon pour cette découverte de l'échelon supérieur. « C'est clairement un saut dans l'inconnue pour nous. Nous connaissons certaines équipes de la série comme l'équipe du BEVC qui avait enlevé le titre l'an passé en N3 et l'autre formation de Guibertin de N2. Pour le reste, c'est plus flou. Cela sera une grande part de découverte chaque week-end. Pour ma part, cela sera ma première saison à cet échelon de compétition. »

Nicolas Piraux pourra quand même compter sur son acolyte au sein du staff brabançon, Renaud Dillien. « L'an passé, nous étions à la tête du groupe avec Renaud et cela avait bien fonctionné pour nous. Nous avons rempli et c'est une excellente chose. Renaud est actif au sein de l'autre équipe N2 depuis plusieurs saisons, la série n'a pas trop de secrets pour lui. Il connaît les équipes et les effectifs, nous aurons donc un petit avantage à ce niveau-là. » ■

P-A. H.

VOLLEY - N3D

Mainil doit incarner le renouveau au BEVC

Pour la saison à venir, c'est François Mainil qui sera à la tête du groupe de nationale 3 dames du BEVC. Avec un recrutement conséquent, c'est une nouvelle page qui s'ouvre pour cette équipe.

Approché durant la saison dernière, l'entraîneur a finalement accepté de relever le défi en vue de la saison dernière. « Lors du dernier exercice, j'ai été contacté en pleine saison pour reprendre l'équipe, mais cela n'était pas possible avec mes obligations ailleurs. Finalement, le club est revenu vers moi en vue de la campagne à venir. J'ai donc décidé de relever le challenge. L'impatience est de mise. »

François Mainil explique ce choix de s'engager au BEVC. « Le projet m'a parlé. Il y a une très belle équipe qui promet pas mal de bonnes choses. Je n'ai donc pas hésité longtemps avant de répondre favorablement. »

UN GROUPE À FORMER

Avec plusieurs arrivées, le nouveau coach sait qu'il va devoir travailler afin de mettre les choses en place. « Si l'an dernier, il y a eu plusieurs entraîneurs à la tête de la N3D et que finalement, le groupe a fini la saison sans coach, j'espère évidemment que la donne sera bien différente cette saison », confie l'intéressé.

« Il faut dire que le groupe est chamboulé avec plusieurs transferts entrants. C'est donc en quelque sorte un renouveau. Pour ma part, j'arrive avec ma conception du volley et ma façon de travailler. Je pense que chacun devra y mettre du sien. Je n'ai pas d'appréhension. Je suis persuadé que tout est réuni pour livrer une belle campagne. »

REPRISE ET PRÉPARATION

La reprise va sonner dans le courant de cette semaine pour le groupe bruxellois. Les premières séances serviront de découverte. « Je vais découvrir mon groupe et inversement. Il faudra également intégrer les



François Mainil. © BEVC

nouvelles venues. C'est une période importante pour créer une cohésion de groupe. Nous aurons notamment un team building pour créer et resserrer les liens. Une préparation physique a été envoyée fin de

la saison dernière aux joueuses. On va voir qui a bien travaillé durant la trêve (rires)», s'amuse le nouveau coach.

La période de préparation s'annonce bien chargée pour le groupe bruxellois. « Nous allons avoir des tournois et des matches amicaux tout au long du mois d'août. C'est important de voir le groupe évoluer dans des conditions de matches. Il y aura beaucoup d'enseignements à tirer. Il faut que la mayonnaise prenne et la préparation sert notamment à cela. Tous les ingrédients sont réunis pour vivre une belle saison. » ■

P-A. H.

PROVINCIALE 1

Waterloo veut faire bonne figure

Pour la présentation de son équipe première à l'hôtel Van der Valk de Waterloo, l'équipe première du RRCW a donné le ton pour la saison à venir. 8^e lors du dernier exercice, les Brabançons auront à cœur de dépasser les attentes.

SAËD FARAHY

Le RRCW s'est retrouvé pour la présentation annuelle de son équipe première à l'Hôtel Van der Valk dans une atmosphère cordiale et enjouée. Une façon de poser les bases d'une saison qui se veut, à la fois, ambitieuse et réaliste.

La saison dernière, les hommes de Jonathan Cabron avaient su capitaliser sur leur prometteuse seconde partie de saison pour arracher la huitième place de P1. Un accomplissement possède le potentiel pour créer une dynamique entreprenante.

Dans cet objectif, le matricule 677 a vécu une fenêtre des transferts animée avec quinze arrivées et quinze départs. Un équilibre qu'a visé la direction pour combler les postes d'un effectif désormais rajeuni (24 ans d'âge moyen). Un renouveau assumé qui veut pousser à instaurer un projet ambitieux.

POSER LES BASES

Cette saison, l'objectif est clair à Joli-Bois: aller de l'avant et se situer parmi les clubs à suivre en P1. Pour le manager de l'équipe première, Olivier Houben, ce nouvel exercice pose les bases d'un nouveau cycle. « Pour cette saison, nous



De l'ambition à revendre. © S.F.

avons la volonté de nous renouveler, d'aller de l'avant et de retrouver des objectifs. Pour les joueurs qui nous ont quittés, cela a plutôt sonné comme la fin d'un cycle donc il a fallu faire en conséquence», explique-t-il. Avec des ambitions qui se veulent prometteuses, le RRCW ne compte pas se cacher dans une série qui voit ses formations se renforcer à tous les niveaux. « Nous ne pouvons pas démarrer une saison à Waterloo sans objectifs. Le groupe a été construit pour aller chercher quelque chose sur deux saisons», lance le manager waterlootois. « Malgré tout, nous sommes conscients que la série est plus relevée. Il a fallu

s'adapter à cela ».

Le mercato de Waterloo a, donc, été pensé de sorte à allier expérience et performances. Et, bien que l'effectif soit jeune, la direction s'est avisée de bien penser son marché des transferts. « Nous n'engageons que les joueurs que nous connaissons et qui ont envie de travailler avec nous », martèle Olivier Houben. « Waterloo est très sollicité et les demandes ne cessent pas jusqu'à présent. Le plus complexe reste de construire un groupe. C'est, évidemment, un travail que nous avons tous en commun au club ».

DANS LE BAIN

Et c'est dans le rush que le boulot a repris pour la for-

mation de Jonathan Cabron. Ce match de Coupe (NDLR: tour préliminaire disputé le 20 juillet dernier), survenu en pleine présaison, a poussé de nombreux effectifs à fouler le gazon plus tôt que prévu. Une situation que l'équipe technique parvient, tout de même, à gérer. « Nous nous sommes adaptés et nous avons la chance d'avoir un staff qualitatif et complet pour gérer les calendriers chargés », souligne l'entraîneur du RRCW.

Le technicien waterlootois le sait. Les échéances seront toutes importantes et Waterloo devra déjouer les pronostics pour réaliser une meilleure saison que la dernière. « Le but est de former un vrai groupe et, honnête-

ment, nous voulons gagner tous les matchs », annonce Jonathan Carbon. « Lors de notre second tour la saison dernière, cela s'est vu dans les points. Nos gars ont les qualités pour montrer de quoi nous sommes capables ». Place à la vérité du terrain, désormais ! ■

LE NOYAU

Gardiens : Gaëtan Kermis (Genappe), Lucien Vekemans.

Défenseurs : Nasser Akheddiou (Patro Eisden), Kellian Salawa, Massimo Di Vita (La Rhodienne), Jeremy Mukota (La Rhodienne), Dani De Souza (La Rhodienne), Loïc Van Poppel (Auderghem), Gabriel Duga, Danilo Sarkic (RSD Jette), Younes Albahtouri (Symphorinois).

Milieux : Amir Alaoui (La Hulpe), Manu Velasco Plaza, Bryan Voets, Hendy Goy (Humbeek), Patrick Bernardo (La Rhodienne), Donovan Takang (La Rhodienne), Mano Pletinckx, Jordan Maufroy (Kosova Schaerbeek).

Attaquants : Alpha Diallo, Mathieu Thibaut, Ernest Kumba (RCS Brainois), Lucas Van Gestel (RUS Rebecquoise), Bangaly Soumah.

Le staff

T1 : Jonathan Cabron

T2 : Gabin Rosart

T3 : Reno Sempoux

TK : Sven Wysgeer

Manager : Olivier Houben

Ernest Kumba vient boucler la boucle à Waterloo

Une histoire de cabinet. C'est à cela que le transfert d'Ernest Kumba au RRCW pourrait se résumer mais le récit est bien plus profond. À 31 ans, l'attaquant passé par Ganshoren ou le RCS Brainois revient là où tout a commencé pour lui. À son arrivée en Belgique il y a plusieurs années, Waterloo a été son premier co-

con. Ses premiers contrôles, ses premiers buts et son instinct vont attirer l'attention des



Un joli CV. © S.F.

plus grands centres de formation du pays. Des souvenirs qui marquent une vie et qui ont bâti une carrière déjà pleine de moments mémorables. Le dernier en date : le

titre de champion de D3 ACFF avec Braine. De quoi revenir à la maison la malle remplie... ou plutôt à son cabinet, situé à quelques pas du Complexe Joli-Bois.

Pour le buteur, le choix du RRCW s'est fait naturellement. « J'étais à la recherche d'un nouveau challenge et Waterloo correspondait à ce que je recherchais, personnellement et professionnellement, souligne-t-il. Mon cabinet médical est situé juste derrière le club donc c'était

une bonne chose ».

UN ESPRIT SAIN DANS UN CORPS SAIN

Pour celui qui ne cesse de prôner une activité physique régulière à ses patients, la saison à venir est un nouveau défi. En effet il n'a, jusqu'à présent, jamais joué pour l'équipe première du RRCW, ni dans les divisions provinciales. Ernest Kumba prolonge donc son expérience avec une aventure inédite pour lui.

L'attaquant ambitionne à de grands objectifs avec son club formateur. En s'inspirant de la résilience et de l'attitude des grands joueurs, Kumba ne flanche pas pour la suite. « J'ai à cœur d'apporter à ce club pour mes dernières saisons, sourit l'attaquant. Avec ce jeune groupe, je m'assure juste d'être un exemple sur et en dehors des terrains. J'aimerais faire une belle saison avec ce statut d'outsider ». ■



LA MISE EN GARDE DE MARIA DEL RIO

Récemment, l'animatrice a lancé un concours en ligne et, comme d'habitude, certains en profitent pour tenter d'arnaquer ceux qui ont participé. « Ni moi, ni personne, aucun animateur ne vous demandera de l'argent. C'est de l'arnaque. Ne répondez pas à ça. Le gagnant, c'est moi qui l'annonce ! » ■

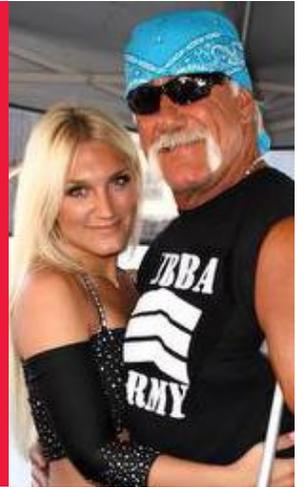
CARRÉ VIP

EN COLLABORATION AVEC CINÉ TÉLÉ REVUE



LA FILLE DE HULK HOGAN S'EXPLIQUE

Brooke, 37 ans, qui entretenait des relations distantes avec son père, a expliqué pourquoi elle n'a pas assisté aux funérailles de son papa. « Mon père détestait l'atmosphère morbide des funérailles. J'ai dû prendre la décision de lui rendre hommage en privé, de la manière qui me semblait la plus proche de lui. » ■



« THE WALKING DEAD » EN DEUIL

L'actrice Kelley Mack, surtout connue pour son rôle dans la série « The Walking Dead », est décédée le 2 août à 33 ans, a fait savoir sa famille ce mardi. Selon People, Kelley Mack souffrait d'un gliome de la ligne médiane, un type de tumeur cérébrale rare se développant surtout chez les enfants et jeunes adultes. ■



TATIANA ET JUNE : RÉVÉLATIONS

À l'occasion d'une session questions-réponses sur Instagram, la présentatrice météo sur TF1 s'est livrée en toute transparence. Tatiana Silva a évoqué les motivations derrière le prénom original de son petit garçon : June. « Nous cherchions un prénom asiatique. Il est très populaire en Corée et en Chine. » ■



MIS AUX ENCHÈRES À LOS ANGELES

Le sabre de Dark Vador, une « relique » à 4 millions de dollars !

Le célèbre sabre laser de Dark Vador, qui a servi à couper la main de Luke Skywalker dans l'épisode de Star Wars « Le Retour du Jedi », a été exposé mercredi à Londres, avant d'être mis aux enchères à Los Angeles début septembre.

Ce « Saint Graal » risque de coûter un bras à son futur acquéreur : il est estimé jusqu'à 3 millions de dollars (2,6 millions d'euros). « C'est tout simplement une pièce incroyable de l'histoire du cinéma », déclare à l'AFP Brandon Alinger, directeur des opérations de la maison de ventes Propstore, lors d'une présentation à Londres des lots les plus importants de la vente.

L'arme a été maniée par Dark Vador lors de légendaires scènes de combat dans « L'Empire contre-attaque » (1980) et « Le Retour du Jedi » (1983).



Dark Vador. © PhotoNews

David Prowse, l'acteur derrière le masque noir, et le cascadeur Bob Anderson utilisaient en réalité deux modèles. L'un, sans lame, attaché à la ceinture du méchant, et l'autre, pour les scènes de combat, doté d'une lame en bois. C'est la version utilisée pour les combats, mais dépourvue de sa lame

en bois, qui est mise en vente, après avoir été conservée pendant 40 ans par un particulier américain.

« Quelqu'un (...) est venu nous voir et nous a dit : 'J'ai ça à vendre'. Nous étions stupéfaits », a expliqué le fondateur de Propstore, Stephen Lane. Les experts ont authentifié l'objet en comparant ses bosses et rayures à celles visibles dans les films.

BRICOLAGE

« Regardez la grosse bosse à l'arrière, elle vient probablement de la lame du sabre laser de Mark Hamill », explique Brandon Alinger. Malgré sa valeur, l'objet est constitué d'une partie d'un ancien flash d'appareil photo, auquel ont été ajoutées des pièces de récup, issues notamment d'une calculatrice. Et tout ça vaut 3 millions de dollars... ■

MERCATO D'ÉTÉ

Hugues Hamelynck quitte la RTBF pour RTL

Dès la rentrée, ce n'est plus sur Vivaité qu'il faudra se brancher pour entendre le prof de théâtre de la Star Academy mais sur bel RTL.

Alors qu'on ne sait pas encore si on le retrouvera dans la nouvelle saison de la « Star Academy » sur TF1 en tant que professeur de théâtre, Hugues Hamelynck change de crémerie en Belgique.

Depuis 2020, il officiait à la RTBF et notamment sur Viva-Cité où, depuis fin juin il animait « Souriez, vous êtes Viva-Cité ». L'animateur, qui a fait ses armes sur Nostalgie, ne quitte pas la radio puisque s'il a décidé de quitter le service public, il rejoint bel RTL. Il devrait être à l'antenne l'après-midi.

Ce ne sont pas ses compétences de prof de théâtre qui ont intéressé ses nouveaux employeurs mais bien ses connaissances musicales. Sur Viva, il animait notamment



Hugues Hamelynck. © TF1

« Nos chansons ont une histoire », avec Bruno Tumeurs, il va manifestement rester dans ce registre sur bel RTL. « Sa connaissance de la chanson, fine et populaire à la fois, nourrit depuis toujours ses expériences professionnelles, aussi bien en radio qu'en télévision. C'est cette sensibilité artistique et cette expertise musicale qu'il partagera désormais avec les auditeurs de bel RTL », a précisé RTL dans un communiqué. ■

MOT MYSTÈRE

© MATHIEU RHYUS

Le mot à découvrir grâce aux cases numérotées répond à la définition suivante: **RENDRE PIQUANT.**

	1	2	3	4	5	6	7
ÉTRANGEMENT		TRÈS EXACTEMENT					
INSTRUMENT À CORDES		CONFECTIONNER	7				
			5				
ARIDE							
AUTORITÉ SOUVERAINE				ASSOCIÉE AVEC L'ÉTRANGER LIBERTINE		UNE AUTRE IRLANDE	
TAILLÉ							
C'EST UNE SÉLECTION							
			UN PROCHE				
		3					
METTRE DE CÔTÉ							
RESTÉE OUVERTE							
				BIÈRE ANGLAISE			
				PORTE DE SORTIE			
LIQUIDE CORPOREL							ÉCHANTILLONS REPRESENTATIFS
DÉTIENS							
			DISCIPLINE DE L'AÉROBIC FLAIRÉ				1
CROCHET DE BOUCHER						ORIFICE FORMÉ PAR DES EAUX D'INFILTRATION	
OISEAU COUREUR							
				CYCLE DE VIE			
				REVENU SOLIDAIRE			
			6				
IRRITÉ							
LETTRES EXPLOSIVES							4
					IL ASSAISONNE		
ENFANTS D'OURANOS							

LETTRE À LETTRE

En remettant à leur place les voyelles et les consonnes, formez un mot de 8 lettres.

P T R F	E I E I	→	□ □ □ □ □ □ □ □
R R F	A I E E E	→	□ □ □ □ □ □ □ □
R P C H R	E E E	→	□ □ □ □ □ □ □ □
S N C R D	O E E	→	□ □ □ □ □ □ □ □
S D C C	A E A E	→	□ □ □ □ □ □ □ □

JEUX



Un taille-haie surpuissant sur batterie

Le taille-haie Husqvarna 215iHD45 est un modèle double alimenté par batterie, capable de tailler n'importe quelle haie. Grâce à sa poignée ergonomique et à son équilibre savamment étudié, il taille avec aisance tant la partie supérieure que latérale des haies. Son cadran numérique en facilite l'emploi. Lorsque la puissance maximale n'est pas requise, le mode savE™ vient à point pour prolonger la durée de vie de la batterie. husqvarna.com



JOUEZ & GAGNEZ

SUDOKU

En partant des chiffres existants, remplissez les cases vides de sorte que les chiffres de 1 à 9 n'apparaissent qu'une seule fois sur chaque ligne horizontale, sur chaque ligne verticale et dans chaque bloc de 3x3 cases. Une seule solution est possible !

	7			9	1	2		
4	9	1	3	8	2	6	7	5
		3		6	9	4		
				3		2		7
A		2		7	1	5		
	1	4	9		5	8		6
8			2	6	7	3		1
1	6			9		4		C
		5	1			7		

AVEZ-VOUS LA SOLUTION ?

S D 3 2 A B C

Envoyez par SMS au **6026** le code **SD32** suivi d'un espace et des **3 CHIFFRES** ou téléphonez depuis une ligne fixe au numéro **0905 23 113**.
(1 €/SMS envoyé/reçu* - 2 €/appel)

DOMINOS

Qu'ils soient à l'horizontale, à la verticale ou même inversés, tous les dominos doivent trouver leur place dans la grille.

7 9	8 8	<table border="1"> <tr><td>7</td><td>9</td><td>8</td><td>5</td></tr> <tr><td>5</td><td>6</td><td>8</td><td>7</td></tr> <tr><td>8</td><td>7</td><td>7</td><td>5</td></tr> <tr><td>9</td><td>9</td><td>6</td><td>5</td></tr> <tr><td>6</td><td>5</td><td>7</td><td>8</td></tr> </table>	7	9	8	5	5	6	8	7	8	7	7	5	9	9	6	5	6	5	7	8
7	9		8	5																		
5	6		8	7																		
8	7		7	5																		
9	9		6	5																		
6	5		7	8																		
5 6	6 9																					
7 7	5 5																					
7 5	9 8																					
6 5	8 7																					

EX AEUO

Echangez deux chiffres de la colonne "a" contre deux chiffres de la colonne "b" pour obtenir le même résultat de chaque côté.

a	b
1	7
1	4
2	3
6	8
4	8
14	30

SOLUTIONS

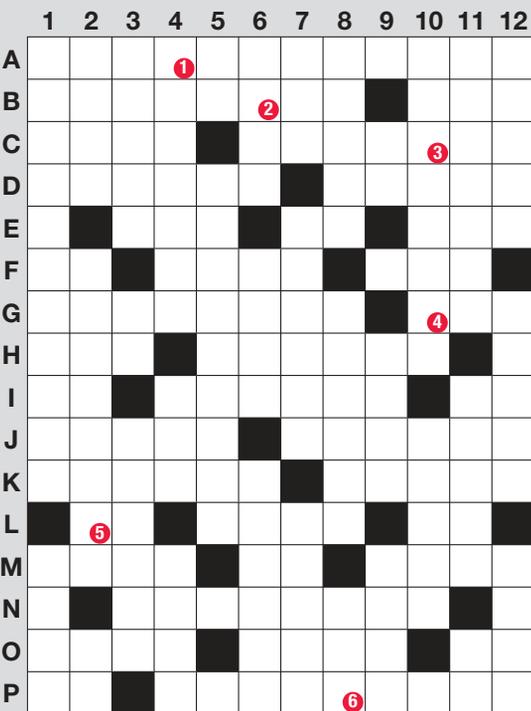
LETTRE À LETTRE :
PÉTRIFIÉ / RAPÉRIÉE / REPÊCHER / SECONDER / SACCADÉE.

JEUX

MOTS CROISÉS

© MATHIEU RHUYS

Horizontalement : **A.** De manière extrêmement choquante. **B.** Reconduites chez elles. Refusa d'avouer. **C.** Approbation. Barrer en vue de corriger. **D.** Activité d'import-export. Large écharpe. **E.** Marque d'hésitation. Il met des rois au tapis. Céréale de base. **F.** Version sans doublage. Immense fossé tectonique. Echelle de viscosité. **G.** Tailler en biseau. Convenance. **H.** Famille de circuits intégrés. Ancien habitant d'Afrique du Nord. **I.** Personnel réfléchi. Qui convient parfaitement. Métal précieux. **J.** Pomme cannelle. Détache la peau du crâne. **K.** Personnes énergiques. Palmier à huile. **L.** Cela fait le lien. Donne un coup. Premier impair. **M.** Déesse égyptienne. Il accorde les violons. Ceinture de bois. **N.** Distraits, irréfléchis. **O.** Quantité mesurée. Très touchés. Berné. **P.** Pratiques traditionnelles. Elle ne peut que subsister.



Retrouvez le mot-clé avec les lettres des cases numérotées.



AVEZ-VOUS LA SOLUTION ?

Envoyez la réponse par SMS au 6026 ou communiquez-la depuis une ligne fixe au 0905 23 119. (1 €/SMS envoyé/reçu* - 2 €/appel)



Consultez aussi la page mconcept.be/gagnants ou scannez le code QR

6026

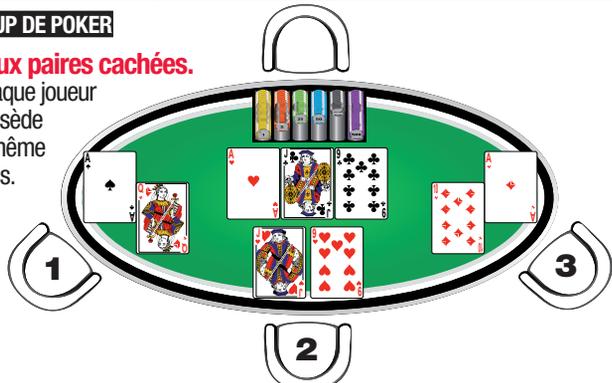
envoyé/reçu
1,00 EUR/SMS

La participation au concours est possible jusqu'au 16/08/25 à 23h59. Les vainqueurs seront tirés au sort parmi les bonnes réponses et personnellement avertis avec également leurs noms communiqués. La participation est illimitée. Les cadeaux ne sont ni échangeables ni convertibles en espèces. Ils restent à disposition des gagnants jusqu'à 3 mois après l'annonce du gain. Le coût de participation est imputé sur la facture téléphonique : 2 € par appel - 1 € par SMS envoyé ou reçu ; *coût de participation total par SMS : 5 €. La participation est uniquement possible par ces seuls canaux. Les concours respectent la loi sur les jeux de hasard du 7 mai 1999 et le MNO Guidelines du 1/07/23. Le traitement des données personnelles est conforme au Règlement (UE) 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel. La participation au concours est réservée aux adultes de 18 ans et plus. Renseignements : 03/216 46 84 - info@mconcept.be
Organisateur du concours : MConcept sp, n° d'entreprise 0826.398.329, Vlaamsekaai 90/4.1, 2000 Anvers.

COUP DE POKER

Deux paires cachées.

Chaque joueur possède le même tapis.



1. Premier tour de mise : classez ces mains selon leurs chances de victoire, de la plus forte à la plus faible.
2. Après le flop : effectuez le même classement que celui demandé avant le flop.
3. Quel est l'avantage indéniable du type de main que possède le joueur 2 ?

JOUEZ & GAGNEZ

PRIX DE LA SEMAINE



Un assistant personnel au poignet!

La montre connectée Apple Watch Series 10 est un outil de connectivité et de santé inégalé. Capteurs sophistiqués, écran always-on lumineux et batterie suffisante pour une journée entière : voilà de quoi rester connecté au monde en permanence et garder le contrôle sur votre bien-être. apple.com

SOLUTIONS

DOMINONS : 7 9 8 5 ; 7 9 8 5 ; 8 7 7 5 ; 8 7 7 5 ; 6 5 7 8

EX REQNO : 7 + 1 + 2 + 8 + 4 = 22 ; 1 + 4 + 4 + 3 + 6 + 8 = 22

MOT MYSTÈRE : POIVRÈRE

S	N	A	T	I	T	
E	L	S	A	T	T	
E	N	E	R	V	E	
E	M	E	U	A	N	
A	S	E				
A	S	S	T	E	P	
U	R	I	N	E		
B	E	E	A	L	E	
I	S	O	L	E	R	
T	R	I	A	G	U	
E	T	A	T	J		
S	E	C				
L	Y	R	E			
M	R					

1. Le joueur 1 est l'avant du coup (39%), il de-
vance le joueur 2 (36%) et le joueur 3 (21%).
2. Le joueur 2 est le nouveau favori (67%)
depuis le flop (20%) et le joueur 3 (12%).
3. De part leur position « centrale », les mains
de type valeur/10, dame/10 ou encore valeur/9,
sont appréciables pour jouer caché. En relan-
cant ou en suivant une relance raisonnable
pré-flop, vous serez crédible sur un as trouvé
au flop ; tout en étant également invisible si
vous trouvez deux paires ou un tirage quinte.
Ces mains sont à jouer à bon escient et avec
partimonie, bien entendu !

HOROSCOPE

Bélier 21-03 / 19-04

Travail : N'hésitez pas à prendre des décisions, même si certaines sont en relation avec un futur lointain. **Amour :** Mesurez vos élans. Cela vous évitera peut-être de tomber de bien haut. **Santé :** Douleurs dorsales, évitez les efforts violents.

Taureau 20-04 / 20-05

Travail : Vous êtes victime du surmenage. Tirez la sonnette d'alarme le plus rapidement possible. **Amour :** Vous éprouvez des sentiments amoureux. Un état bien agréable qui rend votre humeur encore meilleure. **Santé :** Ne veuillez pas trop tard.

Gémeaux 21-05 / 20-06

Travail : Quelques tensions avec vos collègues. Vous avez tendance à vouloir imposer vos choix et non à les suggérer. **Amour :** La configuration planétaire donne à votre vie amoureuse une densité rare. **Santé :** Évitez tout excès alimentaire.

Cancer 21-06 / 22-07

Travail : Journée constructive et riche, car vous ne manquez pas de volonté. Vous saurez tirer profit des situations. **Amour :** Évitez de prendre part à un conflit. Vous êtes suffisamment intelligent pour le comprendre. **Santé :** Carence en fer.

Lion 23-07 / 22-08

Travail : Vous bénéficierez d'aides efficaces. Vous obtiendrez ainsi des résultats très positifs dont vous saurez tirer profit. **Amour :** Quelle agréable sérénité ! C'est léger comme l'air et cela vous donne des ailes ! **Santé :** Mangez léger.

Vierge 23-08 / 22-09

Travail : Vous hésitez trop. De plus, vous ne savez pas toujours saisir les opportunités au bon moment. Réagissez ! **Amour :** Chassez vos doutes. S'il vous faut des preuves, le mieux est de les réunir maintenant. **Santé :** Problèmes vertébraux.

Balance 23-09 / 22-10

Travail : Assurez votre position, aujourd'hui. S'il le faut, n'hésitez pas à faire preuve d'autorité. **Amour :** De légers troubles dans vos rapports. Vous avez tendance à tout confondre. Faites la part des choses. **Santé :** Crampes musculaires.

Scorpion 23-10 / 21-11

Travail : La matinée n'est guère favorable aux actions décisives. Mieux vaut attendre un moment plus propice. **Amour :** Aujourd'hui, n'hésitez pas à vous lancer dans de grandes discussions avec votre partenaire. **Santé :** Bon équilibre général.

Sagittaire 22-11 / 21-12

Travail : Ne brûlez pas les étapes par impatience, mais ne changez pas de direction pour autant. **Amour :** Soyez plus large d'esprit. Vous avez vous aussi vos défauts, et l'être cher les accepte. A bon entendeur... **Santé :** Moral en nette hausse.

Capricorne 22-12 / 19-01

Travail : Au lieu de vous laisser aller, restez maître de vous et faites preuve de bon sens et de lucidité. **Amour :** Non ! Ne fuyez pas vos responsabilités. On compte sur votre force et sur votre côté protecteur. **Santé :** Un peu de nervosité.

Verseau 20-01 / 18-02

Travail : Tension dans vos relations professionnelles, aujourd'hui. Vous saurez, dans l'ensemble, faire face aux événements. **Amour :** Vous serez romantique et tendre à souhait. Partagez vos sentiments avec l'être aimé. **Santé :** Petite fatigue.

Poissons 19-02 / 20-03

Travail : Lancez-vous dès maintenant ! Il en résultera des décisions qui redonneront du faste à vos relations. **Amour :** Vous souhaitez imposer une nouvelle façon de vivre à votre partenaire. Parlez-en ! **Santé :** Ménagez-vous des heures de repos.

Plus de jeux en photographiant ce code !



TÉLÉVISION JEUDI

RTL
tvi

5.00 bel RTL matin **10.00** Shopping Hours **12.00** Plus belle la vie, encore plus belle **12.25** Coûte que coûte, c'est notre argent **12.55** RTL info **13 heures** **13.25** Météo midi **13.35** Histoires de familles **14.10** La revanche d'une mère Téléfilm policier d'Alexandre Carrière. Avec Kathryn Kohut. **15.55** La meilleure boulangerie de France **17.00** Plus belle la vie, encore plus belle **17.25** Tout pour la lumière **18.00** Nouveau jour **18.30** Septante et un **19.00** RTL info **19 heures** **19.40** Météo d'avant-soirée **19.50** Appel d'urgence Magazine. Les calltakers reçoivent un appel qui signale la présence d'un enfant, seul et très peu vêtu, dans la rue.

TF1

6.00 TFou **6.55** Bonjour ! La Matinale TF1 **9.35** Téléshopping **10.30** Amour, gloire et beauté **11.00** Les Feux de l'amour **11.50** Les douze coups de midi **13.00** JT **13h** **14.00** Plus belle la vie, encore plus belle **14.25** Camping Paradis Mystère au camping (1 et 2/2). Tom retrouve au camping un vieil ami, qui attend un heureux événement, mais qui est fâché avec son père depuis des années. Tom tente de les réconcilier. (Saison 8). - A nos pères (1 et 2/2). (Saison 10). **18.00** Tout pour la lumière **18.30** Ici tout commence **19.10** Demain nous appartient **20.00** JT **20h** **20.45** Petits plats en équilibre Magazine présenté par Laurent Mariotte **20.55** Météo

france.2

5.00 Tout le monde veut prendre sa place **5.35** Mot de passe : le duel **6.00** Le 6h info **6.35** Télématin **9.40** La maison des Maternelles **10.10** La maison des Maternelles à votre service **10.50** Chacun son tour **12.00** Tout le monde veut prendre sa place **13.00** Journal **13h00** **13.50** Ça commence aujourd'hui **14.30** Affaire conclue : la vie des objets **15.10** Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre **17.50** Affaire conclue : la vie des objets Magazine **18.00** Tout le monde a son mot à dire Jeu **18.35** N'oubliez pas les paroles **20.00** Journal **20h00** **20.50** Journal Météo climat **21.00** Mot de passe : le duel Jeu

france.3

5.15 Questions pour un champion **6.00** Okoo **11.10** Chef pays **11.50** Outremer.l'info **12.00** Régions d'ici **12.20** Dans le rétro **12.25** ICI **12/13** **13.00** Météo à la carte **14.25** Rex Le troisième homme. Davide et Monterosso sont témoins d'une fusillade et découvrent que trois hommes ont été abattus à quelques secondes et quelques dizaines de mètres d'intervalle. (Saison 14). - Le protecteur. - Famille desunie. **16.45** Duels en familles **17.20** Slam Jeu présenté par Théo Curin **18.05** Questions pour un champion Jeu **18.50** Journal Météo climat **19.15** ICI **19/20** édition toutes régions **19.50** Tout le sport Magazine sportif **20.20** Un si grand soleil

la une

6.00 Le 6-8 **8.00** Le 8-9 **11.00** Les aventuriers **11.20** Les Ambassadeurs **11.25** Matière grise express **11.35** Demain nous appartient **12.05** Ici tout commence **12.40** Quel temps pour la planète - Estivales **12.50** Météo **12h50** **13.00** JT **13h** **13.20** L'heure H **13.30** Météo **13h30** **13.35** Affaire conclue **15.10** Une famille formidable L'énigme des papas perdus. (Saison 12). **16.50** La Belgique criminelle Magazine présenté par Jean-Louis Lahaye. Le crime de la rue Royale **17.20** Un monde à part Documentaire **17.25** Un monde à part express **17.35** Animaux à adopter **18.20** Ici tout commence **18.50** Demain nous appartient **19.20** Météo **19h25** **19.30** JT **19h30** **20.05** Météo **20h00**

TIP!K

6.00 Le réveil de Tipik **8.45** Trentenaires Le râteau. (Saison 2). - La convocation. - Complications. **10.00** Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre Magazine présenté par Julia Vignali **10.50** N'oubliez pas les paroles Jeu présenté par Nagui **11.50** Une famille formidable Quel cirque! (Saison 11). **13.30** Plus belle la vie **15.20** Vanity Fair Confidential Documentaire. Crime de haine. **16.08** Une école au-dessus de tout soupçon. **16.55** N'oubliez pas les paroles Jeu présenté par Nagui **18.05** Trentenaires L'avocat. (Saison 2). - La fête. - Papa. **19.25** Ici tout commence **19.40** Trentenaires Papa. (Saison 2). **20.05** Comme à la maison

20.45 Ducobu 3

Film pour la jeunesse d'Elie Semoun (F, 2020). 105MIN. Avec Mathys Gros, Emilie Caen, Elie Semoun.

21.10 Les ombres...

...rouges Série de Corinne Bergas, Christophe Douchand (F, 2019). 55MIN. Avec Nadia Farès, Manon Azem. (SAISON 1).

21.10 Taratata fête...

...les 40 ans de Bercy Présenté par Nagui. Invités : Ibrahim Maalouf, Marie-Flore, McFly et Carlito, MC Solaar...

21.10 Alex Hugo

Série de Thierry Petit (F, 2020). 95MIN. Avec Samuel Le Bihan, Lionel Astier, Marilyne Canto. Seuls au monde (SAISON 7).

20.10 Jugée...

...coupable Série de Grégory Ecale (F, 2021). 116MIN. Avec Garance Thénault, Pierre-Yves Bon, Jérôme Anger. (SAISON 1).

21.15 Comme...

...à la maison présenté par GuiHome GuiHome à la maison. Invités : Manon Lepomme, PE, Tom, Florence Mendez.

Cette année, l'instituteur Latouche enrage d'avoir à nouveau Ducobu, tricheur invétéré et éternel redoublant. Celui-ci a de la concurrence cette année avec TGV, un élève fraîchement arrivé et qui utilise de lunettes high-tech lui donnant toutes les réponses. Cela embête bien Ducobu, mais il a trouvé un moyen de briller à nouveau. Alors qu'il chante comme une casserole, il veut gagner un concours de chant et, pour ce faire, s'associe à un expert en triche.

A la suite d'une violente dispute avec son amant, Clara le tue par accident, en état de légitime défense. De son côté, Thelma ne sait pas comment gérer la gravité de sa situation, et hésite à se rendre à la police. Frédéric apprend que Clara s'oppose à la vente du domaine et décide d'intervenir. Il sait que son frère Gabriel a désespérément besoin de l'argent de cette vente pour le réinvestir dans sa boîte de nuit qui croule sous les dettes.

Depuis quatre décennies, Bercy est le théâtre des plus grands moments musicaux, sportifs et culturels, offrant émotion, grand spectacle, rires et musique. Pour les 40 ans de cette salle mythique, Sous la houlette de Nagui, «Taratata» rassemble, durant trois heures non-stop de musique, près de 70 artistes qui interprètent 50 titres. L'animateur a réuni une constellation d'artistes de renom qui ont tous fait Bercy et invitent des artistes qui feront Bercy.

En contrebas d'une route, Alex Hugo découvre une voiture accidentée et, à quelques mètres, sa conductrice, décédée. Il s'agit de Myriam Ferrand, médecin de 40 ans, installée depuis quelques temps dans la région. Surtout, elle n'est pas inconnue d'Alex car son père est une vieille connaissance. L'enquête montre qu'il s'agit d'un meurtre déguisé en accident, et qu'un couple mystérieux a été témoin de l'accident et a tenté de sauver la passagère.

Georges Battaglia est entre la vie et la mort à l'hôpital. Les enquêteurs sont persuadés qu'il a violé Manon et qu'il l'a ensuite tuée pour l'empêcher de le dénoncer lorsqu'elle est revenue un an après. La famille Battaglia est au bord de l'implosion. Eric est persuadé de la culpabilité de son père, tandis qu'Inès ne veut pas y croire. Lola et Clément se rapprochent et sont maintenant unis dans la recherche de l'assassin. 21.09 Eric, en garde à vue, est anéanti.

La crème des humoristes francophones s'invite une nouvelle fois dans la coloco de GuiHome pour une soirée de folie sous le thème de l'humour. Mais attention, ils devront se plier aux contraintes imposées par GuiHome et intégrer ses idées les plus folles dans leurs sketches. Manon Lepomme, PE, Florence Mendez, Adel, Serine Ayari et Tom se prêtent au jeu. Faire du trampoline, de la poterie ou de la peinture tout en jouant, rien ne les arrête!

22.30 Samba

Comédie dramatique d'Olivier Nakache, Eric Toledano. Avec Omar Sy, Charlotte Gainsbourg, Tahar Rahim. Issu du Sénégal, Samba réside en France depuis une décennie, jonglant avec des emplois précaires pour soutenir ses proches malgré son statut irrégulier. Dans un centre pour migrants, il fait la connaissance d'Alice, une ancienne dirigeante en reconversion bénévole suite à un épuisement professionnel. C'est alors qu'Alice s'émue du sort de Samba. Face à l'ordre d'expulsion, ce dernier opte pour la clandestinité. Alice, suivant ses convictions, décide de l'épauler au mépris des lois. Leur relation improbable se forge au fil des épreuves.

22.05 Les ombres rouges

Série policière. (Saison 1). Clara retrouve l'homme qui l'a élevée. Il lui confie le nom de l'un de ses ravisseurs. De son côté, Aurore comprend qu'une taupe sévit au sein de la police. **23.05** Après les révélations de Yann, Clara se précipite chez Baptisti pour chercher des preuves qui le lieraient à son enlèvement. Romain, le mari d'Aurora, découvre qui est la taupe dans la police. Il comprend immédiatement que Clara est en danger. Alors que les membres de la famille découvrent la vérité sur le rapt de Clara, ils sont confrontés à un drame.

0.00 Section de recherches

Série policière. Réalités virtuelles. (Saison 14). La Section de recherches enquête sur le meurtre d'un homme devenu célèbre après avoir sauvé une femme d'un incendie meurtrier. 01.00 Expérience interdite. Double faute.

0.10 Drag Race France :

une seule sera la reine Télé-réalité présenté par Nicky Doll, Daphné Bürki, Shy'm et Loïc Prigent. All Stars : Makeover VIP. Cette semaine, place au makeover VIP. Les queens doivent transformer une célébrité en véritable soeur drag. Un défi emblématique, version All Stars, qui demande complicité, créativité et beaucoup de glam. Qui saura briller en duo ?

0.25 13h15, le dimanche

Magazine. L'énigme Xavier Dupont de Ligonnières - L'Homme et la vallée. Des images, des émotions, une écriture sensible aux aventures humaines : «13h15» ambitionne de mieux comprendre les réalités de notre époque actuelle, parfois éclairées par le passé.

3.05 13h15, le samedi**22.45 Alex Hugo**

Série policière. Comme un oiseau sans ailes. (Saison 1). Des coups de fusil résonnent dans les montagnes: la vallée de Lusagne s'apprête à accueillir une chasse aux loups. Alors que le village est en effervescence pour préparer l'événement, de mystérieux ossements humains sont découverts dans une grotte. William Delapierre, un jeune homme sans famille ni attache, a été froidement exécuté d'une balle dans le crâne, puis abandonné dans la montagne. Alex Hugo est persuadé que l'affaire dissimule un mystère plus complexe qu'un simple règlement de comptes. La découverte d'un enfant sauvage, perdu dans la forêt, le conforte dans son idée. Une traque commence alors pour faire éclater la vérité.

0.20 Plage aux spectacles !

Divertissement.

22.10 Les 100 lieux

qu'il faut voir Documentaire de Mélodie Proust (F, 2021). Au fil du Canal du midi, de Toulouse à l'étang de Thau. Silonnant le sud de la France de Toulouse jusqu'à Sète, le canal du midi est l'un des plus anciens canaux de navigation d'Europe toujours en activité. Construit sous le règne de Louis XIV, il continue d'attirer des visiteurs du monde entier. Il traverse des paysages aussi riches que variés, ponctués d'un patrimoine exceptionnel, comme le château de Belflou, la cité de Carcassonne ou l'abbaye millénaire de Fontfroide. A son embouchure dans la Méditerranée, les villages traditionnels, tels que Bages, côtoient notamment un élevage de taureaux pas comme les autres.

23.05 Destination francophonie

23.30 Nomade **0.05** L'agenda ciné

22.35 Piscines et pergolas : et si votre maison montait en gamme ?

Documentaire de Gila Nazari, Lucie Lemétais (F, 2022). Hors sol, semi-enterrées, creusées, autoportées, tubulaires : ce sont près de 250 000 nouvelles piscines qui auront été installées chez les Français en 2021. Avec un total dépassant les trois millions de bassins, soit un pour 27 habitants, la France est championne d'Europe des piscines et vice-championne du monde derrière les Etats-Unis. L'explication, on la doit sans doute à la multiplication des épisodes caniculaires, aux confinements successifs et à leurs restrictions de déplacement, mais aussi à un mouvement plus structurel de repli sur la cellule familiale.

0.10 L'Internet Show

Magazine

0.40 RTL info 19 heures

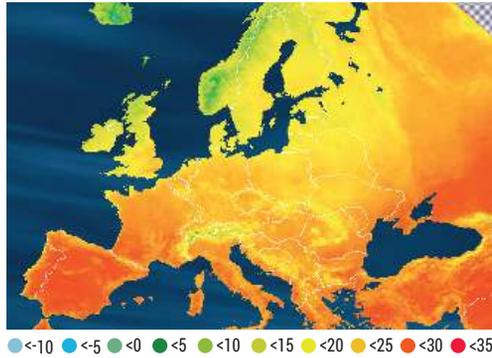
1.20 Moments d'évasion **3.20** Boucle de nuit

MÉTÉO - AUJOURD'HUI

Temps calme et assez chaud

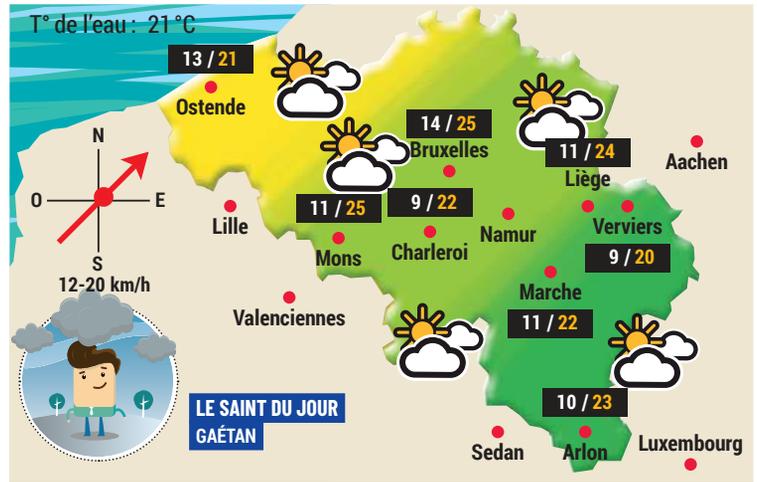
AUJOURD'HUI : éclaircies et passages nuageux se partageront le ciel. Le temps restera généralement sec, mais une petite averse isolée n'est pas exclue. Les maxima varieront entre 20 et 25 degrés avec un vent faible puis parfois modéré de sud à sud-ouest.

VENDREDI : le ciel sera assez nuageux avec possibilité de quelques gouttes de pluie. Quelques averses isolées seront également possibles en soirée. Les maxima varieront entre 21 et 26 degrés. Le vent sera faible à modéré d'ouest à sud-ouest.



DANS LE MONDE

AMSTERDAM	13	22
ATHÈNES	24	32
BARCELONE	22	28
BERLIN	12	23
BIZERTE	21	29
ISTANBUL	23	29
KINSHASA	20	31
LISBONNE	19	28
LONDRES	14	22
NEW YORK	20	28



ÉPHÉMÉRIDES

Marée à Ostende :
H 00:48 B 07:12 H 13:12 B 19:46
Soleil :
Lever: 06h18 Coucher: 21h18
Lune :
Lever: 20h53 Coucher: 03h21

L'ANNÉE DERNIÈRE

La météo à Uccle : Max : 23°
Température min. : 16°
Précipitations : 7.2 mm
Ensoleillement : 321 minutes
Humidité : 75 %

HISTOIRE MÉTÉO

Des pluies abondantes, le 7 août 1924, donnent un total pluviométrique journalier de 87,1 mm à Gors-Opleeuw (Borgloon).

Demain TEMPS SEC MIN 17° MAX 25°	Samedi SOLEIL GÉNÉREUX MIN 16° MAX 27°	Dimanche JOURNÉE SÈCHE ET ENSOLEILLÉE MIN 15° MAX 27°	Lundi SOLEIL DE PLOMB MIN 16° MAX 28°
--	--	---	---

Une montagne d'amusements, à HUY!

L'ÉDITO DU JOUR



BENOÎT JACQUEMART
Éditorialiste

Le changement climatique tue

Ne nous leurrons pas, ce n'est pas parce que nous avons échappé à un été caniculaire, à part un court épisode en juillet, que nous sommes quittes des changements du climat. La relative fraîcheur que nous avons connue durant quelques jours est trompeuse. En Espagne, la chaleur extrême aurait provoqué plus de 1.000 décès en juillet, soit une augmentation de plus de 50 % par rapport à l'année dernière. En Turquie, cette année, on a atteint pour la première fois 50 degrés. Est-ce qu'on se rend bien compte de ce chiffre affolant ? En France, un gigantesque incendie

(qui va battre tous les records) embrase le sud-ouest. On déplore au moins une victime. Partout dans le monde, les gigantesques feux se multiplient. Ils sont notamment dus à un assèchement des sols. Partout, le réchauffement du climat dévoile ses effets, que soit la fonte inexorable des glaciers en Europe ou celle des pôles. Avec des records de température que les pires modèles n'avaient pas imaginés. Les causes du réchauffement sont connues et largement admises, même si quelques-uns le remettent toujours en cause. Les citoyens, eux, ont intégré cette réalité. Même s'ils balancent aujourd'hui entre fatalité, sur le thème « qu'est-ce qu'on peut y faire », et volontarisme. Et puis voilà : des persona-

lités comme Donald Trump, seulement intéressées par le profit immédiat, s'assoient sur toutes les études scientifiques pour relancer les grandes industries polluantes et l'exploitation des énergies fossiles. Chez nous, un ministre propose de « mettre en pause certaines normes climatiques » pour « sauver l'industrie ». Opposer ainsi industrie et climat n'a pas de sens mais surtout, mettre en pause les normes climatiques alors que nous sommes déjà dans un engrenage infernal est un retour en arrière dommageable. Le réchauffement, lui, qui s'emballe toujours plus, ne marquera pas la moindre pause. Faudra-t-il attendre que nous ayons un jour des températures de 50 degrés chez nous pour enfin le comprendre ? ■

SUDINFO

Des questions sur l'actu ?
Contactez-nous, nos experts répondent à vos questions !

www.sudinfo.be/questions

